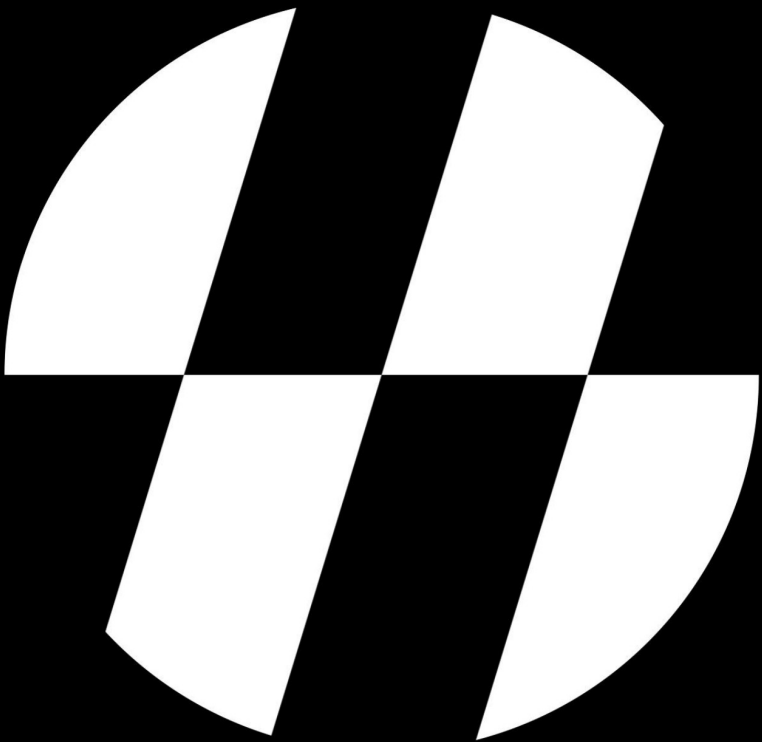

Machine Translated by Google

Idéologie

Vol. 1 - 4

transcrit par þ
Midwinter
2023 CE

Machine Translated by Google

Préface de l'éditeur

Les textes suivants sont transcrits à partir de numérisations des volumes 1 à 4 de SS Ideology par Karl Hammer, datées de 1988 à 1994. Ces numérisations portent le filigrane WWW.THULE-ITALIA.ORG ; il s'agit vraisemblablement de leurs auteurs. Aucune copie physique n'a été retrouvée, ni aucune numérisation de meilleure qualité.

Les textes sont présentés dans l'ordre chronologique de publication, et non dans l'ordre de publication de Karl Hammer. Dans la table des matières, chaque texte est accompagné d'une référence au volume de Karl Hammer auquel il appartient.

transcrit à partir de, ainsi qu'une référence au texte allemand d'où Karl Hammer l'a extrait (lorsqu'il est disponible).

Des titres ont été ajoutés à certaines sections qui étaient

Il manque cette information pour faciliter la consultation. Les trémas sont rendus avec un e après la voyelle donnée. Les fautes d'orthographe évidentes ont été corrigées, et il a fallu se fier aux intuitions pour déchiffrer certains mots pixellisés des scans. Un grand merci aux amis anonymes qui ont aidé à percer les pixels lorsque les miens ont échoué. Quelques phrases maladroites ont été légèrement modifiées sans en changer le sens. Le mot « Weihnacht » (littéralement « sainte nuit ») a été retraduit du mot « Christmas » de Karl Hammer en « Yule ».

Les illustrations et les dessins ont été complètement omis, à la fois en raison de la mauvaise qualité de la numérisation, et également pour rendre le document plus facilement imprimable.

Machine Translated by Google

Table des matières

1941

Introduction.....1
Marteau vol. 3 ; Tiré de : Germanische Leithefte, tome 1, numéro 1, 1941
La tâche du « Germanische Leithefte »..... 3
Hammer vol. 3 ; Extrait de : Germanische Leithefte, volume 1, numéro 1,
1941 Notre Reichsführer 4
Hammer vol. 3 ; Extrait de : Germanische Leithefte, tome 1, numéro 1, 1941
L'Europe redeviendra saine..... 6 Hammer
vol. 3 ; Extrait de : Germanische Leithefte, volume 1, numéro 1, 1941 Le
flux de l'hérédité.....14
Hammer vol. 3 ; Tiré de : Germanische Leithefte, volume 1, numéro 1, 1941
Aud et Delilah.....15
Hammer vol. 3 ; Tiré de : Germanische Leithefte, volume 1, numéro 1, 1941
Rieke Gehrmann.....18
Hammer vol. 3 ; Extrait de : Germanische Leithefte, volume 1, numéro 1,
1941 Un héros de la bataille du Jutland.....21
Hammer vol. 3 ; Tiré de : Germanische Leithefte, volume 1, numéro 1, 1941
Sous la direction d'Adolf Hitler.....24
Hammer vol. 4 ; Extrait de : Germanische Leithefte, volume 1, numéro 2,
1941 Tournant de saison, tournure du destin.....33
Hammer vol. 4 ; Extrait de : Germanische Leithefte, volume 1, numéro 2,
1941 Solstice d'été 1941 !.....37
Hammer vol. 4 ; Tiré de : Germanische Leithefte, volume 1, numéro 2, 1941
Une maîtresse germanique.....45
Hammer vol. 4 ; Tiré de : Germanische Leithefte, volume 1, numéro 2, 1941
L'enfant et le mariage..... 49
Hammer vol. 4 ; Extrait de : Germanische Leithefet, volume 1, numéro 2,
1941 La pensée allemande.....50
Tiré de : Germanische Leithefet, volume 1, numéro 2, 1941
La demande d'un père.....51
Hammer vol. 4 ; Extrait de Germanische Leithefte, volume 1, numéro 3, 1941
Extrait de l'ordre du jour d'un corps d'armée.....52
Hammer vol. 4 ; Extrait de Germanische Leithefte, volume 1, numéro 3,
1941 Neutralité et effort germanique.....54
Hammer vol. 3 ; Extrait de Germanische Leithefte, volume 1, numéro 3,
1941 Au Premier.....60
Hammer vol. 3 ; Extrait de Germanische Leithefte, volume 1, numéro 3,
1941 Désir germanique.....62
Hammer vol. 4 ; Extrait de Germanische Leithefte, volume 1, numéro 3,
1941 Le chemin le plus facile.....67
Hammer vol. 4 ; Extrait de Germanische Leithefte, volume 1, numéro 3, 1941

Machine Translated by Google

Beaucoup de choses.....71
Hammer vol. 4 ; Extrait de : SS Leitheft, 15 janvier 1941 Le
Triple Sceau.....72 Hammer vol. 2 ;
Extrait de : SS Leitheft, 15 janvier 1941 Son
Garçon.....77 Hammer
vol. 2 ; Extrait de : SS Leitheft, 15 mars 1941

1942

Houston Steward Chamberlain.....82 Hammer vol.
4 ; Tiré de : Germanische Leithefte, volume 2, numéro 1, 1942 Terre de
liberté..... 84 Hammer vol. 4 ; Tiré
de : Germanische Leithefte, volume 2, numéro 1, 1942 La loyauté
finlandaise.....91 Hammer vol. 4 ;
Tiré de : Germanische Leithefte, volume 2, numéro 2, 1942 Finlande
1918/1919.....97 Hammer vol. 4 ;
Tiré de Germanische Leithefte, volume 2, numéro 3/4, 1942 Les Chevaliers de la Maison
Allemande.....99 Hammer vol. 4 ; Tiré de Germanische Leithefte,
volume 2, numéro 3/4, 1942 Haute-
Silésie.....102 Hammer vol. 4 ; Tiré de
Germanische Leithefte, volume 2, numéro 3/4, 1942 Testament de vie
germanique.....106 Hammer vol. 2 ; Tiré de :
Germanische Leithefte, numéro 5, 1942
Yamato.....107 Hammer
vol. 2 ; Tiré de : SS Leitheft, mars 1942 Plutôt au diable
en enfer.....116 Hammer vol. 2 ; Tiré de : SS
Leitheft, avril 1942

Front

européen de 1944.....124 Hammer vol.
2 ; Extrait de : SS Leitheft, février 1944 Qui peut épouser
jeune ?.....131 Hammer vol. 2 ; Extrait de : SS
Leitheft, février 1944 Votre vie appartient à votre
peuple !.....140 Hammer vol. 2 ; Extrait de : SS Leitheft, mars
1944 Il faut surmonter le « point
mort ».....144 Hammer vol. 2 ; Extrait de : SS Leitheft, mai 1944 Le
cœur
éternel.....150 Hammer vol. 4 ; Extrait
de : SS Leitheft, mai 1944 Les mains
brisées.....153 Hammer vol. 3 ; Extrait de :
SS Leitheft, mai 1944 Âme et
corps.....162 Hammer vol. 2 ; De : SS
Leitheft, juin 1944 Mère Terre -
Patrie.....164 Hammer vol. 2 ; De : SS Leitheft,
août 1944 Du même
genre.....166 Hammer vol. 3 ; De :
SS Leitheft, août 1944

Machine Translated by Google

La médaille d'or de la bravoure.....175 Hammer vol. 3 ; Extrait de : SS Leitheft, septembre 1944 Rester pur et devenir mature.....181 Hammer vol. 3 ; Extrait de : SS Leitheft, septembre 1944 C'était un sacré type.....186 Hammer vol. 3 ; Extrait de : SS Leitheft, octobre 1944

Citations

INCONNUES.....191 Hammer vol. 3 Camaraderie incomprise.....193 Hammer vol. 2 ; Extrait des archives judiciaires SS. Le dernier testament d'un SS.....195 Hammer vol. 1

Le comportement du soldat .....199 Hammer vol. 1 De l'enfant..... 204 Hammer vol. 1

Dieu ne vit que dans les cœurs fiers..... 207 Hammer vol. 1 Arbre de vie et arbre du monde..... 213 Hammer vol. 1

Le courage pour la joie de vivre.....219 Hammer vol. 1

L'étrange rencontre du roi Olaf .....224 Hammer vol. 1

Château de la Montagne.....235 Hammer vol. 1

Kahlenberg 1683..... 236 Hammer vol. 1 Le sang des frères.....236 Hammer vol. 1 Le prince

Eugène..... 242 Hammer vol. 1

Le jugement du roi.....250 Hammer vol. 1

Les choses éternelles.....259 Hammer vol. 1

Poméranie.....268 Hammer vol. 1

Machine Translated by Google

Année de publication

1941

Machine Translated by Google

Introduction

« Tout comme la connaissance de l'orbite de la Terre autour du soleil a conduit à une transformation fondamentale de la vision générale du monde, ainsi que le National Mouvement socialiste, basé sur les enseignements du sang et la race, entraînent une transformation des connaissances et d'où la vision de l'histoire du passé de l'homme et avenir."

- Adolf Hitler

Cette connaissance de la signification fatidique de la lois naturelles du sang et de la race constituent l'idée fondamentale de la SS. C'est un ordre d'hommes nordiques sélectionnés avec leurs clans.

Avec l'aide des lois qu'elle choisit elle-même, la SS veut contribuer concrètement au triomphe de l'idée du sang en Europe. Elle souhaite préserver et ériger en exemple les plus hautes vertus telles que la loyauté, le courage, Camaraderie et noblesse d'esprit. C'est une équipe qui, dans la loyauté germanique des suivants, est inconditionnellement consacré au Führer.

Le SS est le gardien de la sécurité intérieure de la Reich et la troupe de combat la plus dure contre l'extérieur

Machine Translated by Google

ennemi. La lutte actuelle est dirigée contre les forces menaçantes de la communauté juive internationale, son allié mondial Le bolchevisme et aussi l'Angleterre dépendante des Juifs, avide et règne de l'argent et de la franc-maçonnerie.

Le but du conflit tumultueux actuel est la formation d'un nouvel ordre naturel et donc durable L'Europe. Ce Nouvel Ordre a été repris par le Reich, qui est basé sur le plus grand développement germanique, en une étroite collaboration avec des alliés courageux.

L'Europe, cependant, devrait trouver des fondations durables pour un avenir splendide dans la communauté active du destin de Les Allemands. Les SS se battent pour cette noble cause. Et ainsi, dans les SS du Führer sont rassemblés pour la bataille - à côté des SS allemands du Reich - des Allemands ethniques de tous parties du monde, en particulier de Roumanie et du reste de l'Europe du Sud-Est.

Pour la première fois, des volontaires de Flandre, de Hollande, Suisse, Danemark, Norvège, Finlande et Suède Ils combattent également aux côtés des SS allemands du Reich.

Machine Translated by Google

La tâche des « Germanische Leithefte »

…devrait être de constamment proposer les grandes et
ligne commune des SS à ces camarades de
terres germaniques voisines, et en outre à
faire connaître les grands objectifs et principes de la SS dans le
La patrie de ces hommes. Cette publication se veut une expression
claire de l'esprit SS commun à tous les peuples germaniques. Elle
constituera ainsi un appel constant à tous.
qui sont suffisamment sûrs d'eux-mêmes pour devenir des adeptes
de l'ordre le plus dur et le plus fort de l'histoire germanique.

Machine Translated by Google

Notre Reichsführer

Extrait d'un discours du Reichsführer SS Heinrich Himmler
1935

La SS a été créée par ordre du Führer en 1914.

le peuple allemand nouvellement ressuscité.

Chaque description d'organisation, de tâche et d'expansion
des SS ne peut être comprise à moins de chercher à
les comprendre intérieurement avec son sang et son cœur. Il
on ne peut pas expliquer pourquoi nous, si peu nombreux, avons cela
la force en nous.

On ne peut pas analyser avec logique pourquoi aujourd'hui chacun d'entre nous
qui porte l'uniforme noir, peu importe où il se trouve,
est porté par la force de notre communauté - qu'elle soit
qu'il est assis sur la monture du cheval de course ou des duels dans le
stade, soit qu'il agisse en tant qu'officiel, soit qu'il
dirige un haut poste gouvernemental ou fait son devoir en tant que
soldat, ou qu'il étudie les œuvres allemandes
l'esprit de notre espèce - chacun, peut-être invisible, doit tenir son
terrain comme un homme.

Chacun sait qu'il n'est pas seul, mais plutôt que
cette force sans précédent de quelques centaines de milliers d'hommes
qui ont juré ensemble lui confère une force incommensurable, tout
comme il sait que, en tant que

Machine Translated by Google

représentant de ce corps noir de sa communauté, il doit lui faire honneur par ses meilleures réalisations.

Nous sommes donc rassemblés et marchons selon des lois inflexibles en tant qu'ordre martial national-socialiste d'hommes sélectionnés.
et en tant que communauté jurée de leurs clans le long du chemin
dans un futur lointain ; nous souhaitons et croyons que nous ne le ferons pas veulent seulement être les petits-enfants qui se sont mieux battus, plutôt que d'être au-delà de cela les ancêtres de lointains
générations nécessaires à la vie éternelle de l'Allemagne
Peuple germanique.

Machine Translated by Google

L'Europe redeviendra saine

Nous, les humains, vivons dans un monde où tout devenir, vivre, mûrir et passer se déroule selon lois divines et inflexibles de la nature. Leur sont soumises les étoiles, les cieux et la terre, la mer et les pierres, ainsi que la vie des plantes et des animaux.

Personne en possession de ses cinq facultés ne doute que La vie humaine obéit également aux mêmes lois. De même, les différences entre les humains sont déterminées par lois de l' hérédité.

Dans une communauté saine et naturelle, par exemple Dans la vie paysanne, le malade est empêché de procréer, et le sain se lie à nouveau avec le sain.
la vie dans la grande ville, éloignée de la nature ou économique considérations, causent malheureusement de nombreux problèmes de santé personne de se marier avec une personne malade.

Mais alors, la nature se venge de la non-respect de ses lois : la progéniture peut devenir maladifs ou portent en eux une tendance à maladie.

Le paysan qui vit encore lié à la nature a toujours on sait que, dans chaque espèce animale et végétale, des lignes et les races doivent être distinguées, ce qui ne peut être

Machine Translated by Google

Croisés sans discernement, cela détruirait la race.
Parmi les humains, il existe également différentes races.
À l'origine, nos ancêtres respectaient ces barrières, créaient
par le créateur. Plus tard, certains spirituels et politiques
tendances ont progressivement supprimé le sentiment de naturel
différences entre les humains. « Tout est pareil
qui a un visage humain", c'est ce qu'ils ont dit à la
époque de la Révolution française. Libéralisme, marxisme-
Socialisme et communisme - tels sont les jalons de
le déclin d'une Europe trompée par le judaïsme. Pour les
bolcheviques, les différences raciales ne sont que des préjugés qui doivent être
surmonté. Tout cela, cependant, est une déviation humaine
des lois divines de la nature : une déloyauté envers ses
propre sang, ce qui doit avoir les conséquences les plus graves
conséquences sur la santé et la culture populaires. Physique
dommages, troubles psychologiques et infériorité de caractère
sont souvent les conséquences scientifiquement prouvées de
mélanges de races indésirables.

Ces tendances spirituelles, ou plutôt anti-spirituelles,
proviennent d'esprits racialement étrangers et pervers. Ces
les enseignements ne découlent pas du tout des lois de la nature.
En opposition à eux, le national-socialisme ne cherche pas
de construire un autre credo humaniste, il cherche plutôt à
tout d'abord reconnaître clairement l'ordre naturel créé par
Dieu. Seule cette connaissance permet de diriger à nouveau

Machine Translated by Google

l'humain égaré revient au naturel et donc au sain
mode de vie. Par conséquent, le national-socialisme respecte
différences naturelles entre les races. Et cela
reconnaît les barrières naturelles.

Un national-socialiste envisage donc lui aussi l'avenir de l'Europe.
complètement différemment de ce que ferait un libéral. Chaque
Les nationaux-socialistes rejetteraient instinctivement une Europe paneuropéenne
de type américain. Les États-Unis sont un mélange de peuples
et les races. En Europe, les différents peuples ont au cours
de leur développement ont pris des caractères folkloriques divers, car
d'autres races européennes se sont également mélangées
- dans des proportions diverses dans les différentes régions d'Allemagne
et ses voisins. Ils ont tous en commun, cependant,
une part plus ou moins importante de sang nordique.

Ce composant sanguin nordique est donc celui qui lie
les peuples européens. Une union plus étroite des peuples germaniques
est donc non seulement possible, mais aussi donné par la nature.
du sang plus ou moins nordique présent dans les autres pays européens
Les gens sont principalement d'origine germanique.

Si l'Europe ne veut pas perdre sa singularité,
alors, par-dessus tout, la domination de la race nordique doit être
assuré. La course nordique, cependant, a le plus souffert
par le développement de la civilisation au cours des dernières années
siècles. Ainsi, la race nordique a en partie presque cessé d'exister
se perpétue dans les grandes villes. Cette précieuse race

Machine Translated by Google

représente et représente non seulement en Allemagne, mais aussi dans tous les autres pays européens, le segment leader. Ce fait est particulièrement significatif, car la proportion de son sang se trouve en déclin constant.

L'ancienne civilisation dite européenne a a également eu un effet néfaste sur la santé de la population. Les malades, les faibles et les sans talent sont promus par tous les moyens, tandis que les personnes en bonne santé ont souvent dû souffrent des pires injustices sociales. Dans la nature, Les malades et les faibles sont automatiquement purgés, et seuls les forts et les sains peuvent procréer. Parmi les personnes soi-disant cultivées, qui ont créé un monde contre nature environnement dans leur civilisation, cette « sélection naturelle » est manquant.

C'est là qu'interviennent les mesures du national-socialisme en jeu. Dans la dernière heure, ils empêchent les blancs la race humaine périt dans un avenir proche. Désignons la partie racialement bonne et physiquement et spirituellement saine d'un peuple avec le concept global de « sang germanique sain » ; donc toutes les mesures de la nationalité Le socialisme qui promeut cette partie est appelé « mesures pour la promotion de la santé germanique sang". Ces mesures dans l'Allemagne nationale-socialiste prennent deux directions : d'abord, elles empêchent les effets nocifs, et Deuxièmement, ils favorisent le bénéfique.

Machine Translated by Google

La loi nazi sur le mariage prévoit la présentation des documents de mariage avant le mariage. Ainsi, le mariage peut, pour le bien du peuple, être célébré.

les personnes en bonne santé avec les malades congénitaux ou les personnes en bonne santé avec

Les personnes atteintes de maladies contagieuses doivent être prévenues. L'offre de prêts matrimoniaux à taux très avantageux et sans intérêt, en revanche, facilite le mariage des personnes en bonne santé.

Ces mesures du Parlement national qui viennent d'être mentionnées

Les États socialistes ont cependant toujours été précédés, souvent par

de nombreuses années, selon des mesures similaires à celles des SS.

L'homme SS est sélectionné et éduqué de telle manière

qu'il ne se mélangera pas avec des personnes racialement étrangères ou congénitalement malades

du sang même sans ces lois.

Mais dans d'autres domaines aussi, la SS donne l'exemple en s'engageant à l'avant-garde sur de nouvelles voies. Elle favorise le retour de l'homme à des conditions de vie naturelles par d'innombrables mesures mineures, par exemple : la promotion de construction de maisons unifamiliales, éducation physique et exercice, retour des familles de valeur à la terre par

promotion d'une nouvelle paysannerie etc… Les SS montrent, à travers les lois de son ordre et son exemple, le chemin le long

qui peut renforcer la portion de sang nordique

Des ordres similaires ont déjà existé, dispersés à travers l'histoire, par exemple les Vikings Joms du

Mer Baltique, les chevaliers teutoniques allemands en Orient et

Machine Translated by Google

Prusse occidentale, etc. Ces ordres, eux aussi, n'acceptaient que des combattants de valeur, et leurs exploits étaient tout aussi spectaculaires. Mais il leur manquait un point :
Ils limitèrent leurs lois aux hommes. Leur précieux sang n'était pas consciemment entretenue. Mais c'est là tout l'enjeu en fin de compte : un peuple, pour son avenir, doit non seulement préserver ses réserves de ressources précieuses,
le sang, mais l'augmente également.

Le Reichsführer SS, donc, déjà pendant la
En 1931, à la suite d'une période difficile, la SS a reçu son « Ordonnance sur les fiançailles et le mariage » commémorative. Dans cette ordonnance, le SS est chargé de choisir sa femme selon les mêmes directives avec lesquelles il a été accepté dans la SS. L'épouse est alors emmenée dans le clan SS. Elle est là
obligée aux mêmes principes que son mari lui-même.
Elle jouit donc du même honneur et de la même haute dignité.
estime.

Ainsi, les SS se trouvent à l'avant-garde de la lutte pour la préservation et le renforcement du sang germanique et montrent la voie vers un avenir de peuple en bonne santé.
force et l'épanouissement culturel. Le premier, créatif
travail des SS pour ces idées de sang a été
reconnu par le Führer en ce qu'il a confié à la
Reichsführer SS la solidification du peuple allemand.

Machine Translated by Google

De cette observance des lois nationales-socialistes de Du sang et de la race naît un ordre qui, pour toujours, assurera non seulement la protection du Reich, mais ouvrira également la voie à toutes les questions importantes de l'humanité. La vie. Elle devient la gardienne de la communauté européenne du destin. Mais les peuples germaniques, en particulier, sont liés par cet ordre SS, par leur sang commun. C'est avec fierté que nos enfants pourront un jour dire de nous :

« Vous avez posé les bases du Reich de notre race ! »

Machine Translated by Google

Quand je voyage aujourd'hui à travers l'Allemagne et partout ailleurs
voir les enfants, notre petit blond, je reconnais alors
le but de notre mouvement : aller de l'avant
Présenter vers l'avenir allemand.

- Adolf Hitler

Machine Translated by Google

Le flux de l'hérédité

Johann Sebastian Back, le grand compositeur de Leipzig, jouait de l'orgue avec une grande maîtrise dans le Garnisonkirche à Potsdam pour Frédéric le Grand et ses invités. Bach a épanché son âme comme un mer insondable.

« Qu'est-ce que la musique éternelle et divine, maître ! Comment avez-vous acquérir la grâce ?

« Mon arrière-arrière-grand-père était maître boulanger et musicien, mon arrière-grand-père était tapissier et musicien, mon grand-père était le joueur de cornemuse de la ville Weimar, mon père était musicien à la cour et à la ville d'Eisenach, et mon oncle organiste de la même ville. Pendant près de 300 ans, des musiciens portant ce nom ont été présents.
Bach a vécu en Thuringe et en Saxe. Ce trait de caractère a toujours été transmise.

Machine Translated by Google

Aud et Dalila

C'était à l'époque où les Norvégiens colonisaient l'Islande et vécurent leur époque héroïque. C'était environ un Il y a mille ans, vivait au nord-ouest de l'île un homme du nom de Gisli, un homme admirable. Mais il était méprisé par les puissants.

des gens qui l'enviaient, et donc il errait Sans paix. Sa femme, Aud, l'accompagna dans son grand besoin et prit soin de lui avec une loyauté infinie. Cependant, les ennemis de Gisli, désireux de le capturer, tentèrent leur chance. par ruse.

Leur chef est allé voir Aud et lui a dit : « Je veux faire une Je m'occuperai de toi. Aud, dis-moi où est Gisli, et je te donnerai 300 marks d'argent. De plus, j'organiserai une un mariage pour vous qui soit meilleur que votre mariage actuel.

Elle répondit ainsi : « La chose la plus improbable, c'est Il me semble que vous m'arrangez un mariage aussi beau que celui que j'ai actuellement. Mais c'est vrai : l'or est la propriété d'une veuve. Le meilleur confort, comme on dit. Voyons voir si votre argent est aussi « C'est copieux et aussi bon que vous le dites. »

Alors il lui versa l'argent sur les genoux. Elle joua avec avec sa main, mais il le compta et le lui montra. Gudrid, sa fille adoptive, s'est mise à pleurer.

Machine Translated by Google

Gudrid sortit et courut vers Gisli et lui dit :

« Ma mère d'accueil a maintenant perdu la raison et veut

te trahir ! » dit Gisli : « Console-toi, tant que

la mort ne me menace que par Aud, je n'ai pas à craindre pour mon

vie."

Puis la fille est rentrée chez elle et n'a pas dit où elle était.

avait été.

Eyjolf avait compté l'argent. Aud dit : « Ton

l'argent n'est en aucun cas moindre ou pire que ce que vous avez dit ;

Maintenant, me permettras-tu d'en faire ce que je désire ?

Eyjolf a accepté avec plaisir et a dit qu'elle pouvait en avoir besoin.

comme elle le désirait.

Aud prit l'argent et le mit dans un grand sac. Puis

elle s'est levée et a frappé Eyjolf sur le nez avec le sac

d'argent si dur qu'il fut immédiatement couvert de sang.

Elle a ajouté : « Prenez ça pour votre crédulité ! Et chaque

malheur aussi ! Tu croyais que je vendrais mon

mari d'une crapule comme toi ? Prends ça et insulte-moi.

Et la honte aussi ! Toute ta vie, tu devrais

souviens-toi, coquin, qu'une femme t'a frappé - et

que tu n'as même pas accompli ce que tu voulais !

…Et les hommes durent se retirer dans la honte… (Thulé,

tome VIII)

Machine Translated by Google

Et il y avait un homme en Israël, Samson, qui avait
force incroyable. Les Philistins le haïssaient et essayaient
pour le tuer. Comme ils n'y parvenaient pas, ils
Ils tentèrent de le faire par ruse. Ils allèrent trouver sa maîtresse,
nommée Dalila, et lui dit : « Convaincs-le de trahir
vous révéler le secret de sa grande force. Nous vous le donnerons ensuite.
vous 1000 et 100 pièces d'argent, chacun de nous !

Et Dalila alla vers son homme et essaya de déverrouiller la
secret de sa force, car l'argent l'attirait beaucoup
beaucoup. Il l'a évitée trois fois, mais finalement il a révélé
tout pour elle, car il l'aimait beaucoup. Il
a déclaré : « Mes cheveux n'ont jamais été coupés. Si c'était le cas,
« Si je le coupais, je deviendrais aussi faible que n'importe quel autre homme. »

Quand elle a su le secret, elle l'a trahi.
ennemis. Ils sont arrivés la nuit alors qu'il dormait sereinement.
Ils lui ont coupé les cheveux, l'ont saisi et lui ont crevé les yeux.
et l'emmena en prison.

Aud et Delilah - deux mondes !

Machine Translated by Google

La fermière : transmettrice du patrimoine de la nation

Rieke Gehrmann

D'après un poème de Ruth Geede

Quand Rieke Gehrmann s'est mariée, il ne portait qu'une chemise
temps, une nuit d'automne, elle et son mari
La grange a pris feu. On pouvait voir l'incendie à cinq kilomètres de distance,
mais tandis que les animaux de la ferme braillaient, on pouvait entendre la voix
toujours optimiste de Rieke Gehrmann.
famille : « De quoi te plains-tu ? Notre maison est
toujours debout, n'est-ce pas ?

Lorsqu'un an plus tard, une épidémie de bétail et une grande calamité
frappèrent toute la région, Rieke Gehrmann supporta
son premier fils. Beaucoup de ses animaux primés ont perdu la vie,
mais elle a quand même pu réconforter son mari : « C'est
C'est un coup dur, certes, mais après tout, nous avons toujours notre fils.

Lorsque Rieke Gehrmann était mariée depuis douze ans
années, tout en attaquant son travail à la ferme année
année après année avec le même esprit indomptable, le
La grange ayant été reconstruite depuis longtemps, elle dit à ses cousins de la
ville : « Se détendre ? Prendre sa retraite ? Abandonner ? Jamais ! J'en ai sept
des fils qui réclament à cor et à cri d'être élevés !

La guerre éclata alors que Rieke Gehrmann avait quarante ans. Trois d'entre eux
ses fils étaient devenus des victimes sur des champs de bataille étrangers,
mais, toujours fière et courageuse, elle disait à tous : « Mon

Machine Translated by Google

Les fils sont morts de la meilleure mort qu'un homme puisse mourir : en combattant pour leur Führer et leur peuple.

Quand Rieke Gehrmann a eu cinquante ans, son mari est mort, avec qui elle avait partagé tant de joie et de chagrin au fil des ans. Il était cependant devenu trop vieux et trop malade pour travailler, et sa disparition lui semblait faire partie du cycle cosmique au même titre que tous les autres événements de la vie, et elle a supporté sa solitude avec courage et foi en la avenir.

Inévitablement, il arriva un moment où la ville et l'industrie Ils ont exercé leurs ruses tentatrices, obligeant de nombreux jeunes gens de la campagne à abandonner la ferme et à labourer comme mode de vie. Mais Rieke Gehrmann a réussi à conserver et recréant pour ses fils un foyer où les vraies valeurs étaient aimées et cultivées. Ainsi, tous ses fils survivants sont devenus agriculteurs comme leur père.

Même lorsque les traits de Rieke Gehrmann ont commencé à se froisser et s'estomper après une vie de travail dure mais riche sur le ferme, elle montrait toujours la gaieté de cœur qui toute grand-mère se sent pour une ferme de personnes bien élevées et enfants prometteurs. Et lorsqu'ils furent assez grands pour aider aux tâches ménagères, Rieke Gehrmann a pu trouve de plus en plus de temps pour partager sa sagesse avec les la génération montante dans sa maison.

Machine Translated by Google

Un jour, cependant, la vie de Rieke Gehrmann prit fin et, en mourant, elle dit à ses fils : « Vous n'hériterez ni d'or ni d'argent, mes garçons, car tous mes efforts et tous mes investissements ont été mis en vous et dans le
ferme. Je suis tellement désolé… » Et tandis que sa voix commençait à faiblir, son fils aîné s'avança et, lui arrosant la main de ses larmes, proclama : « Mère, toute ta vie était pour nous et nous sommes fiers de ce que tu as accompli.
Votre sang, c'est notre véritable héritage. Alors nous, votre fils fidèles, ferons également notre devoir de perpétuer votre œuvre immortelle. Ces mots étaient ceux de Rieke Gehrmann

dernière joie.

Machine Translated by Google

Un héros de la bataille du Jutland

La bataille est terminée. Les fontaines s'effondrent, d'épais nuages de fumée glissent à la surface de l'eau.
Les dernières vagues du colosse blindé de 25 000 tonnes
rouler à travers la mer, qui a été fouettée par
coquillages.

On voit la destruction de la bataille : Le « Luetzow »
repose avec la proue profondément dans l'eau ; le « Seydlitz » est
liste, la peinture brûle sur le moteur hors-bord, et de la
cheminée énorme, des flammes violentes jaillissent constamment vers le haut
aussi haut que le mât. Sur le « Seydlitz », un obus avait explosé
une grande feuille de blindage de la tourelle arrière. Ce rouge-
frappé, le métal brillant est ensuite tombé dans la tourelle sur le
cartouches, qui ont pris feu et ont flambé. La chaleur est
incroyable. Tout l'oxygène dans la tourelle profonde a été
consumé et tout le monde là-bas est mort.

Les flammes brûlent depuis le septième pont
dans le sixième. Les cartouches dans les salles de stockage sur le
Le sixième étage a également pris feu.

D'épaisses colonnes de fumée ! Tout est chauffé à blanc !
l'ordre arrive par le tube vocal et le téléphone de
le pont de commandement : inonder les salles de munitions ! Si l'incendie

Machine Translated by Google

Atteignez les salles de munitions, le vaisseau entier s'envolera ! Pas de réponse. Tout le monde est mort ! Le feu atteint le cinquième pont. Les mêmes flammes créent une telle chaleur que Les murs d'acier se mettent à briller. Les ordres sont de nouveau envoyés : « Inondation ! Inondation ! » Tout le monde à bord le sait : si le feu atteint les soutes à munitions, le « Seydlitz » volera en éclats. Tout le monde demande : les soutes à munitions ont-elles été détruites ? inondé?

« Non, il n'y a pas de réponse ! » Maintenant, 1400 hommes se tiennent debout Des salles fermées, chacun attendant le moment où les salles de munitions exploseront et seront réduites en atomes. Personne n'ose quitter son poste ; ce sont les secondes et minutes de la plus terrible angoisse ! Puis Mueller, le pompiste, arrive. Il sait qu'il y a un soupape de réserve d'inondation sur le pont blindé arrière.

Alors qu'il se tient devant le pont blindé, il voit que Il est brûlant. À côté de lui se trouvent cinq marins et les chaudronniers, qui veulent risquer la même démarche : « Nous ne pouvons pas traverser, le pont blindé est brûlant ! » Et le Le pompiste constate que le pont est effectivement brûlant. Il sait que leur sort sera décidé en quelques secondes.

À côté de lui se trouve le chaudronnier aux pantoufles de bois : « Donne-moi tes pantoufles de bois ! » Le pompiste Mueller les enfile par-dessus ses chaussures et se précipite à travers le blindé pont.

Machine Translated by Google

Les chaussures prennent feu. Il se tient devant le déluge.

vanne. Il veut ouvrir la dernière vanne qui inondera les salles de munitions – le salut final du navire – une seule prise ! 1400 hommes attendent cette prise, qui Décider de la vie et de la mort. Le pompiste Mueller fixe la vanne d'inondation et voit : elle est brûlante !

Et il se dit : Tu es toujours debout sur le « Seydlitz », 1400 camarades sont encore en vie sous tes pieds, toi il faut les sauver, il faut risquer de s'emparer du feu brûlant valve ! Le pompiste Mueller - d'abord il a crié, puis il l'a serré fort et l'a tourné - puis il l'a attrapé à nouveau et l'a tourné encore jusqu'à ce que ses doigts nus cuit.

Le pompiste Mueller avait sauvé le « Seydlitz » et 1400 camarades allemands !

Machine Translated by Google

Le chef du Parti national-socialiste des travailleurs danois :

Sous la direction d'Adolf Hitler

par Frits Clausen

Lorsque les cloches de la paix ont sonné après la première grande guerre, le puissant désir de vivre, qui avait été si longtemps freiné de nombreuses années de guerre, se sont à nouveau réveillées dans le peuple.

Maintenant, tout ce qui avait été manqué à cause de la la guerre était censée être rattrapée, maintenant tout Ce qu'il avait détruit devait être reconstruit. Un avenir heureux devait permettre d'oublier le souvenir de ses horreurs, et une joyeuse affirmation de la vie devait sécher les larmes de la souffrance. Mais il semblait que, avec le de nombreux hommes courageux et capables, que la guerre avait emportés au loin, et avec les nombreuses femmes fortes qu'il avait brisées - toute la force qui aurait dû former cet avenir avait également péri.

Les jeunes, qui avaient rêvé d'être autorisés à montrer leurs forces, devaient désormais subir la misère du chômage. Les hommes qui s'efforçaient d'agrandir leur foyer et le lieu de travail ont dû reconnaître que l'emploi et salaire avait déjà été hypothéqué, et qu'ils eux-mêmes devaient payer cette hypothèque. Les personnes âgées et malades, qui avaient espéré le soutien et l'aide des jeunes et des hommes forts, devaient mendier pour mourir de faim, de privation et de besoin.

Machine Translated by Google

La guerre sanglante se poursuivit dans le sang.
révoltes et combats, dans lesquels les compatriotes se sont opposés
compatriote. Une nouvelle haine et une nouvelle hostilité ont grandi parmi
le peuple. Les forces de négation et de destruction, qui
s'étaient rendus maîtres pendant la guerre, n'ont pas
perdent leur maîtrise même après sa fin.

Le rêve du bonheur s'est transformé en une chasse agitée
pour le profit. Les aspirations à un avenir prometteur ont dû
face aux exigences du jour. Un pouvoir financier insensible et spoliateur
de vie avait mis un frein à la
les gens et créés à partir de l'affirmation de la vie et de la lassitude de la vie, de
sorte qu'un nombre sans cesse croissant de personnes choisissent volontairement
ont mis fin à leurs jours. Le pouvoir insensible de l'argent a engendré une
de même génération insensible et reniatrice de vie, qui -
au lieu de fixer leur regard sur la mer profonde de l'éternité
et l'infinité - l'ont fixé sur le fini terrestre et terrestre et ont ainsi brisé le
pont qui les reliait, à travers la chaîne éternelle des générations, à
l'éternité.

Avec une frivolité aveugle et une indifférence irresponsable, les
peuples d'Europe ont abordé leur déclin et
l'anéantissement. Cela ne s'est pas produit uniquement dans ces pays
qui avait participé au conflit sanglant, il ne s'agissait pas seulement
s'est produit parmi les gens qui avaient été vaincus, plutôt
également parmi ceux qui n'avaient pas participé à la
lutter du tout.

Machine Translated by Google

Les chefs d'État et les principaux responsables politiques ne voulait pas voir et rompre avec un développement dans dont les forces de déni et de destruction partout possédaient l'influence dominante. Ils faisaient face à tous les efforts anti-vie et subversifs sans sentiment ni action.

Les dirigeants s'efforçaient seulement de donner l'impression de leur propre caractère indispensable en participant aux nombreuses congrès et conférences internationaux qui ont marqué l'après-guerre, ou en visitant les nombreux inutiles négociations parlementaires. Et tandis que ces les négociations parlementaires étaient toujours en cours, la les forces du déni se sont faites les maîtres illimités l'un des pays les plus grands et les plus riches du monde. Sur des montagnes de cadavres et une misère indescriptible, ils concrétisé les paroles de Friedrich Engels, selon lesquelles « La destruction générale est la première condition préalable pour que le monde révolution".

De l'empire dont la forme de base avait été autrefois créés par l'esprit viking nordique, ils le sont encore et encore ont déclaré comme objectif leur désir d'éteindre et détruire tout ce que cet esprit et les autres forces formatrices du monde avait créé. De là, ils dirigèrent le croissance des partis communistes de tous les pays, qui, comme ils l'ont eux-mêmes informé au monde au cours de leur Les membres du congrès de 1928 n'étaient que des sections d'un grand parti communiste mondial.

Machine Translated by Google

C'est là qu'ils organisèrent l'Armée rouge, dont la tâche était d'anéantir par la violence l'unicité du peuple et tout ce que cette unicité avait créé comme valeurs dans les différents pays.

Et on recevait même leurs messagers dans ces pays, et on permettait aux chefs d'État de secouer la
les mains de ces messagers, qui étaient encore rouges de la
le sang des plus proches parents de ces chefs d'État.

Mais, de même que le dirigeant européen a affronté cette évolution, aveuglé et irresponsable, des forces se sont élevées dans tous les pays pour se rebeller contre lui. Nombre de ceux qui ont tenté d'inverser cette évolution sont tombés dans l'oubli, et beaucoup n'ont jamais été retrouvés.
savoir; pour leurs tentatives de lutter contre la destruction
se sont retrouvés bloqués trop tôt ou ont pris de mauvais chemins.

La victoire finale fut ainsi refusée aux corps francs allemands victorieux, car le gouvernement du Reich démocrate-marxiste de l'époque, cédant à la pression des démocraties mondiales, les força à abandonner leur combat.

Une puissante résistance s'éleva en Italie, où le caporal Benito Mussolini, qui avait été grièvement blessé lors de la guerre mondiale, a construit le mouvement fasciste pour la lutte contre l'effondrement.

À une époque où la République rouge communiste avait déjà été déclarée dans le sud de l'Allemagne et en Hongrie et le régime soviétique semblait avoir été pleinement assuré

Machine Translated by Google

La Russie, il a rassemblé ses formations de combat fascistes et a dirigé à Rome, où il fut nommé ministre-président d'Italie par le roi. Lors de la reconstruction d'un pouvoir d'État fort et énergique, Mussolini a pu rassembler son peuple des nombreux partis et gouffres qui avaient l'a déchiré. Son but était de réveiller à nouveau la force forces de construction étatique de la grande Rome antique. Il a vu la collaboration entre le capital mondial et le marxisme et ses effets dans les grandes loges secrètes de la franc-maçonnerie.

En Allemagne, Adolf Hitler combattit les mêmes ennemis et leur origine juive commune. Il poursuivit de l'idée que le contenu de la vie des gens doit être régénéré.

Il a donné au peuple allemand la tâche de réfléchir à sa force d'origine.

Il a éveillé cette force dans une société dont les principaux Les forces avaient déjà été profondément enfouies par les forces de subversion… dans un peuple où tout le monde se dressait déjà contre tout le monde… dans un État dont les fondations avaient déjà été ébranlées par un communisme imminent révolution. La force populaire nouvellement réveillée par lui était si forte qu'elle a non seulement vaincu les mouvements subversifs forces de son propre peuple, mais il pourrait aussi anéantir partout où ils menaçaient l'Allemagne et l'Europe depuis d'autres pays.

Machine Translated by Google

Lorsque le général Franco a appelé au réveil ces forces dans le
En 1936, pour mettre un terme à la destruction communiste et aux
massacres rouges qui ravageaient le pays, la Légion Condor d'Adolf
Hitler, alliée à ses alliés espagnols et italiens, put assurer la victoire.
Adolf Hitler n'a pas seulement éveillé son peuple à

prendre conscience de la nécessité d'une solution au problème
Il a su répondre aux nombreuses exigences de son époque et l'amener
à reconnaître les exigences éternelles de la vie. Il a réveillé chez son
peuple le rêve et le désir de s'épanouir à travers le temps et l'espace ;
il a éveillé la volonté de donner forme à cette vision de la vie, à
l'intérieur du temps et de l'espace. Il savait combien l'homme est proche.
lié à son clan, et comment la certitude réside précisément
ici pour construire un pont vers l'avenir. Il savait
que cette reconnaissance du grand miracle du sang-
La relation et l'hérédité conduisent à une compréhension de cette loi
divine qui détermine la vie et qui en est l'expression la plus élevée
de chaque communauté humaine.

Grâce à cette reconnaissance, la vocation d'Adolf Hitler s'est élargie
bien au-delà d'une simple mission allemande ; il est bien plus
plus que le simple protecteur des terres européennes dans le
sens général. Il est le grand découvreur et architecte de
les peuples européens, et notamment ceux dont il est lui-même un
proche parent par le sang de son propre peuple
si souvent fortement souligné.

Machine Translated by Google

Sa mission est donc également valable pour le Danemark.
le développement au Danemark ne varie pas le moins du monde
celui des autres pays européens, et si le Danemark
appartient à ces pays qui, pendant la Première Guerre mondiale
La guerre a fait de l'argent, et l'après-guerre l'a fait aussi ici,
marqué par le chômage, les crises économiques, avec
leurs faillites et leurs ventes aux enchères forcées, les besoins sociaux,
une augmentation de la criminalité et des suicides, ainsi qu'un taux de natalité en baisse.

Dans ce pays aussi, on a essayé de faire barrage à cette
développement. On a essayé de changer les lois dans ce domaine
créer de nouveaux partis politiques, dont les objectifs et les voies ont
cependant été oubliés ; on a tenté de briser l'ancien
partis ; mais les hommes qui ont entrepris cela sont morts dans la pauvreté
et oublié.

On a créé des mouvements et préparé des mouvements massifs
transformations de l'État, sans pouvoir toutefois
éliminer les forces de déni et de destruction, et sans
pouvoir empêcher que la même destruction ne se produise
Le Danemark qui avait été prévu pour les peuples européens,
si Adolf Hitler n'avait pas vaincu ces forces.

Si le Danemark, en revanche, connaissait à nouveau une crise nationale,
l'éveil, alors il ne doit pas être attribué uniquement à la
défense extérieure - qu'Adolf Hitler a créée pour nous,
aussi, contre les forces de destruction - plutôt à ce grand
mission de montrer à notre peuple aussi le chemin vers la collection
de ses valeurs originelles.

Machine Translated by Google

Il est aussi, pour notre époque, la seule force concevable capable de former une figure d'Odin au Danemark à partir du corps mort d'Ymir, afin que l'esprit et la volonté puissent trouver une expression commune dans une figure accessible. Il nous a non seulement montré, à nous, Danois, le chemin du retour à la vision sublignée de l'ère héroïque, mais il a aussi guidé notre jeunesse vers une nouvelle lutte contre l'ennemi mondial dans cette guerre Théâtre où nous avons reçu jadis notre symbole national, le Dannebrog, des puissantes forces célestes. Il a également éveillé en nous la foi qu'un jour de magnifiques œuvres d'art et d'architecture pourraient émerger, semblables à celles qui témoignent encore de l'effort de notre peuple à travers l'espace.
et à son rêve à travers le temps - contrairement à ces vies-monstruosités niantes et mortes produites dans notre vide temps.

C'est seulement grâce à ce grand effort de vie que nous, les Danois, pouvons à nouveau atteindre cette vie droite, joyeuse et active ici sur terre de que chante Grundtvig, et marcher à nouveau dans la foulée droite de nos nobles pères, vivre à nouveau avec la même valeur dans le château et la hutte, et voir à nouveau avec des yeux qui étaient créé pour regarder vers le ciel, éveillé pour tout ce qui est beau et grand ici-bas, et néanmoins intime avec un désir profond et rempli de la splendeur de l'éternité.

Machine Translated by Google

Le grand poète norvégien Henrik Ibsen a écrit à ses ami, l'écrivain du Schleswig-Holstein Strodtmann, à propos du lien intérieur de la Scandinavie avec la nouvelle Reich allemand :

« Je ne considère l'humanité scandinave que comme une étape intermédiaire vers une union de l'ensemble, grande Tribu germanique.

« Si je pensais que nous resterions, après tout, immobiles avec un société scandinave isolée, alors je ne pourrais plus jamais

« J'ai mis ma plume sur l'encre pour promouvoir cette chose. »

Machine Translated by Google

Tour de saison, tour du destin

La flamme brûle jusqu'à s'éteindre,
Le feu reçoit la vie comme une graine de feu -
L'homme aussi transmet l'étincelle.
La flamme populaire ne s'éteint jamais.
- De l'Edda

Depuis des millions et des millions d'années, notre planète est en orbite autour du soleil, autour de la mère de toute vie sur notre terre.

Mais seulement à travers la vision, la recherche et l'esprit compréhensif de l'homme nordique a fait le noble, l'éternel l'ordre du système solaire entre dans la conscience de humanité.

Aux solstices d'été et d'hiver, ils reconnaissaient la loi impitoyable du « mourir et devenir », et l'a affirmée avec une acceptation provocante.

Les dimanches étaient leurs jours de fête, mais le solstice était sacré pour eux. eux. Dans les nuits du solstice d'été, ils s'enflammèrent des feux sur les hauteurs en signe de volonté de vie et de créativité volonté opposée aux forces de la nuit et du déni.

Pour eux, le solstice d'hiver - avec le retour constant la lumière - était un symbole de l'éternité de la vie difficile.

Machine Translated by Google

Ils ont donc organisé leur vie dans le cadre de la
ordre divin. Dans cette foi, ils portaient le signe solaire, le
la croix gammée, comme symbole sacré.

Avec cette foi et sous ce signe, les peuples indo-germaniques
Les gens sont entrés dans la lumière de l'histoire il y a 5 000 ans.

Partout où ils allaient au cours de leurs longs voyages, le chaos
se sont retirés devant l'ordre, la terre a fleuri et
la fécondité et la moisson ont béni leur chemin.

Qu'ils aient pénétré dans les steppes lointaines de
la Russie du Nord en tant que porteurs de flambeau de l'ordre humain ou
États formés en Asie, qu'ils chantent le plus
de belles chansons pour la lumière comme les Perses aryens, ou comme
Les Hellènes ont allumé le feu olympique, qu'ils aient célébré
la fête de l'homme invincible au sénat romain
et à partir de là créer un empire mondial ; où leur
des incendies ont brûlé, il y a eu un tournant du destin, de la nuit noire à
journée claire.

« L'homme aussi transmet l'étincelle. La flamme populaire ne
s'éteint.

Les jeunes perpétuaient l'ancienne coutume de la
le feu du solstice sur leur chemin, génération après génération,
en tant que porteurs de l'ordre sacré et de la lumière de la culture.

Le peuple germanique entre dans l'histoire.

Machine Translated by Google

Cimbres et Teutons, Vandales et Souabes, et
de nombreuses autres tribus germaniques introduisent une ère nouvelle
et brillante à l'époque de l'acquisition de nouvelles terres.

Au cours d'une lutte de plus de mille ans, le
L'homme germanique construit sa lutte contre le désordre et contre les
forces de destruction en Europe.

Sa force paysanne naturelle crée à partir des marais et des forêts
primitives la richesse des champs d'Europe.
la force spirituelle de l'homme germanique créateur jaillit
avant tout l'apogée de la culture européenne. Mais seule la grandeur
héroïque de la guerre germanique défend la communauté de vie de
l'Europe dans les batailles décisives contre
les masses populaires nomades constamment attaquantes de Near et
Asie centrale.

Fidèle à cette tradition fatidique, la force la plus forte et la plus unifiée
de l'humanité nordique-germanique ,
Reich, mène aujourd'hui la lutte sans merci pour l'existence
La vie de l'Europe.

Sous la forte direction du Duce, l'Italie couvre
le flanc sud du continent dans une bataille acharnée : pour
aujourd'hui, les forces des ténèbres se sont à nouveau dressées contre
les porteurs de la culture-volonté de l'humanité.

Frappée de cécité, la ploutocratie anglo-saxonne par
sa danse autour du veau d'or trahit l'honneur de son
propre sang germanique.

Machine Translated by Google

Corrompues par le poison du bolchevisme juif, les masses des millions de Soviétiques se battent pour un monde révolution, pour la révolte des inférieurs.

Avec la sévérité des lois de la nature, le pouvoir de la lumière est appelée à la décision contre les terreurs de l'éternel nuit.

Jour ou nuit -
La vie ou la mort -

Avec des flammes flamboyantes, nos ancêtres ont affirmé le pouvoir de lumière et de vie.

Et les flammes de nous, leurs descendance.

Machine Translated by Google

Solstice d'été 1941 !

Jamais auparavant dans l'histoire une armée aussi massive n'avait été déployée.
force rassemblée au solstice pour la bataille fatidique comme
la nuit claire du 21/22 juin 1941.

Un sérieux sacré saisit tous ceux qui reconnurent ce qu'il
il s'agissait de : l'existence ou la non-existence du sang aryen et
d'où la culture européenne elle-même. De la mer Arctique à
la mer Noire, les colonnes de l'armée allemande et de ses alliés
armées se sont écrasées sur les masses ennemies. L'horrible
image du danger mortel qui menaçait le peuple
de l'Europe est devenu visible :

D'énormes masses hostiles dans d'innombrables armées soviétiques,
avec un arsenal gigantesque d'armes, étaient prêts pour la
se précipiter dans les terres centrales de l'Europe, lorsque les coups de
Les forces armées allemandes les ont frappés.

Après les premières batailles victorieuses de Bialystok et de Minsk,
de Salla, Smolensk et en Ukraine ont été combattus, les
la connaissance choquante était claire que le monde n'avait jamais
jamais vu une telle chose.

Ce qui avait été massé contre le Reich et l'Europe
était une énorme bande de sanguinaires et d'inférieurs - mais
créatures têtues.

Machine Translated by Google

Si les Huns et les cavaliers de Gengis Khan étaient les fléau de l'humanité qui a balayé l'Europe, puis cette lutte, la jeunesse héroïque de l'Europe s'est penchée sur la regard insidieux d'un peuple systématiquement brutalisé et monstruosité animalisée.

Russie, bonne et belle terre, entre de telles mains !

À quatre reprises dans l'histoire, on a tenté de intégrer ce grand pays dans la sphère européenne culture.

Les premiers porteurs de culture furent les Indo-germaniques gens. Leur travail créatif est attesté encore aujourd'hui par leurs bâtiments nordiques (monticules de pierre), et ils survivent dans leurs tumulus comme un monument éternel.

Mais leur force n'était pas suffisante pour calmer la situation. des masses populaires sauvages dans un espace immense.

Des milliers d'années plus tard, au deuxième siècle avant J.-C., nouveaux messagers de la morale et de la culture européennes pénétré dans la région entre Diepr et Dniestr.

C'étaient des gens germaniques de la famille populaire des Les Goths.

Encore une fois, les propriétaires terriens et les guerriers germaniques conquis l'inculture du vaste territoire. Dans un effort de Pendant de nombreux siècles, ils ont étendu le grand empire des Goths de la mer Baltique jusqu'aux rives de la mer Noire et

Machine Translated by Google

La mer Caspienne, avec ses eaux largement dispersées et indépendantes
centres de peuplement.

La terre semblait avoir été gagnée pour les Européens
communauté de vie.

À cette époque, cependant, le métissage racial dans l'Empire romain
L'empire mondial avait déjà pris des formes menaçantes.

Et encore une fois, les peuples germaniques n'étaient pas numériquement
assez fort - et pas suffisamment conscient de la
possibilités de leur force combinée - à
avancer simultanément contre Rome et couvrir leurs
flanc oriental contre les masses populaires d'Asie.

Cet empire gothique fut donc victime de l'assaut des
Les Huns au IVe siècle.

La nuit et un profond silence s'abattèrent à nouveau sur cette vaste terre.

Les siècles ont passé.

Mais ensuite, l'esprit du feu nordique a conduit de nouvelles tribus
à une création significative.

Même avant la fin du temps des grands Germains
acquisition de nouvelles terres, vers 860, par les Vikings de la
le nord a pénétré dans la terre non rachetée et a créé une
État viking.

Nowgorod et Kiev devinrent les capitales de cet empire
et des centres économiques de la plus haute importance.

les champs portèrent à nouveau des fruits, l'agriculture et le commerce prospérèrent.

Machine Translated by Google

Les riches terres de l'Est et de l'Asie proche, ainsi que les
Les terres européennes se complétaient par un commerce intense
dans cet espace de vie naturel.

Cependant, une nouvelle tempête de destruction se préparait
le gris lointain des vastes steppes d'Asie :

Gengis Khan a étendu son puissant empire mongol
de l'océan Pacifique à la Silésie. En 1224, Kiev était
conquis. Et lorsque ses armées marchèrent vers la
sud et ouest, la lumière de cette création prometteuse de la
Les Vikings ont été éteints.

Les restes de son sang furent absorbés dans le
Population slave. Des siècles durant, la terre dormait à nouveau.
le crépuscule de l'inculture.

Vers 1700, le noble russe et plus tard tsar,
Pierre le Grand tenta de gouverner la Russie à la manière européenne.
Mais avec une supériorité numérique bien trop grande,
petite force créatrice des Allemands de la Baltique et
Même de Suède, il était bien sûr impossible à long terme de donner à
ce pays géant un leadership ferme
État.

La tentative dura deux siècles. Mais cet État
restait une façade morte. Derrière elle se cachait le
l'informe de dizaines de groupes ethniques, qui s'étaient mélangés
dans un mélange coloré au cours du folklore
pérégrinations de l'Asie vers l'Europe.

Machine Translated by Google

Ce mélange populaire, affligé par la sauvagerie de la
races des steppes, a été tout au long de son histoire déchirée entre
culture et aculture, entre discipline et
l'indiscipline, et entre l'humble piété et l'impiété.
C'était l'arme du crime appropriée pour l'éternel
Juif contre l'humanité aryenne-nordique de l'Europe.

À la suite du sacrifice sanglant du pouvoir russe
strates dans la guerre mondiale, le chemin vers la sous-humanité et
les Juifs étaient ouverts, et ainsi le bolchevisme pouvait triompher
1917.

Le sang nordique restant fut massacré, et le
les débuts de la culture européenne éliminés.

Des millions de personnes ont été victimes de ce judaïsme.
bolchevique[1] intoxication.

Ce qui s'est passé ensuite en Russie ne peut qu'être illustré
avec un exemple animal :

Nos animaux de compagnie sont apparus - plus ou moins nombreux
il y a des générations - à partir d'animaux sauvages au moyen de
mesures d'élevage.

Si on les laisse redevenir sauvages pendant plusieurs
générations, ou les met entre de mauvaises mains, ils le feront dans leur
la nature sauvage devient encore plus déchirée et étrange qu'elle ne l'est
étaient dans leur nature sauvage.

[1] un mot court et illisible se trouve entre « bolchevique » et « intoxication »
dans le texte de Karl Hammer.

Machine Translated by Google

Selon ce principe, sous la direction juive, le peuple russe a été intentionnellement fouetté dans la sauvagerie des meutes.

C'est ce qu'avait imaginé le démon diabolique de la communauté juive, un un puissant groupe de millions d'Asiatiques rendus sauvages devrait se déchirer à part les peuples d'Europe.

Seulement dans un monde sans âme, privé de langues nordiques et germaniques peuple, la Judée croyait-elle qu'il était possible d'atteindre cet objectif obscur ? maîtrise du monde.

Nous avons des exemples dans la période la plus récente de violé les États frontaliers de la Lituanie, de la Lettonie et de l'Estonie.

À partir de juin 1940, les Soviétiques ont non seulement anéanti l'ensemble des couches dirigeantes aryennes, assassinant des dizaines de des milliers de personnes sont dans le processus, mais en Lituanie et en Blanc La Russie a également commencé, directement à la frontière de l'Allemagne Reich, pour installer des Kirghizes, des Kalmouks, des Tartares et des membres d'autres tribus nomades.

L'Europe était censée devenir nomadisée, et ses Un paysage culturel riche deviendrait, après un assaut de pillage, un désert dépourvu de population.

Plus fatalement que jamais, l'Europe s'est dressée contre avant la vieille tâche de combattre les forces de destruction.

Tout comme les peuples d'Europe au cours de la grande période historique les décisions du passé ont été maintenues, sous la direction de

Machine Translated by Google

Les hommes germaniques, déterminés à se défendre contre les
ennemi commun, alors marchez ces jours-ci aussi, le meilleur
partie de la jeunesse européenne aux côtés du Reich envers
une victoire et un coup du sort.

Jamais auparavant dans l'histoire les peuples germaniques n'ont
possédait un si grand leader que nous avons aujourd'hui le bon
la chance d'avoir.

Le but de cette lutte est cependant la victoire finale.
surmonter le danger éternel venu de l'est.

Ce que les peuples indo-germaniques, les Goths et les Vikings
n'a pas pu être réalisé à long terme, il faut maintenant
décidée et garantie à jamais.

Il y a plus de mille ans, les Vikings ont créé
leur empire ordonné dans la région autour de Nowgorod et
Kiev, héroïquement et par ses propres moyens.

Dans la même zone se battent aujourd'hui - avec la même bravoure
et dans le cadre des forces armées allemandes - un
Division germanique qui porte le nom de Viking avec
fierté, pour un tournant européen du destin.

Machine Translated by Google

L'archevêque de Canterbury, primat de la
L'Église d'Angleterre a déclaré en décembre 1936 :

« Je mets en garde contre le danger de l'impiété. C'est seulement trop connu qu'en Union soviétique, un grand nombre de personnes la communauté est dévorée par une agression l'impiété et par les enseignements antichrétiens de lutte des classes. Il faut être vigilant pour éviter cet esprit ne pénètre pas également le peuple anglais.

Fin juillet 1941 :

En deuil, je suis profondément ému par la bravoure et la force remarquables du peuple russe, qui porte haut le drapeau de la civilisation dans la lutte contre le fascisme. Je suis convaincu de votre victoire finale.

Machine Translated by Google

AUD

Une maîtresse germanique

du Gislasaga

Maintenant, Aud Vesteinstochter est devenue l'épouse de Buehl et s'emparèrent de la ferme avec Asgerd. Soixante têtes Il ne fallut pas longtemps avant que les gens ne remarquent que, de toutes les femmes islandaises, elle était sans doute la première en matière de soins et de compétences. son comportement on pouvait reconnaître son intelligence et sa son assiduité et son expérience dans de nombreux domaines.

Mais il a également été démontré qu'elle n'est jamais devenue arrogante. Plus que toutes les autres femmes, elle était juste et amicale envers ses subordonnés, et elle était également généreuse.

Gisli Thorbjoernson souriait souvent inconsciemment quand il a vu Aud à son travail ; il est devenu chaleureux et heureux avec l'idée qu'elle était devenue sa femme. Son mariage avec elle, c'était une vie calme et chaleureuse ensemble, une attention mutuelle et créer pour le renforcement du clan.

Extérieurement, on ne remarquait pas grand-chose de ce lien profond : car Gisli et Aud étaient tous deux économes et réservés dans leurs expressions de sentiments, tout comme ils l'avaient appris de leurs ancêtres selon la véritable manière germanique.

« Poser les mains sur les genoux, c'est les mettre au mauvais endroit ! », disait souvent Aud en riant de ses jeunes servantes. Et les jeunes servantes rougissaient si Aud

Machine Translated by Google

les a surpris en train de rêver, et ensuite ils ont travaillé avec
double enthousiasme. Au début, celui-ci ou celui-là probablement
grommela, mais la grogne cessa bientôt.

Comment ne pas travailler aussi, quand la femme elle-même
donner le bon exemple.

Aud se leva bien avant le lever du jour pour préparer le caillé et
faire du pain.

Il y avait beaucoup de colocataires à Buehl ; tous voulaient
devenir plein.

Et comme Aud Vesteinstochter savait bien comment
préparer la nourriture!

La petite servante de cuisine Hrefna l'aidait volontiers.

D'autres corvées ont suivi le travail du matin.

Quand les hommes apparurent dans la salle, il y avait déjà
bouillie fumante sur la table et l'arôme de
pain fraîchement cuit rempli d'une grande quantité.

Aud les a encouragés à mettre la main à la pâte. Les blagues allaient et venaient.

Oui, il y avait un bon esprit de bonheur mutuel à
Buehl !

On prenait le travail quotidien avec joie, et chaque jour avec joie.
la tâche commencée avance bien.

Le travail extérieur était réparti entre les ouvriers agricoles,
mais à la maison Aud et Asgerd surveillaient les tâches
des femmes de ménage, le récurage et le nettoyage, la cuisson du pain
et des préparations d'hydromel et de nourriture.

Machine Translated by Google

En été, les baies étaient cueillies et les plantes du jardin prendre soin - en hiver, les femmes filaient et tissaient.

De beaux vêtements colorés ont émergé sous Aud mains expertes. Étonnés, les autres virent comment elle tirait fil d'or après fil d'or à travers la soie rouge d'un tenue de fête. Parfois, elle s'adressait à les servantes et leur faire raconter leur pays natal, à propos des parents et des frères et sœurs.

Elles s'entendaient bien, les servantes et leur maîtresse. Hrefna, Thorgard et Vigdis parlaient souvent de la façon dont différent c'était un Bruehl depuis Aud Vesteinstochter y était gérée et administrée en tant qu'épouse.

Machine Translated by Google

« J'attends de l'homme de la force ; il maintient la

la dignité de la loi. Mais c'est par la grâce seule que la femme règne.

- Friedrich Schiller

Machine Translated by Google

Enfant et mariage

par Friedrich Nietzsche

Vous êtes jeune et désirez un enfant et le mariage.

Mais je te dis : Es-tu un homme qui désire une enfant?

Êtes-vous un vainqueur et un vainqueur de soi,

Le maître des sens, le souverain de vos vertus ?

Alors je vous le demande.

Ou bien l'animal et la luxure parlent-ils à partir du désir ?

Ou la solitude ? Ou l'insatisfaction envers soi-même ?

Je veux que ta victoire et ta liberté désirent un enfant.

Vous devriez construire un monument vivant pour votre victoire. et votre libération.

Tu devrais construire au-delà de toi-même. Mais d'abord, pour moi, tu tu dois toi-même te construire, carré de corps et d'âme.

Vous devez procréer non seulement en avant, mais vers le haut !

Que le jardin du mariage vous y aide.

Machine Translated by Google

[TITRE AJOUTÉ PAR L'ÉDITEUR]

La pensée allemande

par Kurt Eggers

La pensée allemande n'érige pas de théories irréalistes et espérer des miracles, mais plutôt valoriser l'homme selon son importance pour la communauté.

Elle mesure la vie de l'individu par rapport à la vie de l'ensemble du peuple.

Il mesure le présent avec la mesure du futur présent.

Ainsi, la valeur de l'individu devient petite devant la grandeur de la communauté.

Ainsi, la valeur de la personnalité devient grande dans compte tenu de son effet exemplaire sur la communauté.

Machine Translated by Google

La demande d'un père

Un bureau SS a reçu la lettre suivante de la part du
père d'un SS néerlandais grièvement blessé :

« Middelbourg, 24 septembre 1941 »

« Je confirme par la présente avoir reçu et vous remercie de votre lettre du 15ème de ce mois-ci. Je peux vous informer que j'ai reçu une lettre de mon fils dans laquelle il m'informe que son œil gauche a été tellement endommagé qu'il ne peut plus
je ne vois plus avec ça.

« Il est cependant joyeux et enjoué. Je lis sans cesse dans ses lettres que le prix qu'il a payé pour son
Le Führer n'est pas très haut placé. Mais je perçois dans ses lettres une crainte et une demande : la crainte d'être déclaré inapte à
devoir. Son souhait est de continuer à se battre pour l'Europe
régénération."

« Mon fils Hans n'a qu'un seul souhait : ne pas être renvoyé,
mais de continuer à faire son devoir quelque part en tant que soldat.

« Notre souhait serait d'avoir Hans ici en congé pour une
court laps de temps. La façon dont notre Hans est découpé, la pire chose ce qui pourrait lui arriver serait d'être renvoyé comme
inapte au service. Par conséquent, je vous demande de faire tout ce qui est en votre pouvoir afin d'empêcher cela.

Machine Translated by Google

Extrait de l'ordre du jour d'un corps

par le général commandant

Après l'une des batailles les plus féroces sur le front nord-est de Jelnja, le groupe Foerster de la 1./SS moto bataillon - qui avait pour mission de garder la compagnie flanc gauche - a été trouvé comme suit :

Le chef du groupe, SS-Unterscharführer Foerster, avec sa main sur l'anneau de détonation de la dernière grenade à main, une balle dans la tête.

Premier fusilier, SS-Rottenfuehrer Kialber, avec le mitrailleuse toujours sur son épaule et une balle dans le baril, balle dans la tête.

Deuxième fusilier, SS-Sturmmann Buschner, et troisième fusilier SS-Schuetze Schyma, mort dans leurs tranchées.

Le messager solitaire, le SS-Sturmmann Oldeboershuis, agenouillé mort devant sa machine avec sa main sur le volant, tombant au moment où il était censé prendre le message final.

Le conducteur, SS-Sturmmann Schwenk, est mort dans son tranchée.

De l'ennemi, on ne voyait qu'un seul mort, gisant à moitié cercle autour de la position du groupe - à l'intérieur d'une grenade à main gamme.

Machine Translated by Google

Un exemple du concept de « défense » ! En signe de révérence nous sommes devant un tel héroïsme !

J'ai proposé que ces noms soient publiés sur le page d'honneur de l'armée allemande.

Machine Translated by Google

Neutralité et effort germanique

« ... et je le déclare clairement : je veux savoir et entendre rien de la neutralité… si j'arrive à une frontière, tu dois déclarez-vous froid ou chaud, car Dieu combat contre Le diable est là. Si tu veux que je m'accroche à Dieu, alors viens pour moi. Mais si vous préférez vous en tenir au diable, alors vous doit certainement lutter contre moi. Tertium non dabitur, Il n'y a pas de troisième option, c'est sûr. Quel genre de chose Est-ce que c'est de la neutralité ? Je ne comprends pas.

- Gustave II Adolphe, roi de Suède, à Georges Guillaume de Brandebourg, en l'an 1630.

Ces semaines et ces mois-ci, le destin de l'Europe se joue. Des volontaires germaniques, dotés d'un instinct sain, venus des terres germaniques de notre continent. ont décidé de se battre aux côtés du Reich. Au-delà que des peuples entiers se sont courageusement rassemblés pour la lutte pour l'Europe, même ceux qui ne sont pas directement liés par le sang au peuple allemand, mais qui sont étroitement liés liés à elle en tant que voisins ou par une histoire commune.

De l'autre côté, il y avait et il y a des États dont La position n'était pas claire au départ. Ils ont appelé et appelé eux-mêmes « neutres ».

Machine Translated by Google

Au fil du temps, il est devenu évident que même les
Les attitudes incolores de ces autres n'étaient pas entièrement ainsi
neutre comme cela paraissait au premier abord ; car lorsque la situation est devenue sérieuse, ils
décidé en partie pour l'Angleterre et les Juifs, donc contre
L'Europe et son nouvel ordre. Les couches ploutocratiques dirigeantes
de ces gens « neutres » n'ont jamais vraiment réfléchi
rester neutres. Ils l'avaient déjà fait, bien avant la
déclenchement de la guerre, ils abandonnent leur souveraineté nationale
en ce qu'ils ont d'abord mis leurs territoires à la disposition de
l'avancée spirituelle des ennemis du Reich ; c'est-à-dire qu'ils ont
abandonné leurs services d'information, de presse et de radio, et ont
toléré les organisations d'espionnage alliées sur leur territoire.
terrain « neutre ».

Honneur, fierté et indépendance – à quoi servent ces choses ?
Cela signifierait pour eux que si seulement leurs plats pleins restaient intacts !
À quel point, d'un autre côté, ces hommes et
des femmes qui, au mépris de toutes les persécutions,
déjà à l'époque affirmaient les idées du nouveau
millénaire dans ces terres !

Mais ce que leurs adversaires idéologiques appelaient là-bas
neutralité était, au mieux, une illusion. Cependant, en général,
c'était une tentative de tromper astucieusement le Reich et
leur propre peuple. Aucun de leurs tireurs d'élite ne croyait en une
succès à long terme de cette politique illusoire. Car bien avant
ils ont rassemblé leur courage pour « la décision difficile » - « pour

Machine Translated by Google

Pour le bien de leur peuple, leurs avions étaient prêts à quitter le pays, pleins à craquer. Ce vol pitoyable n'était que la conclusion logique de toute leur entreprise, tout comme l'occupation par l'armée allemande des terres qu'ils avaient
trompés. Ainsi, leurs gens abandonnés dans leur besoin ont dû faire le premier pas pour comprendre leur situation. Cela signifie qu'ils ont dû reconnaître qu'avec l'aide de leurs
ploutocrates, ils avaient simplement été entraînés dans la guerre plans de la Grande-Bretagne comme des pions. Ils devaient poursuivre reconnaître que l'Angleterre n'a respecté leur indépendance et n'a laissé le pain dans leurs paniers que tant qu'ils étaient encore utiles comme pions. Cette reconnaissance doit
ont été amers. Aussi amer que cela l'est toujours lorsqu'on doit admettre une erreur fondamentale sur laquelle on avait cherché à construire toute son existence.

De larges cercles dans les zones « neutres » occupées sont toujours pas enclin à comprendre même partiellement la situation. Pourquoi et pourquoi cette obstination stérile et maussade ? Parce que nos ennemis ont pu, d' une certaine manière, véritablement « neutraliser » ces gens. En effet, ils
leur ont enlevé leur vision de leur histoire germanique origine, pour leur propre dignité, pour la réalité politique et la véritable relation de pouvoir européenne. En cela, ils
ont été aidés ces dernières années par les émigrants juifs d'Allemagne. En union avec eux, ils purent

Machine Translated by Google

parvenir à une paralysie complète de la pensée politique dans les petites démocraties d'origine germanique : tout développement indépendant et sans préjugés de la pensée politique l'opinion a été éteinte jusqu'au plus petit
Restes. Le désir sain de possession, l'instinct d'acquisition et de prospérité, ne se limitaient plus au simple maintien de la vie, mais étaient désormais élevés au rang de contenu et de finalité de la vie elle-même.

L'honneur et la fierté ont donc dû être rabougris. Quiconque dans ces terres, qui se targuaient de posséder « la liberté et les droits de l'homme », ont pris la liberté de penser et d'agir différemment du système,
que la « société » ou que les masses, a été boycotté et économiquement ruiné. Alors l'esprit du commerçant s'éleva et étouffa tout souvenir des origines héroïques du
Les peuples germaniques ainsi que la volonté de prendre des décisions claires.
il ne vivait que pour le jour et mettait sa tête dans le sable. Par conséquent, on ne pouvait même pas croire qu'un jour, et même dans un avenir proche, des décisions seraient prises. exigé avec lequel on ne pouvait ni parler ni acheter
argent.

Que cet esprit de laxisme et de déshonneur ne infecter complètement les gens est prouvé par les hommes et les femmes courageux qui ont déjà très tôt offert leur possessions et leur sang pour la victoire de l'a

Machine Translated by Google

Le national-socialisme sur leurs terres. Ces derniers n'étaient pas les moindres.
des milieux paysans, donc des gens qui ne vivent pas comme des
insectes d'un jour, mais plutôt habitués à regarder à travers
plusieurs générations, que ce soit avec les plantes, que ce soit avec les
l'élevage des animaux, ou qu'ils le fassent eux-mêmes d'une ferme
héréditaire à une autre. Ces nationaux-socialistes n'ont pas seulement
affirmé que la neutralité avait
n'a jamais vraiment existé dans ces terres, et que ces terres
avait été lié à la Grande-Bretagne. Non, ces navires nationaux
Les socialistes sont allés plus loin : les liens spatiaux de leurs terres, la
compréhension plus profonde des connexions historiques et la véritable
relation de pouvoir européenne les ont conduits à
reconnaissance suivante : La neutralité est dans ce moment
Il est moralement impossible qu'un peuple lié par le sang lutte pour sa
propre survie et celle de ses frères. Selon cette reconnaissance, des
milliers de volontaires de ces peuples germaniques
Les terres voisines du Reich se dirigèrent alors vers le front.
Leur sang, qui coule pour la lutte commune, unira un jour indissolublement
les États germaniques.
encore.

Nous, Allemands et « neutres », devons cependant réfléchir et
essayez d'imaginer ce qui suit : comment cela se passerait-il avec
l'honneur et l'estime de ces gens « neutres » si ces
Les volontaires n'étaient pas sortis de leurs rangs ?! Ces
les bénévoles ont, grâce à leurs efforts et en tant que premier

Machine Translated by Google

Ils ont ouvert les portes de leurs terres pour permettre l'entrée d'un nouveau et grand destin. Par leur position claire en faveur du Reich, centre vital du continent, ils ont libéré leur peuple d'une condition séculaire de
l'isolement et la féminisation. Ces bénévoles ont pris
Ils se soucient que l'histoire de leurs terres soit, à l'avenir, plus qu'une histoire de jouissance matérielle. L'ensemble des peuples « neutres » le sera un jour, s'ils le souhaitent.
reconnaissent cette guerre comme le tournant décisif de leur
l'histoire de leur vie aussi - admettons franchement que l'héroïsme et le sens du sacrifice de leurs jeunes fils ont été le plus grand acte de leur histoire depuis des siècles.

Machine Translated by Google

Au premier

Dès le premier discours du commandant de l'époque, I./SS Nordland aux premiers volontaires danois de la bataillon le 25 juin 1940 :

Vous, les nationaux-socialistes danois, voyez entre vous et en Allemagne, le même sang. Le sang, la race, est plus fort que la langue et l'ethnicité.

La langue et l'ethnicité doivent perdurer, libres et sans contrainte, dans une nouvelle Europe dirigée par les Allemands, mais ils ne devrait plus jamais diviser les hommes germaniques ni même faire les transformer en ennemis.

C'est le début d'une nouvelle et grande ère.

Vous avez compris cela.

Vous voulez combattre aux côtés des ennemis mortels de la croix gammée, contre les Juifs du monde entier et les nombreuses puissances trompées par elle.

Vous êtes le premier des représentants du Nord Germanie, qui - à l'honneur de votre peuple - a fondé la chemin vers l'Allemagne, championne dans la lutte.

Vous avez la fierté et l'honneur de servir et de combattre dans sa garde sous le plus grand homme de tous les temps, sous Adolf Hitler !

Machine Translated by Google

Un jour, vos enfants et petits-enfants diront de vous : « Ils appartenaient au début au très petit nombre qui avaient compris pourquoi cette lutte mondiale était menée, et qui n'a pas trahi ses frères de sang germaniques avec un « neutralité lâche ».

Machine Translated by Google

Désir germanique

Dans chaque homme germanique authentique, le vieux Viking le désir est toujours vivant aujourd'hui ; la recherche du grand l'aventure de la vie, la lutte pour la lutte.
Ce désir d'aventure pousse l'homme germanique à diriger le navire de sa vie vers les hauteurs dangereuses existence afin de défier le soi-disant destin à un duel. Dans la lutte contre le destin, le cœur prouve à quel point elle est forte, et l'âme du guerrier qui est parti pour combattre à quel point il est de sang nordique.

Son propre cœur, trouver sa propre âme est donc la finalité de ce désir germanique. Ce que nous ramener à la maison du voyage dans le grand l'aventure est ce que nous appelons encore aujourd'hui dans notre langage - expérience!

Celui qui n'a jamais participé à la grande guerre de la la terre ne sera donc jamais en possession de cela expérience qui rend plus intelligent, plus mature, et plus fort. C'est pourquoi l'homme nordique méprise « L'homme derrière les fourneaux » pourquoi s'accroche à la jupe d'une femme et qui ne peut jamais « revenir de loin ».

Il ne faut pas confondre le véritable désir d'aventure avec un désir de butin. Le vrai guerrier ne

Machine Translated by Google

profaner son cœur pour le butin : au vainqueur reviennent bien sûr les biens du vaincu !

Dans les chants héroïques de notre race nordique, aucun homme n'est célébré comme un exemple de vie courageuse qui réussit. estime en fonction de leurs possessions, ou plutôt ceux qui, avec insouciance, ont risqué le saut dans l'inconnu, qui ont engagé la bataille et qui ont pu peser leur cœur.

L'attitude avec laquelle ils ont donné l'épée décisive coup - ou s'ils rencontraient un ennemi supérieur - le recevaient, seuls était digne d'intérêt.

La grandeur du cœur d'un homme a été prouvée par le défi, dans le « Néanmoins » rebelle contre l'environnement. Et celui qui a pu apposer le sceau de sa volonté sur l'environnement, même dans la mort, était un « héros ». Cet idéal a permis à Beethoven, à une époque où la surdité (la pire (le destin d'un musicien !) lui arrivait de plus en plus souvent, pour ainsi dire les mots rebelles et fiers : Je veux atteindre les mâchoires du destin !

L'homme qui se défend, qui ose se rebeller contre un la condition qui cherche à le plier ou à le briser, est maître, pas la création, de son destin.

Le désir germanique d'épreuve a donné naissance au désir créatif d'aventure, dont les Vikings sont issus.

Machine Translated by Google

ils ont entrepris leurs expéditions de guerre, non pas destructrices, mais au contraire créatrices de culture et d'État.

Dans la lutte pour la connaissance, les Germains chercheurs et découvreurs, artistes et érudits ont ont créé leurs œuvres magnifiques, sans lesquelles il n'y aurait aujourd'hui ni culture, ni vie communautaire, ni civilisation.

L'homme du Nord est poussé à agir pour prouver son être, afin de développer ses forces. Dans ce sens, il gagne son « éternité ». Car, ainsi est-il écrit dans l' Edda, « seuls sont éternels les actes célèbres du mort ! Sans procès, il n'y a aucune possibilité qu'un acte qui prouve sa valeur. Sans effort dangereux, pas de confirmation de l'authenticité du désir qui nous appelle !

Celui qui devient un exemple pour ses camarades par un acte confirmatif, vit dans leur mémoire, reste inoubliable, possède une renommée d'acte et est D'où le mot « éternel ». L'aspiration germanique culmine dans l'exigence d'une « éternité » en ce monde, liée au destin de l'espèce. L'homme nordique ne peut que se battre pour son course, et dans cette course combattez, aimez, mourez et soyez éternel. Chaque aventure, chaque préparation à la guerre, chaque risque ne sont que a un sens si elle sert au développement de la force de la race, et donc poursuit en dernière analyse la

Machine Translated by Google

le but de devenir fructueux. C'est le positif
signification de l'inquiétude créatrice, germanique.

Il y a aussi l'agitation instinctive et destructrice de
les nomades, un désir d'aventure qui ne possède aucune
forces créatives : on retrouve de tels chasseurs de butin parmi les
Les Orientaux, principalement parmi les Juifs. Nous les méprisons.
à cause de la fière conscience de notre race,
qui manie l'épée pour accomplir des tâches.

Cette guerre nous a offert, à nous hommes germaniques, de grandes
tâches créatives. Devant nous se trouve l'Europe, qui doit être
libéré de sa division, de son « sommeil magique » - dans
qui a été coulé par des puissances occultes internationales -
si elle doit devenir pour nous une nouvelle patrie.

Nous rions avec dégoût de l'incompréhension de la
les gens bloqués hier, qui ne peuvent pas
comprendre le sens de cette lutte, et qui
peut-être souhaitent-ils nous considérer comme des « fous ».

Nous savons que nous sommes forts dans notre foi, que nous sommes de
le temps à venir, que demain et après-demain
nous appartiennent, que l'avenir nous appartient. Nous ne voulons aucune pitié,
plutôt la justice ! C'est pourquoi nous sommes devenus les soldats
du Führer, qui entreprend le Nouvel Ordre Européen à partir de
le point de vue de la droite des jeunes.

Chez nos ancêtres, on la considérait déjà comme une
honneur d'être autorisé à combattre sous les ordres d'un chef héroïque. Nous

Machine Translated by Google

sont heureux, non seulement d'être autorisés à vivre à une époque qui est caractérisée par le plus grand soulèvement héroïque de hommes germaniques, mais pour être les soldats du Führer qui a donné l'épée au désir germanique.

Ce qui était hier encore un rêve, est devenu aujourd'hui réalité. Si hier encore nous aspirions au procès et acte passionné, alors aujourd'hui le Führer nous a donné la heure historique d'épreuve. Nous savons que l'Europe à venir sera aussi fort tant que la volonté de puissance germanique, réveillé par le Führer, reste vivant et éveillé.

Et c'est à nous de provoquer encore et encore notre nos désirs, notre désir d'aventure, notre disponibilité et notre confirmation de couler dans la lutte pour la vie- droit de notre race.

Machine Translated by Google

Le chemin le plus facile

Il y avait une unité de SS dans une petite ville de Schleswig-Holstein. Ces hommes avaient été endurcis par de nombreux combats. Leurs épouses et leurs enfants vivaient consciemment en accord avec les lois de l'ordre, qui leur avaient été données par le Reichsführer SS.

jour, un jeune homme du nom de Kretzschmer est venu et leur a demandé de s'enrôler dans l'unité. Mais quiconque le souhaite pour s'enrôler dans la SS il faut d'abord être vérifié pour voir si son la personnalité est adaptée aux exigences de la commande. Kretzschmer a admis qu'une affaire judiciaire était en cours contre lui. Mais il était fermement convaincu de son acquittement. Le chef de l'unité SS Brodersen a alors reporté la demande jusqu'à la décision du tribunal.

Après quelques semaines, Kretzschmer fit à nouveau son rapport. Il a présenté la décision du tribunal - un acquittement clair. au même moment, cependant, le SS Petersen, qui vivait dans le même zone que Kretzschmer, est apparu devant l'unité chef et dit : « Chef d'unité, nous devons rejeter cet homme ; dans à mes yeux, c'est un lâche. » Cette accusation était sévère et le chef d'unité Brodersen se tourna brusquement vers Petersen et dit sèchement : « Son honneur a de nouveau été établi, le tribunal a décidé et l'a acquitté.

Machine Translated by Google

Comment voulez-vous justifier votre jugement sévère ?
Petersen a vu que le chef de l'unité, qui était bien connu
pour sa nature particulièrement juste, était en colère à cause de son
objection. Mais son attitude était ferme et son regard était libre
comme il a répondu : « Selon les lois de l'État, Kretzschmer a été
acquitté ; mais selon la

« Conformément à la loi non écrite des SS, je dois le déclarer coupable. »

Petersen rapporta alors ce qu'il avait découvert à propos de
Kretzschmer quelques heures plus tôt :

« Vous savez qu'il y a quelques mois, ce dangereux
son compatriote Josef Mamzak a déménagé à Neumünster - dont
on n'a jamais su s'il appartenait aux rouges ou
aux réactionnaires. Même si nous sommes ici une demi-journée
voyage loin de Neumünster, nous avons tous
néanmoins entendu parler de l'attaque de ce Mamzak contre
Gertrud Jensen. Selon les preuves présentées au tribunal,
Kretzschmer n'était pas à 50 mètres du lieu de l'incident.
le crime. C'est pourquoi le procureur a présumé que
Kretzschmer avait participé à l'attaque. Entre-temps,
Kretzschmer pourrait prouver son innocence à cet égard,
et c'est pourquoi le tribunal l'a acquitté. Pour l'État et
le grand public, c'était la fin de l'affaire, mais
Pas pour nous, les SS ! Car, en brave homme, Kretzschmer
Il a dû aider la fille. Il ne l'a pas fait. Par conséquent,
c'est un lâche.

Machine Translated by Google

Le règne du chef d'unité Brodersen était calme et sous toutes ses formes.
circonstances, d'entendre d'abord l'accusé avant de juger.
Il fit donc maintenant appeler Kretzschmer. Il devait
admettre qu'il avait bu avec le Mamzak grossier
et raconter des histoires méprisables sur les femmes. Après avoir quitté
il s'est immédiatement séparé de lui. En effet, il a plus tard entendu
la fille crie, mais parce que Mamzak était connu comme un
homme violent avec un couteau, il ne se sentait pas égal à lui.
Il avait donc suivi son propre chemin.

Le chef d'unité resta calme en apparence. Sa réponse
était cool et dédaigneux : « Kretzschmer, le destin t'a mis dans
face à une décision à cette heure-là : parcourir le chemin difficile
sans se soucier du danger pour soi-même et de rester debout
par la fille, ou de choisir le chemin le plus facile pour protéger votre
propres os. Récemment, lors de la conférence des dirigeants du Reich, le
Reichsführer nous a répété que le SS devait
toujours choisir le chemin le plus difficile. Tu ne pourrais pas
« Si vous faites cela, nous vous rejetons. »

Machine Translated by Google

On ne pèche pas seulement contre la loyauté et l'honneur quand on permet, par l'inaction, à l'honneur de soi-même ou de les SS soient blessés, surtout si on ne le fait pas respecter l'honneur des autres, ou se moquer des choses qui sont saint pour les autres, ou ne se tient pas, virilement et décemment, en faveur des absents, des faibles et des sans défense.

- Notre Reichführer, 1935

Machine Translated by Google

Beaucoup de choses
par le Reichsführer SS

On peut pardonner beaucoup de choses en ce monde, comme nous l'enseignons aux SS, mais une chose est impardonnable : la déloyauté. Quiconque trahit sa loyauté s'exclut de notre société.

Il en est ainsi, car la loyauté est une fonction du cœur, et non de la raison. La raison peut se tromper, et c'est parfois dommageable, mais jamais irréparable. Le cœur, en revanche, doit toujours battre au même rythme, et lorsqu'il s'arrête, un homme meurt de la même manière qu'un peuple meurt, lorsqu'il brise sa loyauté.

Nous parlons ici de loyauté de toute sorte : loyauté envers le Führer et donc envers les Allemands et

Le peuple germanique, sa sagesse et ses coutumes ; la loyauté envers le sang, donc envers nos ancêtres, nos oncles et notre clan ou ethnie ; la loyauté envers nos camarades ; et enfin la loyauté envers les lois immuables de la bonne éducation - de la propreté et de la chevalerie.

Un homme pèche contre la loyauté et l'honneur non seulement lorsqu'il permet passivement que son propre honneur ou celui du Schutstaffel soit compromis, mais surtout lorsqu'il ne respecte pas l'honneur des autres, lorsqu'il se moque de choses que d'autres considèrent comme sacrées, ou lorsqu'il omet de manière indécente et sans courage de venir à la défense des faibles, des sans défense et de ceux qui ne sont pas présents pour se défendre.

Machine Translated by Google

Le triple sceau

par Dorothea Hollatz

En raison de la grande quantité de travail, il fallait
négligé de préparer la jeune épouse à l'apparition de son mari,
qui avait été amené à l'hôpital, grièvement blessé, pendant la
campagne contre l'Angleterre, ou
pour lui expliquer suffisamment la nature de ses blessures.
Lorsque l'infirmière a ouvert la porte de la chambre, qu'il
partagé avec deux autres hommes blessés, la femme se tenait debout
impuissants parmi les lits, car les trois hommes avaient bandé
têtes et elle ne pouvait pas voir leurs visages. L'infirmière a aidé
Elle fit un geste vers la fenêtre et désigna les plaques
signalétiques à la tête de chaque lit, où l'on pouvait lire qui se
cachait derrière la momification. Et ainsi
la femme a dû croire, à cause du nom du lieu, que
la silhouette immobile devant elle était son mari,
à qui elle avait rendu visite pendant deux nuits. Elle se pencha
vers lui, l'appela doucement et posa sa main sur sa droite.
main. Il y eut un mouvement, un volet traversa la
corps, mais il resta silencieux. Il prit sa seconde main
sous les couvertures. Ils étaient tous deux indemnes. L'infirmière a
poussé un tabouret vers le lit pour la femme et lui a demandé de ne pas
rester dans la pièce plus de dix minutes.

Machine Translated by Google

Pendant que la femme tenait les deux mains de son mari et n'osait poser aucune question, car elle craignait de ne pas recevoir de réponse, et peut-être aussi parce qu'elle devait reconnaître son camarade de vie et son père enfants par ses mains seulement, et non par ses yeux, sa bouche ou sa parole, une peur terrible s'éleva dans son cœur qu'il pourrait lui être enlevé pour toujours et peut-être n'était-il déjà pas tout là. Elle voulait demander à l'autre homme, de l'autre côté de la pièce, ce qui était arrivé à son mari, mais ceci l'autre homme ainsi que le troisième étaient tous immobiles avec têtes bandées, et rien n'indiquait si, sous leurs lourds bandages, ils pouvaient entendre ou parler. Alors elle

Je suis resté assis un moment et je ne savais pas quoi faire.

Le mari blessé, qui ressentait le besoin et l'impuissance de sa femme, leva la main et frappa avec sa bague trois fois sur la plaque de verre de sa nuit table, qui, comme il s'est avéré immédiatement, était la même comme une demande, quelque chose comme : « Aide-moi, camarade, tu sais que je ne peux pas encore parler. »

En tout cas, les trois coups furent suivis d'un voix humaine, même si difficile à comprendre, de la mur opposé, et des emballages blancs émergea un voix, courte et disciplinée comme si elle exécutait un ordre : « Je suis censé vous informer que nous avons tous été abattus dans la

Machine Translated by Google

visage. » Et à peine audible, il marmonna ensuite : « Maintenant
« Nous ne sommes plus jolies. »

Au même moment, comme pour accompagner ces mots fatidiques, la main de son mari se fraya un chemin jusqu'à sa le bras de sa femme, par-dessus son épaule vers sa tête, et Il attira son visage vers sa main. Ainsi, blottie dans cette paume protectrice et confiante, son cœur s'apaisa.

encore une fois, et elle commença à parler.

Elle parlait au hasard de choses petites et insignifiantes événements de la vie quotidienne ; elle n'avait prévu de parler d'aucun de ces sujets, sauf peut-être de la nouvelle que le petit allait bien. Elle parla du pommier dans le jardin de devant, du temps qu'il fait dehors, de la santé de son petit canari à la maison et à propos de la reliure de la dernière édition de Goethe. Qu'une petite fille était née d'un ami et que les roses fleurissaient dans le parc. Elle parlait sans pause, doucement, presque comme une chanson, et ne savait même pas s'il l'avait entendu. En tout cas, la pression de sa main sur la sienne semblait trahir qu'il absorbé ses paroles.

Quand elle vit que le temps était écoulé, elle se sentit obligé de lui dire enfin l'essentiel, de faire lui fit comprendre l'essentiel, et elle lui murmura que maintenant elle l'aimait vraiment, qu'il ne devait pas s'inquiéter des blessures ou des cicatrices, qu'une vraie cicatrice est

Machine Translated by Google

digne d'un homme du royaume et de ce genre de choses. Elle devait vraiment faire un effort pour dire cela doucement et presque indifféremment, mais Elle savait combien cela lui faisait plaisir. Et quand sa main recherchait à nouveau sa présence, en guise de remerciement ou de salutation, elle plaça ses lèvres dans la paume ouverte et l'embrassa trois fois fois, rapidement et comme dans un jeu, pour qu'il ne percevoir son choc. L'autre main ressentit la même chose, et puis elle joignit ses deux mains et se leva.

***

Lorsqu'elle est partie, elle a laissé derrière elle un homme différent, qui J'ai de nouveau regardé vers l'avenir avec espoir et bonheur. Le comportement de l'épouse a donné au sacrifice de l'homme sa signification finale et grande. De là naquit sa force et guérison. La loyauté de sa femme lui avait redonné la le courage de vivre.

Machine Translated by Google

Le meilleur camarade de l'homme est la camarade (féminine).

- Gorch Fock

Machine Translated by Google

Une histoire de guerre sur le grand amour de nos mères

Son garçon

par EK

C'était le printemps quand elle apprit que son garçon était parmi les disparus au combat.

Le châtaignier sous la fenêtre de la cuisine ne Je ne sais rien de la souffrance et de la mort. Elle a fleuri joyeusement malgré les larmes de la mère. La voisine j'ai essayé de réconforter aussi souvent et autant que possible.

« Être porté disparu n'est en aucun cas aussi grave qu'être tombé, Madame. Schröder. Regarde bien : un jour, ton Willi viendra. à la maison avec son joyeux sifflement ! C'est arrivé souvent. Juste la semaine dernière par Mme Wendlowski : son Max, qui était aussi disparu, n'avait été blessé qu'à la jambe et emmené prisonnier jusqu'à ce que nos braves gars le libèrent à nouveau… »

La femme vieillissante hocha la tête.

« Il m'a promis, à mon Willi. Il reviendrait, il dit. Si ce n'est pas à Pâques, alors à la Pentecôte, et si les choses continuent ne sont pas silencieux à ce moment-là, alors certainement quand les châtaignes chute, d'où il a toujours sculpté des navires pour tes enfants. Vous vous souvenez, Madame Richter ?…

« Oui… » murmura la voisine, puis elle s'enfuit du calme rigide de la petite femme aux cheveux gris.

Trois mois plus tard, Mme Schroeder attendait toujours pour son fils. Elle ne croyait pas qu'il puisse être mort.

Machine Translated by Google

Auparavant, elle n'allait à la gare que le dimanche.
et s'assit sur le banc en face de la plateforme
les heures de l'après-midi, afin d'attendre quelque chose qui
apporterait à nouveau de la joie dans sa vie solitaire.

Willi arriverait encore ici un jour et il serait
très heureux d'être récupéré. Peut-être qu'il aurait
être malade depuis longtemps ou blessé.

Aujourd'hui, la femme confuse portait sa robe du dimanche
En milieu de semaine. Aujourd'hui, c'était l'anniversaire de son fils.
Il y avait un vase de fleurs dans sa chambre, sa petite table
et les livres avaient été rangés et du linge propre avait été mis sur le
lit.

Dommage que le banc de la gare était déjà
occupé aujourd'hui. Mère Schroeder faisait les cent pas et
s'avança avec excitation devant le quai. Juste à ce moment-là, un train
Elle arriva de l'ouest. Elle fixait le flot de voyageurs
qui a franchi la porte. S'il rentrait à la maison
aujourd'hui, à son 25e anniversaire ème anniversaire, son Willi, puis tout
serait bien. Toute la solitude, tout le désir, toute l'attente et
s'inquiéter pour son enfant unique…

Quelqu'un a heurté la petite femme hagarde. Lourd
les bagages ont claqué et ont commencé à glisser, une canne a heurté le
Le sol était dur et une voix cria : « Sois calme, jeune homme,
ne tombe pas !

Mais la mère Schroeder l'avait déjà attrapé et
serrée. Un soldat en habit gris était à côté d'elle, son manteau

Machine Translated by Google

ridé, sa casquette décolorée, au-dessus des épaules hagardes le sac à dos bien rempli, une tignasse blonde et des yeux d'enfant, bleus, clairs, scrutateurs, son bras bandé et laborieusement traînant une jambe.

« Willi ! » balbutia la mère Schröder d'une voix chancelante.

Surpris, il releva la tête. Un sourire gêné apparut sur son visage maigre. « Comment connais-tu mon nom ? »

Elle lui tenait toujours le bras. La voix était étrange. Mais la tête, la tête bien-aimée aux yeux brillants, cher ciel, les yeux étaient bien ceux de son garçon.

« Dois-je… dois-je t'aider à porter quelque chose ? »

Maintenant, il riait vraiment. « Si tu veux, petite mère, la chaleur rend faible, quand on a été dans un Je suis resté longtemps à l'hôpital. Mais tu me prends mal, ma petite mère, même si je m'appelle Willi.

Elle ne répondit pas du tout. Elle marcha à côté de lui et portait le paquet fait de tissu gris. Il ne faisait que les progrès étaient lents et elle devait souvent le soutenir.

« C'est bien d'être soulevé comme ça. Merci, petite maman. » Si seulement vous pouviez être assez gentil et me dire quel train je prends Je devrais aller à Karlshorst. Je ne connais pas mon chemin. ici. Une de mes cousines se trouve à Karlshorst. Où devrait-elle un seul coup, si on n'a plus de maison, mais qu'on a un congé, peut-être pour toujours… pour ma main… regarde-la, petite mère !

Machine Translated by Google

« Petite mère », c'est ce qu'elle entendit. Ses doigts glissèrent sur le poignet raide, caressant, prudemment. « Viens, viens Garçon. Juste au bout de la rue, et puis on y est.

Il leva les yeux, doutant. « Nous sommes déjà à « Karlshorst ? »

« Non, mon garçon, c'est là qu'est la maison ! »

"Maison?"

Il répéta le mot inconcevable. Que se passait-il ? avec cette femme étrange ? Peut-être qu'elle n'était pas tout à fait raison ? Mais la façon dont elle parlait et Je l'ai regardé, personne ne l'avait jamais vu de cette façon. toute sa vie, pauvre et orpheline.

« Mais je suis vraiment quelqu'un d'autre… »

« Viens, mec ! » insista-t-elle, et ses larmes coulèrent après un long engourdissement pour la première fois dans le calme, rivière rédemptrice. « Mon Willi a disparu, et aujourd'hui c'est son anniversaire. J'ai mis du linge propre sur son lit et préparé un Gâteau aux cerises. Et puis… enfin, je me suis dit que je voulais… Allez, mon garçon, tu n'as pas de mère et moi pas de fils. Ça va bien. ensemble."

Alors le jeune, étrange et sans-abri soldat partit. Il marchait comme un vainqueur malgré sa jambe boiteuse.

Mère Schroeder avait quelque chose à prendre en charge et à l'amour, et c'est la chose la plus nécessaire pour une femme.

Machine Translated by Google

Année de publication

1942

Machine Translated by Google

Chambellan intendant de Houston

Houston Steward Chamberlain est né le 1er septembre
Né le 9 octobre 1855 à Southsea, près de Portsmouth, en Angleterre. Sa jeunesse
Il passa d'abord sa vie à Versailles. Après des séjours dans
divers pays, notamment en Suisse, il vécut en Allemagne à
partir de 1885. En 1908, Chamberlain
marié à Eva Wagner, la plus jeune fille de Richard
Wagner. En 1909, il s'installa à Bayreuth, où il vécut jusqu'à
sa mort, le 9 janvier 1927.

De par son éducation et sa profession, Chamberlain était un
naturaliste. À ce titre, il a écrit la première
œuvres sur le rôle des races humaines au cours de
histoire. Avec cet ouvrage, il acquit également une évaluation
impartiale de l'essence allemande et de sa mission politique en
le monde. Le fait que ce soit la voix d'un étranger,
surtout celle d'un Anglais raisonnable venant d'un des
les familles influentes de l'île, augmentèrent le poids de ses
écrits. Avec elles, Chamberlain se précipita devant
son époque, et est également resté incompris dans le
L'Allemagne du tournant du siècle. Adolf Hitler écrivit dans
En 1924, dans « Mein Kampf », les services officiels du
gouvernement allemand ont ignoré avec indifférence la
connaissance d'un certain Houston Steward Chamberlain.

Machine Translated by Google

Ce fait ne pouvait pas plus ébranler Chamberlain que
Le malheur de l'Allemagne pendant la Seconde Guerre mondiale.
Jusqu'à sa mort, il resta convaincu de la grande mission de l'Allemagne.
Reich. Selon lui, seul le Reich pouvait réellement
qu'un grand et efficace adversaire contre le judaïsme mondial
apparaisse, et que le salut du peuple restant puisse alors commencer.

Machine Translated by Google

Terre de liberté

par Houston Steward Chamberlain

Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'un des rares Anglais libres, Houston Steward Chamberlain, a écrit ce qui suit sous le titre Vision allemande du monde :

Il est très important qu'une approche raisonnable et totalement Anglais, homme d'opinion libérale, mais qui possédait une connaissance immense et profondément fondée - John Stuart Mill - déclaré vers le milieu du 19ème siècle:

« Il n'y a qu'en Allemagne qu'on sait ce qu'est la liberté de L'esprit est ! Je vous demande de bien noter : « Seulement en Allemagne ! » C'était un sage honnête ! Il confirme ce que les meilleurs Allemands ont tous su et dit, mais ce que beaucoup d'entre nous – séduits par la passion politique, trompés et devenus mentalement daltoniens - je ne sais pas, je ne comprends pas et je ne veux pas admettre : que l'Allemagne seule sur terre est le refuge d'un la véritable liberté… Cette liberté est apportée sur terre par Certains hommes considèrent que la possession est une propriété de l'âme. Elle ne peut être ni donnée ni retirée.

L'homme est libre, on ne devient libre que si l'on considère comme un « devenir » le développement de la graine vers la floraison, qui est peut-être ralentie ou supprimée par

Machine Translated by Google

Obstacles extérieurs. Nul ne peut donner la liberté à un autre, mais il peut lui montrer le chemin qui y mène.

Notre honorable Klopstock donne la bonne traduction allemande définition du concept lorsqu'il dit : « Quiconque lui-même pense, et imite rarement, est un homme libre. » Un infaillible signe de ce concept allemand de liberté intérieure et véritable est la respect inconditionnel de la liberté de chacun l'homme… Goethe dit : « Je ne peux que me réjouir de cet homme qui sait ce qui est utile à lui-même et aux autres, et qui travaille à contenir son caprice.

C'est là le point essentiel ! Car si John Stuart Mill dit qu'il n'y a qu'en Allemagne qu'on comprend ce qu'est la liberté de l'esprit est, alors nous pouvons ajouter : que c'est parce que seulement dans En Allemagne, le caprice est-il considéré comme l'opposé du liberté, et reconnaît le caprice comme le destructeur de la liberté.

De plus, il est très significatif que Goethe dise : « travaille » pour contraindre son caprice… Ceux-là méritent d'être appelés libres à qui on a donné la tendance de lutter contre leur propre caprice : pour toute vraie liberté - celle de l'individu ainsi que de la totalité - repose sur la pente rocheuse de l'auto-contrôle et l'auto-direction. …La liberté allemande ne peut être accordé, il réside comme un trait dans l'âme et doit être gagné par lutte intérieure et maturation intérieure ; c'est un acte, une une attitude durable… c'est une vision du monde vécue. la différenciation de cette liberté allemande est évidente,

Machine Translated by Google

Partout où l'on cherche une comparaison : le Français, par exemple, depuis qu'il a chassé ses huguenots et tué sa noblesse franque-germanique, ne sait absolument pas ce que signifie le concept de « liberté » ; il le voit simplement comme l'illimité du caprice de l'individu, donc l'exact opposé de la vraie liberté.

Quiconque a voyagé en France y a trouvé, en tout zones où se propage la débauche.

En outre : celui qui veut l'égalité - et c'est la passion dominante des Français - ne peut pas vouloir la liberté ; car l'égalité est la règle forcée de la volonté égalisatrice de la majorité muette, dans l'interdiction de toute distinction particulière. être.

Mais la comparaison est bien plus intéressante. avec les Anglais, en grande partie liés par le sang , qui encore aujourd'hui (1914), au milieu de la confusion ambiante, semblent à la plupart être le bon exemple d'hommes libres – et qui se considèrent eux-mêmes comme tels. Une analyse fine permet de démontrer que les Anglais sont loin derrière les Allemands et ne possèdent en réalité qu'une apparence trompeuse de pouvoir politique. liberté. Comme tous les gens de mer - comme les habitants des zones côtières allemandes également - les véritables Les Anglais possèdent dans une large mesure la confiance en soi ; c'est une capacité à se débrouiller seul et à se suffire à soi-même. Cela renvoie, en dernière analyse, à l'habitude de lutter quotidiennement contre les forces destructrices.

Machine Translated by Google

Éléments. Ainsi naissent le courage, la vivacité d'esprit et la persévérance. Seul un imbécile peut nier que ce peuple a eu, a et continuera d'avoir des hommes remarquables, car les circonstances les feront constamment évoluer.

Un poète écossais du 14ème siècle a chanté : « La liberté c'est être loué plus que tout l'or de la terre". Donc on voit que le concept le plus noble de liberté pourrait ont été produits par de telles tendances naturelles. Mais l'histoire a orienté les choses différemment. Tandis que l'Allemagne traversait l'épreuve la plus difficile qu'un peuple ait jamais connue et avait amplement l'occasion d'apprendre à « limiter les caprices », l'Angleterre, entourée de mers protectrices, vécu exactement le contraire : dès que il est devenu calme intérieurement, le monde entier était ouvert pour le pillage et la répression. Le principe directeur était à partir de là : les Anglais sont un peuple libre, tous les autres sont un butin donné par Dieu - que ce soit pour aujourd'hui ou pour demain. À partir de ce moment, la politique de l'Angleterre fut essentiellement axée sur le pillage. Mais nous avons vu que, selon la vision allemande du monde, la liberté conditionne également la respect de la liberté d'autrui : déjà à partir de là il est démontré qu'un tel peuple de voleurs peut ne pas être vraiment libre.

Son gouvernement parlementaire, tant loué, a toujours servi le règne d'une minorité : le Parlement n'a jamais été autorisé à diriger les affaires étrangères et n'a pas non plus de pouvoir de décision.

Machine Translated by Google

voix décisive en matière de déclarations de guerre ou de traités de paix ; une très petite clique de gentlemen plus ou moins noirs règne aujourd'hui despotiquement, des hommes qui dépendent étroitement des puissances de l'argent et d'une presse criminelle et complètement corrompue.

Aussi incomplètes que puissent être les choses dans l'État allemand (de 1914), il se dresse sur de hautes montagnes au-dessus des Anglais respect de l'homme, de sa dignité et de sa liberté. Dès le début, l'Anglais entendait par liberté l'absence de devoirs envers l'État, rien de plus. Déjà à l'apogée de la grande révolution anglaise, cette œuvre principale était « le pouvoir suprême de l'État ».

assemblées populaires » (Lilburne, 1643) déclarait que le service militaire forcé ne devrait jamais être instauré, car cela suspendrait la liberté. Toute morale Le lien entre l'individu et la totalité est donc absent. Sur cette base, ni l'individu ni le peuple n'atteignent la véritable liberté. C'est aussi pourquoi les Anglais laissent volontiers leurs batailles être menées par des étrangers – en Europe, généralement par des Allemands, en Asie par des Indiens; l'Anglais était indifférent à tout comme tant qu'il pourrait ramener ses trésors incommensurables Derrière le mur de vagues qui entourait son île, en sécurité. L'histoire de l'expansion de l'empire anglais est probablement la plus immorale de l'histoire mondiale. Le plus répugnant est l'obligation d'hypocrisie, qui a

Machine Translated by Google

élevé au rang de loi de la vie. Car, tout comme les vagues protègent ses lingots d'or, la volonté de pillage de cet État s'est barricadée derrière un océan de mensonges, jusqu'à ce que même le La plupart des gens honnêtes ne savent plus quelle est la vérité.

Ce que nous vivons dans cette guerre (1914) avec stupeur et choc - la campagne de mensonges contre L'Allemagne n'est que le dernier fruit empoisonné de siècles de pratique. Pour tout ce que nous avons entendu et entendons à propos de l'Irlande, de l'Inde, de l'Afrique, de la Chine et de l'Égypte - tout est un mensonge. Lorsque l'existence entière de l'État repose sur des mensonges, où la liberté devrait-elle être - qu'elle soit individuelle ou collective - L'Anglais individuel est toujours à un niveau élevé degré d'amour de la vérité, noble, gentil - mais néanmoins obligé au mensonge. Il est donc un serviteur privé de tout véritable liberté de l'esprit, qui doit toujours rester avec la ligne commandée dans toutes les affaires publiques de religion et l'état.

Quelle grandeur, en comparaison, pour la liberté allemande ! Comme on l'a déjà souvent souligné, on peut la résumer à la liberté, à la vérité. La liberté, c'est la véracité. Quiconque vraiment, cela signifie complètement selon son essence, est totalement en harmonie avec sa nature, il est libre.

Machine Translated by Google

Machine Translated by Google

La loyauté finlandaise

par Yrjoe von Groenhagen

Ce n'est pas un hasard si l'on attribue à l'homme nordique
La loyauté est sa caractéristique particulière. Tout comme la nature
simple et sérieuse, ses hommes sont simples, clairs et pragmatiques.
orienté, par un destin dur un peu dur et délibéré,
mais néanmoins en même temps plein d'humour, et
avant tout : loyal. Solide et infailliblement fatale est la loyauté
à un grand homme et à la patrie.

Une expérience personnelle devrait montrer à quel point la
la tradition et l'esprit des pères sont enracinés dans la
Paysans finlandais.

Notre clan possédait une propriété dans une région fertile et agréable
sud de la Finlande. En 1888, mon grand-père,
le dernier d'entre nous, a été enterré près de l'église médiévale de la
village. Que de choses se sont passées depuis lors ! De violents
combats pour la patrie, l'hiver
guerre de l'hiver 1939/1940 - et puis la
La reconstruction et l'essor d'un nouveau pays devenu indépendant.
C'est ainsi que je ne me souvenais presque plus de l'époque et du
monde de mon grand-père.

1942, pendant le service militaire, mon régiment était
stationné non loin de la propriété ancestrale de mon

Machine Translated by Google

ancêtres. Alors, un après-midi libre, j'ai soudainement fait le
décision d'aller là-bas. Deux camarades voulaient
m'accompagner. Peut-être étaient-ils encore des paysans en vie
Qui connaissait mon grand-père ? J'ai surtout pensé à
le vieux Saari, dont mon père m'avait parlé dans une lettre. Son
clan avait servi pendant de nombreuses générations sur nos terres.
l'entrée du village vit un vieil homme assis sur le
pont, fumant une pipe et regardant pensivement dans
la distance. Il avait déjà 80 ans, voire plus,
mais il était aussi solide qu'un arbre qui avait frappé ses racines si fort
profondément enfoncé dans le sol, de sorte qu'aucune tempête ne pouvait l'abattre. Je suis allé à
lui et lui demanda si un paysan du nom de Saari était toujours
vivant, et si oui, où l'on pourrait le rencontrer. Son
les yeux fixés sous les sourcils blancs jettent un regard murmurant
Son visage devint dur devant ces inconnus, et il nous regarda tous
les trois avec méfiance.

« Que veux-tu donc de lui ? »

« Nous voulons juste lui rendre visite et lui parler. »

« Et à propos de quoi ? » grogna la voix dure.

« Eh bien, si vous voulez absolument savoir ! Je m'appelle
Groenhagen et moi souhaitons savoir s'il y a encore des paysans
ici qui a connu mon grand-père.

Comme si un rideau sombre tombait de son visage, il sourit, oui
rayonnait de joie.

« Mon Dieu », les mots tombèrent rapidement de sa bouche. « Je, je

Machine Translated by Google

Je suis Saari - et toi - tu es de Groenhagen ! Que je
devrait encore vivre une telle chose ! Nous pensions que vous
étaient tous morts, car aucun d'entre vous n'était venu ici. Comment
Ma femme sera ravie ! Venez, venez ! Il nous a ramenés à la maison,
Il sautait presque de joie. Sa femme aussi fondait en larmes.
de joie : plus elle me regardait, plus elle était abondante
ils coulaient.

Nous avons dû nous asseoir et parler avec le vieil homme pendant
la femme a mis les couverts dans la « chambre des messieurs ». À mon avis
surprise, je n'ai vu que trois couverts mis à table - pour mon
camarades et moi-même.

« Et toi ? Tu ne veux pas manger aussi ? »

« Oh non. Nous allons juste regarder et nous amuser pendant
à condition que cela vous plaise.

Nous n'avons pas attendu qu'on nous le redemande, nous avons plutôt mangé avec
bon appétit. Les vieux étaient assis les uns à côté des autres,
se balançait d'avant en arrière et nous regardait joyeusement.

La nouvelle de notre arrivée s'est répandue comme une traînée de poudre à travers
le village, grâce à la vieille femme. Il ne fallut pas longtemps
avant qu'une bonne douzaine de vieux paysans ne viennent, qui remettent
J'ai connu mon grand-père. Les mains dures des vieux paysans
tendu vers moi avec bienvenue et larmes claires de joie
couraient sur les visages des vieux honnêtes et chaleureux
gens. Chacun avait apporté un souvenir de
souvenir de mes ancêtres - également soigneusement conservé

Machine Translated by Google

photographies et images de journaux et
magazines, dans lesquels ils voyaient avec fierté l'un de « leurs »
Groenhagens.

Les personnes âgées étaient assises autour de moi. Malgré mes demandes,
n'a pas pu les persuader de prendre une place au même
table. Selon la vieille coutume, ils m'ont offert de la nourriture et
Ils avaient bu la meilleure boisson qu'ils avaient bue. Le repas ressemblait à un festin.
Tout était à ma disposition, car le même sang
coulait en moi comme dans l'homme qu'ils avaient aimé et
respectés dans leur jeunesse.

« Et maintenant, jeune homme, nous irons sur la tombe de ton
grand-père.

Devant moi, il n'y avait pas la tombe d'un homme oublié.
La pierre de granit était aussi lisse que neuve et brillante
Des fleurs poussaient tout autour. Je ne pouvais cacher mon émotion.
était.

« Mais, Saari, qui s'est occupé de la tombe ? »

Le vieil homme m'a regardé, et on a vu qu'il l'avait fait.
Je ne comprends pas la question. « Qui s'en soucie ? Nous, mes
ma femme et moi, naturellement. Ma femme lave et polit le
pierre chaque printemps, et chaque dimanche nous apportons de nouvelles
fleurs."

Mon grand-père est décédé en 1888. Depuis le
au début du siècle, personne de la famille n'avait

Machine Translated by Google

pu prendre soin de la tombe. Trente ans s'étaient écoulés,
avait honte.

Devrais-je le remercier ? Saari n'aurait pas compris.
Son acte lui semblait si évident qu'il était
inutile d'en discuter. J'ai simplement tendu la main en silence au vieil
homme, à lui et à sa femme, et j'ai promis de
retour.

Quelques années plus tard, le fidèle serviteur rentra chez lui.
grande armée. À côté de la tombe de mon grand-père se trouve un
pierre simple avec l'inscription :

Veikko Saari

Machine Translated by Google

L'état de l'Europe au siècle prochain sera à nouveau engendrer les vertus viriles : car on vivra dans danger constant. Le « devoir militaire universel » est déjà aujourd'hui l'antidote particulier contre l'efféminationde la idées démocratiques : issues de la lutte des nations.

- Friedrich Nietzsche

Machine Translated by Google

Finlande 1918/1919

Tout en haut, à l'extrême nord-est de la plus petite
L'Europe, le petit peuple des Finlandais, qui jusqu'alors était
sous le joug russe, se révoltèrent en 1917 après la
l'apparition du bolchevisme en Russie.

Elle a ainsi clairement affirmé l'Europe et est devenue son
bastion nord-est contre l'Asie.

En 1918, la liberté déjà conquise était, surtout sur
la côte sud-ouest finlandaise, menacée par de puissants
Invasions bolcheviques.

Durant cette période, le peuple allemand, souffrant d'une
blocus international juif contre la faim, se battait très
de lourdes batailles à l'ouest, à l'est et au sud de l'Europe
ainsi qu'au Proche-Orient et en Afrique.

L'Allemagne ne pouvait pas regarder le peuple finlandais, courageusement
affirmant l'Europe, à nouveau livrée à un monde renouvelé
esclavage.

L'Allemagne ne pouvait pas permettre aux bolcheviks, déjà
repoussé du sud-est de la mer Baltique, pour gagner désormais une
tenir sur le nord de la mer Baltique.

En outre, une avancée des Soviétiques dans le nord
La Finlande aurait établi une liaison avec l'Angleterre via le nord
La Suède et le nord de la Norvège - pour les temps futurs et

Machine Translated by Google

d'autres circonstances politiques - dans la sphère de la

possible.

Ce que cela signifie a été parfaitement appris par les

Hommes de la Waffen-SS stationnés dans l'extrême nord.

Au mépris de toutes les ruses de l'allemand contemporain

Bureaux du parti marxiste et du gouvernement, la Cour suprême

Le commandement de l'armée allemande a décidé d'aider la Finlande.

Le général Ludendorff a résumé les raisons de cela - pour

L'avenir de l'Europe est si décisif - décision avec les éléments suivants

mots : « J'ai pris toutes mes décisions avec ma tête ;

la décision d'aider la Finlande, je l'ai prise avec ma tête

et avec mon cœur !

Machine Translated by Google

Les chevaliers de la maison allemande

Les chevaliers teutoniques n'ont pas seulement conquis les terres le long de la cours inférieur de la Vistule, y compris la Prusse-Orientale ; ils ont également ajouté les provinces baltes au nord-est, Poméranie et la nouvelle province à l'ouest à leur possessions.

Ces chevaliers ont d'abord sécurisé leur territoire militairement. Mais les hommes qui savaient manier l'épée étaient aussi administrateurs compétents et surtout experts en l'agriculture. Ils savaient que la charrue devait suivre la l'épée si leur territoire d'État devait être gagné et préservé pour la Germanité.

Que la Prusse orientale puisse rester allemande grâce à siècles, même dans les conditions les plus difficiles, qu'il surtout pendant le traité dictatorial de Versailles n'a rien cédé de son appartenance ethnique, peut être remercié les activités colonisatrices de ces paysans qui établissent leurs fermes sous la protection de la Chevaliers teutoniques.

170 ans après la première ouverture de l'est de l'Allemagne provinces, le territoire de l'ordre abritait déjà 750 000 personnes. C'était, mesuré par rapport au transport

Machine Translated by Google

et les conditions économiques de l'époque, une
une réalisation sans précédent.

Au cours de la fondation et du développement de la nouvelle
villages, l'ordre a fait appel à des hommes entreprenants qui ont dirigé
les paysans, avec leurs familles, du Reich
territoire.

Pour leurs efforts, ces hommes ont reçu d'importantes concessions de terres.
ainsi que le poste de maire du village, qui était
hérités par leurs descendants.

Souvent, ils recevaient également des privilèges dits utiles,
comme le permis de vente de boissons alcoolisées ou le moulin du village.

Les paysans obtinrent des fermes de deux « hufen » flamands,
ce qui signifie 30 à 35 hectares. Un village normalement
était composé de dix colonies. Chacune d'elles possédait une
propriétaire ; ils étaient héréditaires selon le droit allemand.

Au début, les fermes étaient exonérées d'impôts. Leurs propriétaires
n'étaient pas tenus de payer de l'argent ou des produits naturels pour
l'ordre. Les paysans étaient astreints au service militaire
dans la milice et a dû contribuer à la construction
et l'entretien des fortifications. La responsabilité de
l'accomplissement ponctuel de la livraison après expiration
des années libres, pour l'exécution des services publics,
et pour les préparations et soins professionnels des
champs, reposait sur le maire du village.

Machine Translated by Google

Aussi simples que soient fondamentalement les règles des relations administratives, les obstacles auxquels se heurtait le paysan allemand là-haut, sans les moyens utiles du présent, loin de la
patrie et seul, il a dû surmonter. Il lui a fallu non seulement défricher des forêts, assécher des marais et désacidifier des prairies, mais aussi, au-delà de cela, dominer l'insécurité de cette terre étrangère, la méfiance et
l'hostilité de ses habitants.

Si néanmoins la consolidation économique et populaire de cette zone a progressé si rapidement, et si à son apogée cinq villages ont été fondés et occupés par des paysans en dix jours, alors c'est un témoignage de l'esprit d'entreprise de aux paysans de toutes les tribus allemandes ainsi qu'aux réalisations organisationnelles et militaires de l'Ordre des Chevaliers Teutoniques.

Machine Translated by Google

Bataille pour l'Annaberg
21 mai 1921

Haute-Silésie

Menacée des deux côtés par les Piles et les Tchèques, la Silésie s'est étendue loin vers l'est après la Seconde Guerre mondiale.

C'est un pays purement allemand ; ses champs produisent en abondance produire, ses mines de zinc et de charbon appartiennent à l'Europe le plus grand.

Une Silésie aux mains des Allemands gênerait la politique polonaise. attaques contre la Prusse orientale et occidentale ainsi que des attaques contre la Saxe par les Tchèques alors sous contrôle allié.

Ce coin allemand était déjà, de par sa position même, de importance décisive pour la défense d'une ligne en marche de Stettin à Berlin, Leipzig et Munich.

Naturellement, les Polonais et les Tchèques en étaient conscients. importance stratégique de la Silésie.

Et ainsi, au moment du plus grand épuisement de l'Allemagne après la Seconde Guerre mondiale - et sous la protection de la Les troupes alliées y étaient stationnées – des parties de la Silésie ont été déchirées par les Tchèques et les Polonais avant même le peuple-plébiscite. Même la province prussienne de Posen - en vertu de sa position et du grand élargissement d'une fortification de la Coin allemand dans le déluge slave - a été volé à la Reich et donné à la Pologne sans plébiscite.

Machine Translated by Google

Les ennemis avaient été déçus par le résultat de
le plébiscite dans les régions frontalières de la Haute-Silésie orientale.
Malgré la terreur la plus intense avant le plébiscite, de loin le
la plus grande partie de la population a choisi l'Allemagne.

Les jeunes et les vieux soldats, qui étaient revenus de
la Seconde Guerre mondiale, commençaient tout juste à établir une nouvelle vie
fondation en tant que paysans, dans les usines ou dans les
universités.

Au beau milieu de ce travail paisible est arrivé le
nouvelles selon lesquelles le dirigeant polonais Korfanty - pour la
troisième fois, mais cette fois avec le soutien de son gouvernement et de
l'armée polonaise - avait entrepris une attaque contre - toujours
Allemand - Silésie. Son intention était de conquérir toute la
La Silésie pour la Pologne, qui à l'époque - sans aucune armée
protection - semblait impuissante face aux Polonais
soif de vol.

Cela aurait été le moment pour un soi-disant
Le gouvernement du Reich allemand appelle aux armes. Mais le rouge
et les dirigeants réactionnaires de Berlin ont claqué des talons
devant le froncement de sourcils de l'ambassadeur de France. Sans
action ils ont d'abord laissé les choses suivre leur cours.

« La Haute-Silésie, oui, toute la Silésie est en danger ! » a retenti
comme un cri à travers les terres allemandes, malgré le silence de
la presse rouge-réactionnaire.

Beaucoup d'entre nous n'avaient pas encore vu cette terre magnifique.

Machine Translated by Google

L'importance économique et stratégique de cette Allemagne
bras s'étendant vers l'est, était cependant déjà
instinctivement clair pour nous. Les grandes richesses de la terre et
son rôle économique, en revanche, était moins décisif
pour nous les jeunes soldats.

C'était une question d'honneur.

Des volontaires de toutes les régions d'Allemagne ont donc afflué,
notamment de Bavière, de Hambourg et de Silésie même.

Entre-temps, cependant, la pression des Alliés sur
le gouvernement de Berlin avait tellement augmenté qu'il
ont tenté d'empêcher la formation d'unités de volontaires.

Seulement avec les plus grandes difficultés et l'utilisation de tous les moyens
L'astuce était que les unités et les individus pouvaient atteindre le
zone contestée.

Leur équipement était extrêmement déficient. Surtout,
les armes lourdes d'infanterie et d'artillerie étaient presque entièrement
manque. Des soldats âgés et expérimentés de la Seconde Guerre mondiale
avaient à leurs côtés de jeunes volontaires peu formés,

Mais tous étaient possédés par une seule volonté - bien plus grande
que la simple défense, pour anéantir l'ennemi qui
avait déjà pénétré si profondément en terre allemande.

Contre les instructions strictes des trop craintifs
Gouvernement du système berlinois, les bataillons de volontaires
ont marché vers leurs positions de rassemblement pendant la nuit du
Du 20 au 21 mai.

Machine Translated by Google

L'Annaberg fut prise au terme de violents combats.
les hommes ont vu loin dans le pays, au sud vers Cosel sur
l'Oder et à l'est vers la vaste partie supérieure
Zones industrielles de Silésie.

La hauteur dominante était aux mains des Allemands, l'ancien
point de repère de toute la Silésie !

L'effet sur les Polonais fut dévastateur. La période de
Les raids polonais contre le territoire du Reich prennent fin.

Sur toute l'Allemagne - qui les années précédentes avait
J'ai connu dégradation après dégradation - cependant, le premier doux
rayon de soleil a brillé à travers l'obscurité
un voile de nuages.

Machine Translated by Google

Testament de vie germanique

Chaque guerre est une effusion de sang du meilleur sang.
la victoire des armes était en même temps une défaite dévastatrice
de la force vitale et du sang d'un peuple.

À cet égard, la mort malheureusement nécessaire du
Les meilleurs hommes, aussi regrettable que cela puisse être, ne sont pas les pires
partie.

Bien pire est l'absence d'enfants non élevés
pendant la guerre par les survivants et après la guerre par les
mort.

Le plus beau cadeau pour la veuve du défunt est toujours
l'enfant de l'homme qu'elle a aimé.

Nous ne voulons jamais oublier que la victoire de l'épée
et le sang versé par nos soldats n'aurait pas eu de
but, si la victoire de l'enfant et la colonisation de
la nouvelle terre n'a pas suivi.

De l'ordre du Reichsführer SS
du 28 octobre 1939 pour l'ensemble des SS et de la police

Machine Translated by Google

Yamato

par Kazuichi Miura

Yamato est le nom d'une province japonaise. Parce que des soldats japonais exceptionnels sont issus de cette région, le nom Yamato est devenu un symbole de courage et accomplissement du devoir. Rien ne peut être simplement transmis d'un peuple étranger à son propre peuple. Mais nous peut apprendre de l'exemple japonais comment le courage et

La bravoure trouve sa racine dans le sentiment religieux.

Il s'est produit en 1932, à l'heure occidentale, qu'un Major japonais, blessé lors des combats pour Shanghai, a perdu connaissance et a eu le malheur tomber aux mains de l'ennemi. Il fut ensuite libéré par l'avancée des troupes japonaises et pris retour. Un jour, la presse rapporta qu'un major s'était suicidé précisément à l'endroit où il avait été fait prisonnier.

Que nous apprend cet événement ? Simplement parce qu'il avait blessé et inconscient, l'officier avait été Fait prisonnier ; était-ce une honte pour un guerrier ? Pourquoi a-t-il mis fin à ses jours au lieu de se battre pour sa patrie ? et le servir avec ses connaissances, son expérience, son courage

Machine Translated by Google

Et l'esprit ? Seul l'esprit Yamato, cet esprit de l'homme japonais, peut expliquer son comportement.

Dans les sagas de l'ouest du Japon, la tradition de l'esprit fort du chevalier est particulièrement vivante ; le fondement
L'éducation spirituelle du chevalier de la saga se trouve dans le livre « Hagakure », un ouvrage sur le code du chevalier, où il est écrit : « Si vous devez choisir entre deux chemins - la vie ou la mort - choisissez le second. » Le Major,
qui portait cet enseignement au plus profond de lui-même, est allé le
Le chemin de la mort. Mais pourquoi chercher la mort ?

Dans le code chevaleresque des guerriers japonais d'aujourd'hui, « Senjinkum » ou les enseignements du camp de guerre, c'est écrit : « En vivant, tu ne devrais jamais porter la honte de la prisonnier ; après la mort, vous ne devez pas laisser derrière vous la mauvaise réputation de culpabilité et de calamité. » Depuis les temps anciens, il est considéré comme une grande honte au Japon de continuer à vivre en captivité ; il faut mourir en premier.

Dans la guerre moderne - à l'exception des temps anciens - certains
Il peut être inévitable que l'on soit pris dans des circonstances particulières. On peut certainement être d'avis que l'on
ne doit pas nécessairement mourir après avoir accompli son devoir devoir avec des armes modernes très avancées - oui, c'est fait de son mieux - et que l'on sert son pays bien mieux en restant en vie et en accomplissant sa vocation - que ce soit dans
En temps de guerre ou de paix. Ce point de vue est justifié dans une certaine mesure.

Machine Translated by Google

mais le soldat japonais pense différemment : s'il survit
dans la honte de la captivité, cela signifie qu'il n'a pas combattu pour
la mort, qu'il avait encore la possibilité de se battre, et il est rempli du
plus profond regret de ne pas l'avoir fait
se battre jusqu'à la mort pour Tenno, la patrie et le peuple.

« Que ce soit en mer, où l'eau de mer baptise mon corps,
que ce soit sur terre, là où la mousse recouvre mes os dans les montagnes,
je ne veux me battre qu'avec le grand dirigeant
sans penser à moi-même.

Tout comme cette ancienne chanson, que nous chantons encore et encore
encore une fois, cela exprime que c'est complètement inconcevable
que le soldat revienne à la vie. Lord Nelson a déclaré lors de son
mort : « Dieu merci, j'ai fait mon devoir » ; les Japonais, cependant, ne
se battent pas seulement par devoir, mais en
afin de sacrifier sa vie. Erwin Baelz, l'un des meilleurs
autorités du Japon, rapporte une de ses propres expériences
de la période de la guerre russo-japonaise : un Japonais
connaissance lui rendit visite avec son fils, qui le suivant
matin, il était censé se présenter au front. Après le
jeune homme était parti, le Dr Baelz conversait avec son
connaissance de la guerre ; le vieil homme lui a dit que
il avait perdu son fils aîné quatre ans plus tôt lors de la
La révolte des Boxers et son second soldat étaient désormais envoyés à la guerre.
a continué en disant que son emblème familial honoré serait désormais

Machine Translated by Google

Il n'avait plus personne pour le porter, car il n'avait plus de fils. Baelz le réconforta : « Tous ceux qui partent au front ne sont pas voués à la mort ; je crois que votre fils reviendra avec un grand honneur militaire. » Le vieux père
secoua la tête et répondit : « Non, mon fils va entrer
bataille pour trouver la mort d'un héros, et non pour
« Revenez vivant », a noté Erwin Baelz : « C'étaient des mots calmes, dignes d'un philosophe. »

Cette attitude est la véritable raison pour laquelle le Japon a n'a jamais perdu de guerre et dans la guerre actuelle dans le Grand L'Asie de l'Est a également connu de merveilleux succès. n'est rien d'autre qu'un acte résolu de - dans le plus petit sous-marins imaginables - attaquez et coulez les plus puissants navires de guerre de la flotte américaine. L'autodestruction des aviateurs japonais a pour but de les faire se considérer comme faisant partie de la charge de bombes et de plonger sur l'ennemi, en afin d'accomplir leur vocation. Le 12 décembre ème de l'année dernière, Le quartier général impérial a rapporté que neuf avions navals sur dix s'étaient autodétruits avec succès.

C'est cet esprit héroïque qui protège l'Empire japonais ; cet esprit héroïque a permis à l'armée japonaise déjà en place les années 1274 et 1281 - avec seulement 50 000 hommes contre les Mongols, bien supérieurs en nombre, qui comptaient environ 150 000 hommes - pour les vaincre à plate couture et repousser leurs terrible assaut. Lors de la guerre sino-japonaise de 1894/1895

Machine Translated by Google

Et lors de la guerre russo-japonaise de 1904-1905, les brillantes victoires du Japon furent le fruit de cet esprit. Et les soldats qui combattent aujourd'hui dans l'immensité du Pacifique, sur terre, en mer et dans les airs, sont tous préparés.
pour défendre leur patrie jusqu'au bout et entrer dans le
rangs des dieux.

Ceux qui qualifient un tel esprit de fatalisme et le considèrent comme un mépris insensé de la précieuse vie humaine sont loin d'être convaincus. comprendre l'esprit du soldat japonais. L'audace
Les faits d'armes des soldats japonais sont des manifestations de cet esprit puissant, qui œuvre pour la continuation et l'honneur du Reich, pour la justice et pour une paix véritable.

Ce serait également une erreur inexcusable de voir le
la moindre trace de brutalité primitive dans cet esprit.
L'amour des Japonais pour les fleurs est bien connu. Cependant, son esthétique l'empêche de les rechercher.
seul, il valorise plutôt l'union organique des feuilles et
branches ; c'est pourquoi il ne coupe jamais la fleur, mais
La civilisation japonaise a non seulement donné à son peuple une grande volonté de sacrifice, mais aussi
compassion sensible. Cette compassion se manifeste dans la comportement du soldat japonais envers l'ennemi,
surtout celui qui a été capturé. Voici un exemple frappant du Moyen Âge : en 1184, au cours de
une guerre civile acharnée, le splendide guerrier Kumagai a vaincu

Machine Translated by Google

un chevalier du camp ennemi, Atsumori, et, selon la coutume guerrière de l'époque, lui prit la tête. Atsumori avait à peine 20 ans, et Kumagai, profondément affecté par sa mort prématurée, déposa l'épée et laissa le chevalier.
caste et devint prêtre, afin de passer sa vie en tant que tel avec des prières pour le bien-être de l'âme du
celui qui est tombé.

Au cours de la précédente guerre mondiale, les volontaires japonais servant dans l'armée canadienne s'est retrouvé en service sur le front occidental ; parmi eux se trouvait un volontaire nommé Isomura, qui, lors d'une attaque, croisa un Allemand blessé. Par gestes, le blessé fit signe à Isomura
savait qu'il avait terriblement soif, et sans hésitation
Isomura lui donna à boire de sa propre gourde, qui contenait encore une petite quantité d'eau précieuse.
Entre-temps, un soldat britannique était apparu, qui a attaqué l'Allemand blessé avec sa baïonnette. Isomura jeta
se plaça entre eux et cria : « Ne voyez-vous pas que l'homme est grièvement blessé ? » - « Et alors », répondit le
Britannique, « blessé ou non, chaque ennemi tué est notre gain." - "Où est votre charité chrétienne ?" - "Je l'ai laissée à
« Je suis rentré chez moi quand je suis parti à la guerre », a répondu le Britannique.

De même, pendant la Seconde Guerre mondiale, le volontaire japonais Morooka a entendu parler d'un adversaire extrêmement jeune - qu'il avait attaqué à la baïonnette - crier

Machine Translated by Google

« Mère ! » Lorsqu'il entendit ce mot, il sut qu'il pouvait
ne pointa sa baïonnette contre cet ennemi une seconde fois, et
c'est ainsi que fit le gars, bien que blessé,
être sauvé et plus tard renvoyé dans sa patrie.

Les Japonais considèrent certes comme indigne d'être capturés, mais ils éprouvent néanmoins une profonde compassion pour les prisonniers qu'ils font eux-mêmes. Au cours de la guerre russo-japonaise, de nombreux Russes

Des prisonniers ont été capturés par le Japon, et aucun d'entre eux ne le sera

Repensez sans éprouver de gratitude au traitement généreux qui leur a été réservé au Japon. Un tel comportement envers l'ennemi blessé a toujours été considéré comme une vertu.
au Japon. Leur histoire montre clairement que les Coréens
Les soldats ayant participé à l'invasion mongole et tombés aux mains des Japonais ne méritaient pas de traitement particulier, mais ils trouvèrent néanmoins un accueil humain. L'empereur de Kora a même jugé bon d'exprimer sa gratitude pour un tel traitement dans une lettre adressée au gouvernement japonais. Il faut rappeler ici que l'invasion mongole constituait une menace mortelle pour le Japon et son peuple. Dans la guerre russo-japonaise
Guerre entre la première division et la deuxième armée japonaise avait pour tâche de prendre soin des premiers prisonniers russes. L'inspection a été ordonnée dans le but de familiariser les soldats japonais avec les uniformes, les insignes et
marquages de l'adversaire. De nombreux soldats de

Machine Translated by Google

une entreprise, cependant, n'a pas participé à la
inspection. La considération suivante a été donnée comme
raison : C'était une honte d'être fait prisonnier en tant que soldat,
et c'était insupportable de devoir montrer son visage au
l'ennemi comme prisonnier ; le samouraï comprend le
sentiments du samouraï et lui épargne cette humiliation.
C'est la raison pour laquelle les soldats n'ont pas participé
l'inspection des prisonniers russes. L'ennemi
officiers qui avaient donné l'ordre de tuer tous les Japonais, même
les prisonniers, n'ont peut-être pas compris ce comportement de
les soldats japonais.

Dans l'un des théâtres de la guerre actuelle en Grande Asie de l'Est,
aux Philippines, au début du mois de janvier, un certain nombre de
Des civils japonais ont été massacrés par les troupes américaines ;
Dans l'histoire du Japon, de telles atrocités n'existent pas.

Les Japonais se battent aujourd'hui pour la patrie et pour tous
les peuples de la Grande Asie de l'Est, ils mènent une lutte difficile et sacrificielle
une lutte acharnée dans laquelle ils placent les exigences les plus dures
sur eux-mêmes ; néanmoins, ils ont une profonde compassion
pour nos semblables, et à cause de cette situation,
le déroulement des combats, de nombreux événements notables et émouvants
émergera, qui restera dans l'histoire de la
guerre et témoignent de l'esprit du Japon, le
Yamato Tamashii.

Machine Translated by Google

Et si nous avons de la loyauté,
et rien d'autre au monde,
c'est suffisant, et personne
se tient devant nous.

Personne ne peut nous insulter,
aucun ennemi ne peut suivre le rythme,
la mort ne peut pas récolter
avec sa coupe dure.

En toi, en moi et en chacun,
il pousse tôt et tard,
et au milieu, là où nous tombons,
c'est là qu'il est semé.

Et si nous avons de la loyauté,
et rien d'autre au monde,
c'est suffisant, et personne
se tient devant nous.

- Hans Baumann

Machine Translated by Google

Plutôt vers le Diable en Enfer…

par Gerhart Schinke

Un jour d'automne s'est glissé dans l'étendue brumeuse de la
La mer. La dernière lueur tomba des arbres, et déjà l'obscurité
commençait sa progression à travers le pays. Le soir tomba humide et
froid. À la fenêtre grande ouverte de la salle de son roi se tenait
Ratbod. Un feu brûlait dans la cheminée.
et projetait sa lumière sur la haute silhouette. Les traits de son visage
anguleux étaient sérieux, son regard se perdant dans le gris brumeux
de cette sombre soirée.

Le Roi répétait dans ses pensées la chance et la
souffrance des derniers jours. Le fardeau pesait lourd sur ses épaules.
épaules. L'homme solitaire portait un jugement sur lui-même et ses
terres et devait porter le poids de la
le malheur seul à travers les nuits.

La bataille de Wyk-de-Duerstede avait été perdue. À venir
les générations en parleront comme de toutes les batailles,
Notez l'événement comme chaque événement dans les guerres entre peuples. Mais
ils ne sauront jamais quelles pensées brûlaient dans leur esprit
de l'homme qui a vu la fleur de son peuple mourir avant sa
Le temps ! Ils ne sauront jamais à quel point il a eu le cœur brisé
lorsqu'il a balancé son épée étincelante contre les têtes des blonds.
guerriers qui ont combattu dans les rangs ennemis.

Machine Translated by Google

Le roi frison tourna la tête et regarda autour de lui.
Il resta longtemps dans le feu, la main portée à son front.
De la mer de flammes émergeaient des silhouettes qui se tenaient debout
devant ses yeux. C'était bien l'image d'Aldgisl. Le
Le roi mort se tenait devant lui comme s'il était vivant. Une conversation
avec lui a commencé :

« Tu voulais briser l'hostilité par l'amitié quand
vous avez permis à Willibrord, le prêtre, d'entrer dans le pays. Vous
espérait qu'il tiendrait ses promesses.
messager de la foi étrangère n'a fait qu'encourager les troubles et
semé la haine. Il a détruit la Frise. Puis j'ai pris
à l'épée et appelé à la guerre contre l'ennemi qui
menaçait la liberté du pays. La Frise devrait être libre
sois libre comme les vagues claires de la mer, libre comme les
Le tonnerre grondait sur les forêts. Mais il était trop grand.
le nombre de l'ennemi. L'ennemi a triomphé,
écoute, mort, tu as triomphé !

Le désespoir transparaissait dans ses paroles.

« La tribu saigne ! La force faiblit face à la
dix fois plus fort, car le seigneur à Rome consacre toujours
de nouvelles armées à la conquête du pouvoir, l'ennemi
pénètre dans notre pays pour détruire la liberté des
Nord!"

Pendant un long moment, le silence régna dans la pièce.

Machine Translated by Google

L'image du roi mort apparaissait plus clairement devant
de l'œil douloureux.

« Je dois préserver la liberté du pays, sauver la vie de
le peuple des forces étrangères. Oui, il faut semer et bâtir,
semer dans un sol fertile et protéger les champs
des inondations de la mer. La Frise doit rester, la
les digues ne doivent pas couler !

« Oui, Roi, la Frise doit vivre ! Votre objectif était la
comme moi. Tu as essayé de réconcilier l'ennemi quand
vous avez vu qu'il est venu en nombre supérieur. Je défie
Je lui ai offert mon épée. Ne sommes-nous pas tous deux fils de la mer,
rejetons de la même terre ? Qui a montré à la patrie sa
nature originelle ? Willibrord vous chante une chanson. Le
les prêtres me maudissent, parce que je leur ai opposé une résistance quand
Ils sont venus pour tromper mon peuple. Ils ont donc agité la
L'armée franque pénètre dans le pays et enterre maintenant la récolte de
le sang qui coulait à travers nos épées.

« Écoute Aldgisl, je veux suivre ton exemple… si je peux.
L'évêque de Sens devrait entrer en Frise. Moi-même
Je veux accepter le baptême ! Car la Frise doit vivre !

Le roi tira l'épée du fourreau et s'avança.
dans la lumière de la flamme et tenait la lame dans le
lumière. L'épée était encore tranchante, mais elle ne devait pas l'être
répété qu'un petit groupe de guerriers provocateurs s'oppose à un
force ennemie supérieure en armes. Pour sauver sa vie, il

Machine Translated by Google

était déterminé à offrir la paix. Et la répulsion avec laquelle il méprisait le dieu crucifié disparut à cette heure de désespoir.

***

Ce devait être une victoire de la croix lorsque le roi des Frisons, qui avait défié les enseignements de la église pendant si longtemps, a reçu le baptême de la main de L'évêque. Les mains des prêtres, rusées et calculatrices, avaient tout préparé avec soin. Il y avait là le lieu que l'évêque avait choisi pour le baptême (sans prière).
maison se trouvait en Frise, dans laquelle l'acte sacré pouvait ont été réalisées) ; un matin clair tombait sur la terre.
Hommes et femmes s'étaient rassemblés pour profiter du spectacle offert par l'église. La croix de bois, dressée par les serviteurs de l'église, se tenait haut. Willibrord, le L'évêque d'Utrecht, accompagné de son allié Wulfram de Sens et de sa suite, traversa le domaine. Triomphalement silencieux, le messager de Rome se dirigea vers le point culminant. où devait avoir lieu le baptême du roi. Devant de tous les yeux l'eau du baptême serait versée au-dessus de la tête du roi, et le peuple serait témoin de la façon dont même le roi le plus provocateur acceptait la foi de la croix.

Machine Translated by Google

Le hennissement des chevaux et le battement des sabots annonça son arrivée. À côté de lui chevauchait Grimoald, son Le mari de sa fille. Des guerriers armés de lances et de paroles le suivirent. Lorsque le roi sauta de son cheval et marcha vers les évêques, qui avaient déjà pris position le long des côtés de la croix dressée, toute la fierté du nord brillait dans ses yeux.

guerrier inébranlé voulait baisser la tête. Inflexible était son regard vers les hommes et les femmes qui se tenaient silencieusement en cercle alors qu'il s'approchait de la croix.

Wulfram, l'évêque de Sens, commença alors à parler fort pour être entendu de loin :

"In nomine patris et filii et spiritus sancti ! Voyez, c'est un Un grand moment approche, annoncé par les représentants de Dieu sur terre. Rois et puissants seigneurs commencent à entendre le message du salut !

Avec l'enthousiasme du convertisseur, il a appelé le mots:

« Hommes et femmes de la Frise, en tant que votre roi aujourd'hui accepte le sauveur et devient chrétien par baptême, vous aussi, jetez-vous aux pieds du Dieu tout-puissant, qui a envoyé son fils sur terre pour purger votre culpabilité aussi, et vous sauver de la culpabilité et damnation!"

Machine Translated by Google

Aucun de ceux qui étaient là ne comprit le sens des paroles. Les prêtres, vêtus de leurs cilices, se tenaient derrière l'évêque qui parlait, le regard humble tourné vers le terrain. Des soldats francs armés montaient la garde à droite et à gauche. La croix s'élevait comme un terrible menace.

Le regard de Ratbod se porta vers l'évêque, se posa sur la robe colorée, puis se leva et rencontra le regard confus du délégué de Rome, est revenu et a confirmé à Il lui fit comprendre à nouveau combien un roi est différent d'un prêtre. Derrière son front haut perché apparut la pensée : une barrière infranchissable sépare les rois de Germanie. des prêtres de Rome.

L'évêque a mélangé des phrases latines au discours du baptême. Les mots de la cérémonie ont volé comme des oiseaux de nuit confus au-dessus du terrain et n'ont trouvé nulle part où cœur des auditeurs. Leur effet fut donc perdu, comme La fumée de l'encens. Le point culminant de la cérémonie semblait passé. Le regard de Ratbod rassembla son peuple avec assurance et fermeté, qui manquait de révérence, tout comme lui. se.

Le prêtre a représenté la sainteté du baptisé et Il a peint l'enfer des damnés qui refusaient d'écouter la parole du Grand Prêtre à Rome.

Wulfram de Sens se tourna vers Ratbod lui-même :

Machine Translated by Google

« Prends donc, Roi, l'eau du baptême, afin que, libéré de tous les péchés, tu puisses un jour entrer au ciel avec le des foules de croyants, pour s'asseoir à la droite de l'omniscient Dieu d'éternité en éternité, tandis que tous ceux-là vont en enfer, qui meurent sans être baptisés.

Puis la voix de Ratbod interrompit l'évêque qui parlait.

Il demanda dans la langue de ses ancêtres :

« Vous avez dit, prêtre, que j'irai au ciel si je me laisser baptiser ? Maintenant, dites-moi, prêtre, où ce sont mes parents, qui sont morts et n'ont jamais été baptisé ?!"

La terreur se répandit dans les rangs du groupe de prêtres, parce que l'acte sacré avait été si inattendu interrompu. L'évêque, tout à fait dans l'enthousiasme de la conversion, a lancé les mots :

« Ils sont tous avec le diable en enfer, parce qu'ils sont morts comme des païens !

Puis Ratbod donna un coup de pied dans la casserole d'argile contenant l'eau bénite. de sorte qu'il tomba au sol et éclata en fragments. Et il lança ses paroles libres au visage du prêtre :

« Alors je veux vous dire, prêtre, que je préférerais aller à mes parents et le diable en enfer qu'avec vous prêtres à paradis!"

Machine Translated by Google

Année de publication

1944

Machine Translated by Google

Front européen

Plus cette guerre affecte durement les peuples européens, plus plus grandes sont les énergies qu'il éveille chez ces gens et se met en branle. Les idées gouvernementales dépassées disparaissent sous l'impact de cette guerre comme si elles n'avaient jamais existé. L'assortiment artificiel d'États du traité de Versailles est écrasé, et sous la souffrance et les larmes une nouvelle ère naît. Nous ne sommes qu'une vague dans le flot qui secoue les peuples d'Europe. Les idées raciales et sociales secouent les peuples d'Europe et les poussent vers de nouvelles formes de vie étatique. Sous la

l'impact de la poussée expansionniste bolchevique et la mesquinerie des bombardements ennemis, les gens de L'Europe se rapproche irrésistiblement, et une un sentiment de communauté émerge qui n'existait pas avant dans le passé, la seule prospérité apparente dans L'Europe. Il serait erroné de comparer la situation de l'Europe à celle dans laquelle elle se trouvait lorsque les Français La Révolution et Napoléon ont secoué les États et les peuples. À cette époque, les vagues d'un déluge révolutionnaire frappèrent une L'Europe dépassée et sans idée sous la direction du chancelier réactionnaire Metternich a détruit le système intenable et creux d'un fouillis d'États européens

Machine Translated by Google

sous la direction autrichienne. L'Europe d'aujourd'hui ne se trouve pas dans une condition de simple préservation et de défense du passé. En cela, elle a pris conscience de ses
Tradition germanique, elle brise les frontières étatiques désuètes et Rassemble les peuples. Le vieux monde est représenté par l'ennemi, à l'ouest comme à l'est. Le capitalisme et le marxisme ne sont que les vestiges d'une conception dépassée du sens de la vie et de la valeur de l'homme.

La Nouvelle Europe est portée par l'énergie de la
idée révolutionnaire du socialisme et de la race. Elle se trouve ainsi simultanément dans une situation de défense et d'attaque : attaque, car elle oppose à un monde malade et dépassé
une meilleure. Le socialisme n'est pas seulement une question de politique intérieure.
programme du Reich, qui aspire à un ordre humain basé sur l'accomplissement, mais contient également - vu au-delà de l'État - le programme d'un Nouvel Ordre de
les peuples européens sur la base du libre développement
de leurs valeurs folkloriques et sur la base de leur histoire
accomplissement.

La puissance de l'idée du Reich

Dans les rangs de la Waffen-SS combattent aujourd'hui les Hollandais, Flamands, Wallons, Scandinaves, Estoniens et
Les Lettons, et bientôt d'autres peuples, habilleront leurs éveillés jeunes dans le même uniforme et forment ainsi l'Europe

Machine Translated by Google

Front sous le symbole SS, né de
le besoin de cette heure et constitue le fondement d'une
ordre à venir en Europe. Quiconque aurait pu douter de la solidité de
cette idée est corrigé lorsqu'il
on rencontre aujourd'hui des Hollandais ou des Estoniens dans la
Waffen-SS, qui sont des champions plus fanatiques et déterminés de la
l'idée du Reich que de nombreux Allemands à l'intérieur du Reich.
nous rencontrons la reconnaissance que le service de ces hommes dans
l'Est est le bain d'acier de l'idée du Reich. Les hommes qui
ont combattu là-bas avec les SS allemands du Reich contre les
bolcheviks et ont tout laissé derrière eux, tous les préjugés qui
entravent encore leurs contemporains qui
n'ont pas partagé l'expérience unique et difficile du front.
La lutte contre notre adversaire le plus redoutable, l'idée du Reich,
dans toute sa beauté rayonnante, renaît. Un sentiment communautaire
européen émerge, qui ne connaît plus
les hésitations des politiciens coincés dans le vieil État
théories. Ces chefs et hommes SS volontaires européens sont l'avant-
garde du front européen. Ils aiment
leur patrie, et parce qu'ils aiment cette patrie
et lui sont fidèles au plus profond d'eux-mêmes, ils veulent comme prix
guerre un nouveau monde, organisé par un Reich fort qui
Seuls sont capables de sauver leur patrie et de protéger les êtres
vivants de leur peuple. Certes, ces hommes
minorités dans leur peuple. L'histoire du monde, cependant, est

Machine Translated by Google

Toujours le fruit des rares hommes qui osent oser la nouveauté. Les hésitants ne suivent que plus tard. Il faut parcourir l'histoire familiale d'un de ces volontaires pour ressentir la puissance de l'idée du Reich.
Ce jeune homme. Il y a, par exemple, un Flamand. Il combat dans les rangs de la Waffen-SS. Son père est un administrateur colonial belge de haut rang et sert aujourd'hui en Angleterre ; son grand-père était membre de la parlement, un représentant fanatique de la culture française contre l'opposition flamande de sa propre patrie. Le petit-fils embrasse le Reich et Adolf Hitler. Quelle rupture d'époque s'annonce ! Quelle forte attirance possédé par la personnalité du Führer ! Comment Le sang et les idées du Reich parlent si fort que les jeunes de ce peuple se déclarent prêts à mourir pour ce Reich, dont leurs ancêtres ont vécu.

séparés depuis des décennies, oui depuis des siècles !

La tâche européenne des SS

La SS devient donc de plus en plus dans son Mission européenne : rassembler la jeunesse européenne éveillée dans la lutte contre le bolchevisme et les ploutocraties juives. Quiconque pourrait penser que les SS perd son caractère original ou s'écarte du strict principes du Reich n'a aucune compréhension de la

Machine Translated by Google

L'idée révolutionnaire du national-socialisme, qui transcende les frontières des États-nations, est infondée. Personne en Europe aujourd'hui ne croit, quelle que soit l'issue de la guerre, au retour du système étatique artificiel de Versailles, qui
Son existence est uniquement due à l'ingérence anglaise dans les affaires européennes. Il est compréhensible que l'impact de cette guerre ait effacé le vernis d'un développement historique, qui n'a souvent duré que quelques décennies.
et maintenant les racines communes de la famille européenne de
Le peuple est à nouveau mis en lumière. Le fait de l'errance germanique et de l'ancienne colonisation germanique entre
la mer Baltique et la mer Noire jusqu'à l'océan Atlantique
et l'Afrique du Nord a formé l'unité de sang de l'Europe
et ces gens créés se lèvent sur cette même fondation.

L'Amérique et l'Angleterre n'ont pas de véritable programme pour une Nouvel ordre politique du continent européen. Ils
considèrent déjà l'Europe aujourd'hui seulement comme une colonie, ce qu'ils L'intention d'exploiter économiquement. Le bolchevisme a tout aussi peu à offrir à l'Europe en termes d'idées. Le marxisme ne reconnaît aucun peuple réel, tout comme il accepte difficilement la notion de sang. dans son dictionnaire. Le national-socialisme à lui seul affirme la racines de chaque peuple authentique. Il sait que seul celui qui est Un homme fidèle à sa patrie peut être fidèle au Reich. Le socialisme révolutionnaire d'Adolf Hitler signifie pour l'Europe
pas seulement une réglementation des relations de l'Union européenne

Machine Translated by Google

les gens les uns aux autres sur la base de la lutte actuelle.
De la vision du monde de ce mouvement émerge à elle seule la
force créatrice de la richesse des liens possibles des peuples et
des nations d'Europe à la direction d'un
Reich fort. Il faut bien comprendre qu'un ordre intérieur et extérieur
de l'Europe ne peut naître que des profondeurs de la vision national-
socialiste de l'histoire. La SS forme aujourd'hui encore le cercle de
fer de ces hommes qui aspirent à
cœurs passionnés pour le Nouvel Ordre de l'Europe sous la
Le leadership d'un centre germanique fort. Sans la participation de
ces hommes, le renouveau ne peut émerger. C'est comme si notre
continent était secoué par une forte fièvre ; c'est la
douleur de naissance d'une nouvelle ère, qui veut surgir de la
fondement de la communauté de sang de la famille européenne
des peuples et d'un ordre socialiste de leur vie commune.

Quel que soit le chemin que le destin nous mène vers cet objectif
Et quels que soient les revers qui nous attendent encore, l'objectif
lui-même demeure fixe. C'est le seul objectif pour lequel il vaut la
peine de vivre et de se battre. Les SS savent que
tout doit être mis en œuvre pour que les camarades de
l'Est européen grandit avec lui dans un
communauté de lutte comme celles de l'Occident.
Un traitement intelligent, une grande mesure de capacité doit être
utilisé pour atteindre cet objectif. Le SS reste

Machine Translated by Google

Intransigeante dans ses principes, créative et généreuse dans l'accomplissement de ses tâches pratiques. Elle doit être suffisamment souple pour traiter chaque peuple selon sa nature et son histoire. Notre mission doit être de former l'Europe.
Les jeunes se rassemblent pour former un front dur et déterminé. L'ennemi occidental n'est pas prêt à mourir pour un monde meilleur, car il ne le reconnaît pas. L'ennemi oriental n'a apporté que répression et dégradation aux peuples.
S'il existe des valeurs humaines inaliénables, alors elles sont défendue par le front de l'armée allemande. Une nouvelle idée se dresse à nos côtés. Le destin finira par faire pencher la balance de notre côté, si nous restons fermes et conscients de la situation. l'entière responsabilité historique de cette lutte.

Machine Translated by Google

Qui peut épouser une personne jeune ?

par J. Mayerhofer

Quand les jeunes SS dans la pièce commencèrent à parler à propos des filles, ce n'était généralement pas très convenable. Aujourd'hui, c'était différent. C'était une conversation sérieuse et elle le resta. C'était parce qu'un colocataire plus âgé avait reçu un livre pour Noël, qui contenait divers sujets sérieux de la vie sagesses, dont certaines furent transmises à ses plus jeunes pour qu'ils les méditent. C'était un livre de Lower, âgé de 80 ans. L'auteur saxon Gustav Frenssen intitulé « Vorland ». Le L'auteur entendait la terre non encore conquise devant les digues, la « nouvelle terre », mais au-delà aussi la terre raciale et morale. l'avenir de notre peuple.

Hans, le camarade le plus âgé, attrapa les jeunes – qui parlaient souvent avec légèreté des femmes et de l'amour – à une heure favorable. C'était dimanche après le déjeuner, le moment du « calme avant la tempête » avant d'aller en ville. Hans lisez-leur d'abord ceci :

« Le jeune T. voulait se marier et dit à un ami : « Je J'ai un cousin qui a 3 000 marks. Puis il est parti et l'épousa. Le jeune B. et son ami virent deux filles marchant devant eux sur le chemin du bal. Ils a décidé que son ami prendrait le plus petit pour danser et du vin et il prendrait le grand, qu'il prendra plus tard

Machine Translated by Google

marié. Le jeune S. désirait une épouse. Un jour, il vit une
fenêtre ouverte et a fini par épouser la fille qui avait
l'a laissé ouvert. Le jeune R. a d'abord aspiré à la
voisin de gauche, mais quand elle s'est enfuie de lui,
Il a pris celui de droite. Ce qui se rassemble
de cette manière est appelé un sacrement par les catholiques
église - en bon allemand, cela signifie un secret de Dieu
volonté. Les protestants disent : « Ce que Dieu a mis ensemble… » Je
Je pense que ce sont simplement des coïncidences - et la moitié d'entre elles
malheureux - qui arrivent aux jeunes qui
ne sont pas correctement enseignés par les parents, les enseignants ou l'État,
et qui eux-mêmes, bien que grands, n'ont pas
« Ils ont ouvert les yeux. »

« Vous allez tous au village tous les dimanches », se tourna Hans
et leur dit : « Et si le sergent-major n'était pas là, vous courriez tous
les jours vers les femmes, que vous ne
pas particulièrement respectueux, à quelques exceptions près. Juste
rappelez-vous les circonstances de votre rencontre, et si par
ce que vous faites, vous pouvez extraire des villageois le
jugement : « Les SS savent ce qu'ils veulent avec les filles.
Ils ne veulent pas seulement…, ils sont aussi sélectifs
et avoir du goût et un sens de la propreté, ce qui est la moitié
de caractère.' - Telle ou telle qualité, sinon, 'Non
merci'."

Hans les avait coupés à la bonne taille. Mais il avait aussi
mûri intérieurement en même temps. Ils ont ensuite

Machine Translated by Google

ont émis des critiques basées sur ce qu'ils savaient l'un de l'autre. Ceux qui réussissaient plus ou moins l'épreuve prenaient plaisir à laisser les « attrapés » s'en prendre à eux en plaisantant. Les « contrevenants » laissaient leurs cheveux du dimanche être décoiffés sans résistance ou se faisaient frotter les oreilles encore plus rouges qu'elles ne l'étaient déjà par gêne. Hans se réjouissait de la bonne humeur des jeunes, que des paroles énergiques pouvaient influencer.

« Maintenant, écoutez ce passage », dit-il, et il lut une autre section:

« Le jeune homme, encore plus profond et plus sérieux un, a entre 24 et 28 ans - lorsqu'il sélectionne son partenaire pour le reste de sa vie - dans son être toujours pas mature, encore inconscient de sa propre essence, et le fait toujours ne connaissent pas la vie et le monde. Tous ceux qui connaissent la toute la vie humaine sait qu'un homme de 37 ans est totalement différent d'un homme de 27 ans.

« Puisque c'est ainsi - selon Frenssen - le joueur de 27 ans prend les décisions les plus importantes de sa vie – la décision la plus importante de sa vie… savez-vous ce que c'est ? - et ne reconnaît généralement pas ce qui est vraiment précieux jeunes femmes, celles qui se tiennent là dans des couleurs simples, jolie, forte, calme et profonde, créée par la nature et race spécialement pour être les mères et les éleveuses de notre race ; elles ont plutôt tendance, selon leur nature immature, envers ceux qui scintillent de couleurs vives

Machine Translated by Google

avec de petits talents et astuces, qui les abordent avec
petits charmes superficiels.

« Quand ces hommes de la plus grande valeur se marièrent,
mûrissent au fil des années, ils reconnaissent, plus
clairement d'année en année, le genre de femmes qui sont
précieux, les désirent et les désirent, ou les auront bientôt
des amours secrètes. Et ces filles précieuses de l'autre côté
main, car ils constatent qu'ils ne sont pas sélectionnés
par les jeunes hommes, et eux-mêmes ne peuvent pas et ne le font pas
veulent vivre sans amour, et sont, selon leur
propre nature précieuse, attirée par ces valeurs,
Les hommes mûrs, eux, s'abandonnent à leur désir d'amour. Et donc,
de cette manière, d'une part, ces hommes précieux
vivent dans des mariages ruinés, ce qui nuit grandement à leur
productivité, et d'autre part ces précieuses
les femmes vivent soit sans amour dans un mécontentement constant,
ou restent (la plupart d'entre eux) pendant toute la floraison et
période fertile de leur vie un être cher sans enfant. Ceci
la situation est pleine de problèmes du point de vue humain,
et de la part du peuple, source de grand danger.

« Plein de problèmes du point de vue humain, et
du folklorique de grand mal", répéta Hans avec
accent.

Après qu'il eut fini, il resta silencieux pendant un moment.
Mais quelqu'un a alors pris la parole : « Mais on ne peut pas attendre aussi longtemps ?
Quel âge as-tu, Hans ? Fin trentaine ? C'est presque

Machine Translated by Google

« L'âge mûr ! Le Reichsführer SS, lui, souhaite qu'on se marie jeune ! »

« Je m'attendais à cette objection », répondit Hans. « L'auteur Frenssen ne voulait pas dire qu'il ne fallait pas se marier avant 37 ans, mais plutôt que le jeune homme devait s'efforcer, le plus tôt possible, de prendre conscience des véritables valeurs humaines, ce qui va naturellement de pair avec un travail sur soi. 'Homme, deviens essentiel !', dit un

un homme important a dit un jour.

Pensez-vous que le Reichsführer voulait que vous vous mariiez jeunes pour épouser une personne stupide ? Et que vous n'ouvriez les yeux qu'après ? Pensez-vous que le Reichsführer vous a donné le droit à la frivolité ? Vous vous tromperiez. C'est une lettre de confiance ! Le Reichsführer pense que vous, SS, êtes suffisamment dignes et mûrs pour combattre pour l'Allemagne, et si nécessaire pour mourir. Mais si l'on peut exiger de vous cela, alors on peut aussi vous faire confiance pour redonner vie à l'Allemagne. Le Reichsführer n'entend pas cautionner chaque histoire d'amour primitive. Il pense, lorsqu'il vous souhaite un mariage précoce,

à propos de l'Allemagne, des enfants, mais il pense aussi au-dessus tout dépend de la valeur de ces enfants ! Si nous avons aujourd'hui

des centaines de bénéficiaires de feuilles de chêne, des milliers de Chevaliers Des destinataires croisés et des centaines de milliers d'autres soldats décorés - en plus du matériel brut,

que nous avons aussi - alors réfléchissons simplement à où tout cela

Machine Translated by Google

Tu es aujourd'hui tel que tes parents t'ont créé, et donc tel qu'ils étaient. Les futurs garçons
et les filles, hommes et femmes, seront comme vous les élevez, c'est-à-dire comme vous êtes et comme vos filles le sont aussi.

« Et puisque le temps d'un soldat à la guerre ne permet pas gaspillage, vous ne devez donc pas gaspiller votre temps. - Pouvez-vous parle sérieusement de telles choses avec ta copine, comme je le fais maintenant parler avec vous ? Sinon, s'ils sont trop bêtes ou trop doux pour cela, alors laissez-les partir avec plaisir. - Mais s'ils deviennent sérieux et restez silencieux quand vous leur dites cela, et s'ils examinent votre yeux, alors il y a quelque chose. Mais n'arrêtez jamais de tester eux et donc vous-mêmes encore et encore.

L'un des jeunes a déclaré : « Je trouve très difficile de résoudre correctement cette décision de vie la plus importante de la bon choix d'épouse. Et donc je trouve que l'idée de Frenssens selon laquelle seule se marier tard, c'est vraiment bien." Puis les laissez-passer ont été apportés dans la chambre.

« Préparez-vous, les gars », s'exclama Hans, « nous avons le même chemin pendant un moment, afin que nous puissions terminer notre conversation.

Ils sortirent de la caserne pour aller à l'air libre.
La neige fraîche était tombée et la terre sentait très pur.
Ils descendirent ensemble une colline sur laquelle se trouvaient leurs quartiers. étaient situés, devant lui un paysage richement intégré
dont la vie éternelle reposait protégée sous une neige de cristal couverture.

Machine Translated by Google

« Il ne fait aucun doute que c'est précisément l'homme nordique
mûrit plus tard que l'homme de l'est ou du sud,
Surtout si par maturité on entend aussi maturité de caractère, d'esprit
et de solidité. Corps et âme, selon notre croyance, ne font qu'un et
vont donc de pair. Un mariage tardif est en soi naturel pour l'homme
nordique de valeur. Mais je n'ai pas besoin de vous dire que nous
traversons aujourd'hui la lutte la plus difficile pour notre existence
raciale depuis le début de l'histoire de notre peuple. Nos parents et
grands-parents n'en avaient généralement pas assez.

enfants, les gens hostiles en revanche en avaient quatre ou cinq
fois plus ! Et maintenant, en l'espace d'un demi-siècle, une seconde
guerre nous coûte déjà des vies. Nous devons donc raccourcir
l'intervalle entre les générations. Nous
n'ont pas le choix et ne sont pas autrement compréhensibles
Des considérations devraient empêcher cela. Nous devons, au
contraire, viser à ce que le jeune homme, dès son plus jeune âge, sache
et prend son devoir au sérieux. Et nous l'accomplissons
par l'entraide dans cette tâche. Ceux qui partagent le même caractère
parmi les vieux et les jeunes, il faut se soutenir les uns les autres
avec des conseils et des actions. Le premier est, bien sûr, de la
intérêt le plus passionné pour vous-mêmes, à savoir le
reconnaissance que la tâche de choisir une épouse est la seule chose
c'est vraiment important, pour que tout le reste se passe bien
Le fondement du choix de l'épouse, cependant, est
l'égalité de naissance, c'est-à-dire l'appartenance à la même race,

Machine Translated by Google

et au sein d'une même race également une compatibilité dans les traits les plus importants de caractère et d'esprit.

« La jeunesse d'aujourd'hui à 20 ans, mais aussi à cause du temps- raisons déterminées, est si floue et indécise dans « Questions d'amour et de mariage », poursuivit Hans. « Mais comment pourrait-il en être autrement tant que les médias ont été submergés pendant si longtemps par tant d'idées frivoles sur ces sujets afin de satisfaire la curiosité et la convoitise des masses inconscientes ? Serait-ce différent si nos filles se maquillent et se donnent des airs de starlettes de cinéma ? Serait-ce différent tant que le garçon allemand pense que sa fille doit ressembler à telle ou telle starlette de cinéma, et inversement, si la jeune fille allemande choisit son « type » parmi les stars de cinéma ? La jeunesse peut-elle comprendre ce que sont les sentiments nordiques entre un garçon et une fille, entre un homme et une femme, si toute la journée elle ne fait que babiller et siffler des tubes stupides, fredonner et se laisser aller, au lieu de chanter des chansons d'amour et des chansons folkloriques allemandes, de danser en allemand et de nourrir une vie sociale allemande animée ? Seulement lorsque nous retrouverons une culture populaire commune et naturelle et une vie communautaire naturelle, débarrassée de l'étranger.

clans, villages et villes, quand tout fonctionne ensemble pour promouvoir et veiller au bon amour de la jeunesse du peuple, lorsque les célébrations de mariage recommencent deviennent des célébrations folkloriques significatives, alors même les les jeunes de 20 ans savent probablement à peu près ce qu'ils font

Machine Translated by Google

Ils sauront ce qu'ils doivent aimer et ce qu'ils doivent éviter, et ils sauront aussi ce que sont la responsabilité envers les ancêtres, l'égalité de naissance et d'éducation. Et ils retrouveront les mêmes idées chez leurs proches et connaissances, tout comme chez nos ancêtres il y a des millénaires. Lisez les sagas, et vous y trouverez les « images de jours meilleurs » que chante notre chant de loyauté ! Vous êtes appelés à réveiller ces images enfouies pour une vie nouvelle, en donnant naissance à des enfants d' une telle valeur, dont l'émergence est le seul moyen d'épanouir d'une telle culture d'origine nordique peut être réalisée. Et faire

« N'oubliez pas que pour cela, vous avez besoin de mères qui peuvent réussir à élever leurs enfants dans l'esprit d'une telle culture et à préserver le folklore vivant qui lui est associé. »

Hans avait terminé son sermon du dimanche. Il s'arrêta et le groupe fit de même. Ils regardèrent au loin et découvrirent la neige toute proche. Leurs mains chaudes s'agrippèrent à la neige, et bientôt les boules de neige furent vol.

Après une intense bataille de boules de neige, ils se dirent au revoir et se séparèrent. L'un des jeunes resta auprès de Hans, et tous deux se touchèrent probablement.

sur beaucoup d'autres questions.

Machine Translated by Google

Votre vie appartient à votre peuple !

par H. Kl.

Dans le journal et les affaires d'un SS qui a tué lui-même, la phrase suivante est souvent répétée : « Ma vie n'a plus de valeur ! » Que voulait-il dire par là, et a-t-il Il a le droit de parler de cette façon ?

Le SS avait 21 ans. Son amour, qui avait l'a lié à deux filles différentes, l'une après l'autre, n'était pas frivole. Il avait cherché une solution valable. union, une épouse égale, qui lui donnerait la santé enfants dans un mariage durable. Il a renoncé à la première fille lorsque les examens médicaux ont clairement montré que la fille resterait stérile. Mais alors, lorsqu'un nouvel amour cher l'avait lié à une autre fille, apprit-il à l'hôpital que lui -même, par sa faute, était devenu stérile. Depuis lors, la phrase sur l'inutilité de son la vie était souvent répétée dans ses écrits, et qu'il avait a perdu tout ce pour quoi il avait vécu, aimé et combattu : le perpétuation dans ses enfants.

Ce que cet homme SS veut accomplir à travers son Suicide ? Voulait-il se racheter de son suicide ? l'infertilité ou souhaitait-il échapper à une existence sans enfant, qui lui paraissait pauvre et vide ?

Machine Translated by Google

Nous laisserons volontiers l'examen de ces questions aux psychiatres. Pour nous, SS, dans ce cas comme dans tous les cas de suicide, une seule question s'impose : l'acte a-t-il aidé ou blessé la victime ?

Personne ne peut nier que l'acte du SS mentionné ici a causé de graves dommages au peuple. Car rien n'a été expié ni réparé. Bien au contraire : le SS a non seulement privé son peuple de
progéniture, mais par sa propre mort il l'a également privée de Il a ainsi accru sa culpabilité.

Il peut y avoir des cas où une grande culpabilité ne peut être expié par la mort. Il y a ensuite le cas où
La poursuite de la vie du coupable peut représenter un fardeau insupportable pour la communauté. Dans tous les autres cas, il n'existe qu'une seule expiation et réconciliation : l'effort total de vie pour la communauté.

Dans son ordre du 19 mars 1939, le Reichsführer SS
Il a clairement pris position en faveur du suicide. Il est écrit :

« Au plus 15 % des suicides sont commis pour des raisons
qui peut être acceptée, comme par exemple la fin de vie après un crime qui nuit à la communauté et ternit honneur. 85% des suicides sont cependant commis pour des raisons qui ne peuvent jamais être acceptées, comme la peur de punition, peur d'un test, après une réprimande d'un supérieur, après une dispute avec les parents, après la

Machine Translated by Google

dissolution d'un engagement, par jalousie, après une

liaison amoureuse malheureuse etc…

« Les suicides de ce genre n'ont rien à voir avec l'héroïsme ou un esprit héroïque. Ils sont considérés par nous, les SS, comme un évasion, comme désertion de la lutte et de la vie elle-même.

« Les SS n'ont jamais eu de compréhension pour les gens qui éviter les luttes. C'est pourquoi je décrète que dans tous les cas où et enquête menée par le supérieur détermine clairement que la raison du suicide ne peut être accepté, qu'aucun avis de décès ne soit donné de l'homme, et que les SS ne participent pas à la

enterrement."

Votre vie ne vous appartient pas, mais à votre peuple.

Machine Translated by Google

Ce pour quoi nous luttons, c'est la protection de la
l'existence et la prolifération de notre race et de notre peuple,
la nourriture de ses enfants et la préservation de la pureté de
le sang, la liberté et l'indépendance des
patrie, afin que notre peuple mûrisse vers la
l'accomplissement du but qui lui a été assigné, lui aussi, par le créateur de
l'univers.

- Adolf Hitler

Machine Translated by Google

Il faut surmonter le « point mort »

Le message de la lettre suivante d'une entreprise leader doit être compris littéralement. Cela s'applique à toi et moi et nous tous très personnellement.

…Malgré ces jours difficiles, nous regardons vers le L'avenir avec confiance. Mais une pensée obsédante me taraude souvent : trop peu d'Européens ont une vision claire de l'ensemble, au sens strict du terme.

caractère absolument inconditionnel de cette guerre. C'est certainement le cas se répand de plus en plus. Mais la gravité de la guerre ne touche qu'un nombre trop restreint de personnes.

Les bolcheviques veulent venir à l'ouest, et avec

Il chevauche la mort - pour nous tous, sans exception. Nous nous battons pour existence ou non-existence - nous tous, nous dans le Reich et dans tous les pays européens. Ce qui nous menace à l'est, c'est l'anéantissement total ; le bolchevisme est l'absolu négation historique de tout ce que nous sommes,
Peu importe comment on l'appelle. Et le Russe est fort, surtout dans ce qui a toujours tranché les conflits : l'esprit. Il est en si merveilleusement bonne santé ;

Même le poison bolchevique ne peut pas lui faire de mal. Au lieu de cela, il a l'effet d'une bactérie, qui définit le précédent

Machine Translated by Google

des forces dormantes en mouvement, qui suivent alors aveuglément mais irrésistiblement une loi intérieure.

Le bolchevisme est un événement vraiment important dans les pays autrefois pauvres. L'histoire russe, quelque chose qui a historiquement évolué – et continue de se mouvoir – la vaste masse de ce peuple gigantesque. Les Russes s'engagent dans cette guerre sans entrave. Nous portons en nous un riche héritage, qui nous pèse.

C'est comme le Führer l'a dit un jour : Le dernier bataillon triomphes ; en d'autres termes, celui qui tire le dernier coup gagne, quel que soit le résultat du match ou l'endroit où le dernier coup est tiré. Celui qui tient son arme prête à tirer et pointée sur l'adversaire cinq minutes après douze, a gagné, même s'il est seul face à un mille.

Des semaines très amères s'étaient écoulées, des semaines pleines d'expériences horribles. Mais nous, les soldats ici à l'Est, vivons une une conscience de soi et une sobriété extraordinaires à propos nous-mêmes. Nous devenons plus propres, meilleurs, plus durs et Nous sommes en meilleure santé ici. Les soldats qui ont déjà résisté plus de deux ans en Russie sont les meilleurs de notre peuple. de loin le meilleur. Il en est ainsi : il ne faut plus entraîner les recrues dans des casernes allemandes avec salles de douche, lits, casiers, etc., mais dans des nids sales russes ou polonais. Il ne faut plus rassembler les divisions en Occident.

En Europe, mais aussi en Russie soviétique et en Pologne.

Machine Translated by Google

J'ai récemment recueilli deux soldats séparés de leurs unités. Dix jours plus tôt, ils étaient à La Haye. Il est clair ici qu'il ne faut pas s'attendre à grand-chose de ce genre de personnes au début, quoi qu'il arrive.
de leur équipement. Mais c'est dommage qu'ils
tout ce qui est perdu dans les premières batailles. Ce point de vue est discuté
de plus en plus. Même les unités qui ont été dans le
patrie pour une période plus longue pour se reposer ou se recycler sont
plus aussi bons qu'ils le seraient s'ils n'avaient jamais
J'y suis déjà allé. Il faut d'abord surmonter le « point mort » :
il faut désapprendre à regarder en arrière, il faut apprendre
que le chemin vers la vraie vie ne mène qu'au détour de
la défaite de l'ennemi, qu'il n'y a pas de retour.

La patrie est trop belle pour nous ; elle nous rend malade, lâche et faible. Cela n'a rien à voir avec le moral à la maison. Mais avec l'effet de sécurité et de bienséance dans toute notre vie et notre être ; c'est ce qui nous rend si malade quand on repense à la misère russe, à la la solitude et la désolation d'une demande impitoyable, qui - si absolu - n'a probablement été fait que sur le Les Athéniens dans leur lutte contre Sparte ou César dans sa bataille avec Vercingétorix.

Il faut comprendre que, même de manière totalement émotionnelle, sinon on succombe à l'énorme pression qui nous tombe dessus spirituellement. Si l'on comprend cela,

Machine Translated by Google

Puis la pression disparaît aussitôt. Elle est remplacée par une volonté glaciale et active d'affronter l'ennemi et de le vaincre à tout prix. Lors de mes missions, j'ai se familiariser avec des divisions très diverses, qui sont présents en Russie sans interruption depuis 1940, ceux qui ont été formés en Allemagne pendant la guerre, et ceux assemblés en France. Les derniers ont le le moment le plus difficile pour s'habituer à la caractère inconditionnel du territoire russe afin de obtenir une vision claire des possibilités gigantesques de ces espaces, qui n'attendent que la créativité européenne.

Ça leur trotte dans la tête : « À l'époque, en France ! », au lieu de de dire : « Me voici, je reste ici - et si ce n'est pas bien ici, alors ça deviendra bien, c'est pour ça que je suis, c'est qui je suis ! Malheureusement, trop peu nombreux sont ceux qui affirment la deuxième affirmation. Si nous pouvions mordre fermement dans la terre russe… les Soviétiques ne nous repoussent jamais. Mais malheureusement, trop peu mordent fermement ici ; ils rêvent de la fin de la guerre à la maison, mais pas sur la fin de la guerre en tant qu'homme libre l'Est. Et c'est vraiment dommage. Il faut en arriver là. à ce moment-là, le Russe peut se mettre à faire tout ce qu'il veut aime; il ne fera pas un pas en avant…

Machine Translated by Google

Si nous voyons le vieux monde tomber en ruines, alors ne le laissons pas faire.
demander trop de savoir si beaucoup de valeur, beaucoup de ce qui est
Irremplaçable, est aussi détruit ! Cela rend triste
et affaiblit la force de résistance. Au lieu de cela,
demandons-nous si nous ressentons encore une étincelle de
force en nous-mêmes qui nous permet de reconstruire le
Reich de notre chair et de notre sang. Si tel est le cas - et
Je sais que les meilleurs d'entre nous possèdent cette foi ferme -
alors nous aurons aussi la force de reconstruire le grand
travaille là où aucun vieux mur ne nous gêne encore - dans le
espaces de l'est et sur les ruines de l'ouest. Le
les cathédrales sont tombées ; leur sainte mesure perdure
indestructible dans notre sang. Ainsi, nous sommes libres de lutter
et sera plus tard libre, selon la mesure éternelle,
pour construire les nouvelles citadelles d'un temps nouveau.

***

Être simple et naturel
est le but ultime et suprême.
- Nietzsche

Machine Translated by Google

L'homme est supérieur à la matière, s'il lui oppose une
grande portée, et aucune masse ou grande masse de l'extérieur
Il existe une force concevable qui ne peut être vaincue par la force spirituelle.
force. Et à partir de là, quiconque en est capable, peut
tirer la conclusion que chez les hommes, les vrais hommes, les valeurs sont
vivant qui ne peut être détruit par des obus ou par
des montagnes d'explosifs.

- Ernst Juenger

Machine Translated by Google

Le cœur éternel

Le chemin du retour - c'est ce que nous appelons le chemin du
les mères et les pères, les parents, qui avaient perdu un fils,
Souvent leur seul chemin ; celui qui est censé les sortir du désespoir et
de la solitude pour les ramener à la vie. Frau Marianne Harmitz, de
Saettin, décrit une rencontre avec
un soldat de première ligne qui rapporte le retour d'une telle mère :

C'était dans le train. Parmi les voyageurs se trouvait un jeune soldat.
Ses cheveux étaient devenus gris. Il avait des cicatrices sur le visage
et des rides qui ne pouvaient apparaître que sous l'effet d'un choc violent.
Il était en permission, pour six semaines, comme il le disait, et
comme on lui demandait comment un congé aussi long était possible, il
s'est mis peu à peu à parler.

Le blessé grièvement blessé venait de Stalingrad.
où il avait participé à la difficile bataille presque jusqu'à
la toute fin - en avion vers la patrie et un hôpital à
Vienne. Un accueil qui a même ému aux larmes les hommes endurcis.
Un amour incroyable, des soins, des fleurs, de la sympathie.
Mon ami et camarade est à côté de moi. À ses côtés, silencieux et
héroïque, est assise sa mère, qui voit son unique enfant commencer
le long du chemin vers cette vaste terre inconnue. À travers
de moi c'est le camarade H., qui avait perdu un bras et les deux
pieds.

Machine Translated by Google

Il est seul. On ne voit jamais de proches à son chevet.
Troublé et avec une sympathie silencieuse, ses yeux se posent sur le
visage de la mère. Elle le sent, et une bande invisible de
la compréhension enveloppe son cœur.

« Qui est ce jeune homme ? » me demande-t-elle soudain.

« Un homme et un camarade irréprochable », répondis-je.

"Seul?"

« Malheureusement, oui, et pauvre. »

Elle se tait. Je réfléchis à ces questions - à
cette heure-ci - probablement méchante. Je sais qu'elle possède une grande
ferme, que son mari est mort, et que là, à côté
elle, le fils, l'héritier, le porteur du nom, est sur le point de partir
Dans son dernier voyage, sa vie s'épuise de plus en plus.
Elle lui tient la main qui devient de plus en plus lourde.
Et on sent que le sang de son cœur se retire, qu'elle
sent sa vie s'effacer avec celle de son fils, qui était le
contenu de sa vie et son premier et dernier accomplissement.
Elle tient encore tranquillement la main alors qu'il fait déjà froid ;
nous restons allongés en silence et n'osons pas respirer.

Puis elle se lève et s'avance vers notre camarade, qui regarde
Elle a les yeux écarquillés. Ils tendent les mains. Elle sent
ce que la pression chaude est censée signifier : son intérieur
sympathie.

« Maintenant, j'ai une demande à vous faire, mon cher ami.
Tu étais l'ami de mon fils ; puis-je te prendre pour être mon

Machine Translated by Google

fils ? Tout t'appartiendra, tout… ! » C'est

comme un sanglot.

Maladroitement, il essaie de lui embrasser la main. Et de bégayer

ses remerciements. « C'est ce que je veux dire », conclut le rapport du soldat, « expérimenté, et je sais pour quoi je reviens au front

quand mon congé prendra fin.

Il avait vu le cœur éternel de l'Allemagne : l'Allemagne

mère. Il l'a vue vaincre la mort dans ses plus grands

moment.

Machine Translated by Google

Les mains brisées

Maître Riemenschneider était seul dans son atelier.
Le crépuscule tombait doucement sur les silhouettes qui semblaient
doucement se remplir de vie dans la dernière lueur du jour. Tilman a gardé son
ses mains agitées restèrent immobiles et ses yeux embrassèrent à nouveau le
travail ces derniers temps. Il se leva et marcha d'un pas lourd vers
la statue de la Madone et - comme cela avait été si souvent le cas auparavant - elle
il lui apparut à nouveau qu'il n'était pas face à un mort
boiseries, mais un être mystérieusement battant. Il avait une fois
sentit à nouveau les draperies du vêtement tomber doucement,
remarqua un frisson particulier et familier traverser son corps,
qui lui venait toujours à l'esprit lorsqu'il commençait à sculpter un
visage aimant et intime sortant du bois doux et parfumé
des forêts indigènes. Au travail, il aimait toujours être
seul et il n'était lié ni par le temps ni par l'heure.
Tout ce qu'il a vu et aimé ou détesté dans sa vie, il
il l'a simplement pris dans ses mains pour le laisser devenir un nouveau
être en pierre ou en bois et soulagé du quotidien
Pour ses épouses, vivre à ses côtés n'a pas été facile.
Il s'était marié trois fois, mais la mort avait été une
invité commun et avait continué à saisir ce qu'il croyait
posséder totalement. Parfois, il lui semblait qu'il était
coupable, comme s'il avait laissé la vie de ses femmes, qui avait été si

Machine Translated by Google

spécial pour lui, coule trop à travers ses mains dans ses
travail. Ils avaient toujours été comme des fontaines pour lui, de
par lequel il pouvait obtenir force et joie et occasionnellement
un peu de paix aussi. Mais ils n'étaient pas vraiment partis, et ceci
c'était une certitude bonne et réconfortante pour le maître.
La beauté et l'aristocratie naissaient de la matière. Il avait
accompli une loi non écrite ; né du néant, il avait
a rendu la création et la foi en la vie visibles dans des créatures muettes.
Il y a un long chemin à parcourir depuis les moments difficiles de l'apprentissage
au sommet de son œuvre. Il avait vu beaucoup de gens et
pays. Oh, le monde était vaste et le désir était
grandissait à mesure qu'il en buvait. Mais peu à peu la paix
est même venu sur lui. Wurtzbourg a encerclé le
l'agitation de son sang. C'est là qu'il était abrité.

Le maître réfléchit calmement à tout cela et
puis il réalisa que le temps révolu du paysan-
l'éveil était comme un grand fleuve dans lequel son désir
pourrait couler.

Ses pensées se tournèrent une fois de plus vers le trésor
salles des maîtres de corvée ecclésiastiques, à travers les
murs de piliers aspirants des hautes cathédrales - dans toutes
étaient ses sculptures, ses monuments, ses autels, ses statues d'apôtres.
Debout dans ces puissantes forêts de pierres, il était toujours
heureux, et il admirait les maîtres bâtisseurs de la
pays qui a osé accumuler de telles structures dans le

Machine Translated by Google

ciel. Il aimait aussi les cloches qui sonnaient sur le vaste territoire avec leurs tons lourds.

Mais quelque chose d'étrange avait vécu involontairement à l'intérieur et maintenant il a percé. Pourquoi les prêtres ont-ils raccroché ? De l'or hollandais et des parures colorées ? Pourquoi chantaient-ils des prières à Dieu à l'étranger ? Pourquoi le tintement de l'argent dans les caisses semblait-il être le plus important pour les des églises ? C'est alors qu'une grande détresse s'empara de Riemenschneider. Il serra ses mains bénies en poings puissants. Comment Les clercs l'avaient souvent forcé à former des choses que ses mains répugnaient à faire. Pourtant, j'y suis allé comme je le voulais, mais ils n'ont pas pu m'y contraindre ; et tandis qu'il réfléchissait, un une lueur froide s'éleva dans ses yeux. Il avait utilisé Les personnes qui l'entouraient au quotidien, modèles de son travail. Paysannes, enfants de la ville, hommes des ateliers et des campagnes, il avait placé les avait placés sur les autels, et l'Église leur avait donné noms étrangers.

Le prélat du prince-évêque de Wurtzbourg apporta au maître un nouvel ordre. Le grincheux de Riemenschneider réponse lui tendit l'oreille. Puis il éclata, impatient et sans retenue hors de lui : « Dans la ville, une rumeur court se propage, mais je ne veux pas y croire… Maître Riemenschneider ! À tout moment, les puissances infernales ont

Machine Translated by Google

avaient leur place en vous. Comment auriez-vous pu placer autrement l'Antéchrist incarné à l'intérieur des saints autels ?

Pressé et très étonné, le maître demanda :

« Où… où est l'Antéchrist, Révérend Monsieur ? »

Il glissa ses mains pâles dans les larges manches de son soutane et dit froidement, un peu méprisant :

"Dans les coins de vos autels sont accroupis des paysans avec des visages vulgaires, et vous avez sculpté un visage tout à fait distingué visage de Judas dans le Heiligenblutaltar dans Rothenburg, pour que ce soit Saint-Jean. Et sur tous les voleurs ont disparu, et", ses yeux se sont levés le maître et il se pencha en avant : « et toutes les Mères de Dieu tu sculptes le visage de ta jeune épouse Elisa."

Le maître adressa au révérend un sourire léger et froid, leva ses mains fines en signe de refus et dit : « Oui, oui, je sais ce que tu veux dire : ...Et encore aujourd'hui la marque d'infamie, les premiers humains nus, se tiennent debout joyeux et innocent au portail de la Marienkirche. Je sais ce que tu penses de mon travail, tu dis que je Je ne m'en tenais pas aux Saintes Écritures. Maintenant, j'en suis venu à sachez qu'il est tout à fait risqué de s'immerger trop profondément dans les Saintes Écritures. Je me suis simplement évanoui de faux vêtements que vous avez enveloppés autour des gens et maintenant cela vous ennuie, parce que vous voyez le vérité."

Machine Translated by Google

« Attention, Maître conseiller, sculpteur de la sainte et unique Église ! Elle possède le sacrement du Seigneur, elle se tient intacte au-dessus de tous les hommes. Demeurez son serviteur ! »
Ne devenez pas un homme de main du diable et de ses laquais !

Le maître ne répondit rien, mais fixa longuement le prélat d'un air méprisant. Lorsque la lourde porte de chêne claqua derrière l'ecclésiastique qui s'éloignait, Riemenschneider comprit que la première grande poutre du

Le pont qu'il avait traversé pendant des décennies s'était brisé.

Tilman Riemenschneider était à la campagne depuis quelques jours. Il rendit visite à des amis et camarades dont il savait qu'ils étaient affiliés à la clandestinité.
organisation de résistance paysanne. La révolte silencieuse s'est propagée comme le feu. Les besoins des paysans grandissaient. Mais Tilman Riemenschneider prit parti pour eux.

Au sommet des remparts de la ville de Wurtzbourg, le paysan-
Les chefs attendaient depuis des heures la
Des armées de paysans qui devaient arriver en ville. Jusqu'à la rébellion, ils s'étaient cachés. Quand la sonnette d'alarme a retenti
ils sont sortis soudainement et ont silencieusement rassemblé leurs hommes. Leurs affaires allaient bien maintenant. L'archevêque avait
s'est enfui, il a dû se rendre compte que son jeu était terminé. Bientôt
Les paysans allaient arriver. Le vent leur frappait le visage comme un poing glacé. La nuit s'annonçait fraîche et longue. Bermetter

Machine Translated by Google

est passé à Riemenschneider : « Cela prend un temps fou
temps, la marche de l'armée vers Wurtzbourg."

L'obscurité, le froid et l'attente grandissaient sans cesse
ensemble plus oppressant, plus écrasant.

Un cri retentit dans l'obscurité. Un bruit de sabots.
Un cavalier se précipitant. C'était le coursier de Mergentheim. Hors de son
haletants, ils tirèrent des mots, au début seulement deux, qui
tournoyé de façon insensée :

"Tout est fini... Tout est fini !... Il ne reste plus rien
des armées paysannes." Le rapport balbutiant sur la
La chute de la dernière armée paysanne a gravé leur terreur.

Rien ne bougeait. L'horreur grandissait autour des hommes.
comme s'ils étaient entourés d'un mur impénétrable
flammes. Ils pensaient qu'ils s'étouffaient. C'était
insupportable. Puis quelqu'un poussa un hurlement sauvage, comme si
L'animal battu est capable de pleurer.

Mais ensuite, il s'est déchaîné avec fureur. Un chef paysan
appel crié fort à travers la turbulence de la
désintégration:

"Riemenschneider ! Riemenschneider !… Tiens, vite, un
cheval, il faut quitter Wurtzbourg ! Quand l'évêque
revient les vainqueurs marcheront dans la ville, et alors notre
Des vies seront finies. Nous sommes de la boue sur leurs chaussures ! Nous… les
les derniers !

Machine Translated by Google

Et étonné de sa rigidité : « Quoi de neuf,
Riemenschneider ? Viens ! » Très faible, mais aussi dure que du
verre, sa réponse lui parvint :

« J'ai fait de Wurtzbourg une ville grande… Je resterai. Je ne tournerai pas la page.
queue, et… et… où… irais-je ?

Silence!

Seule la tempête noire de la nuit faisait rage. Aucune étoile n'était
brillant, aucune lueur d'espoir ne réchauffait.

Les dirigeants paysans ont changé d'avis. Ils ont réalisé
que toute fuite aurait été inutile. Tôt ou tard
plus tard, ils auraient été découverts, ou ils auraient
ont dû se cacher dans les forêts, mais ils ont peut-être
pourrait mourir de faim.

Les derniers chefs paysans ont réussi à se cacher pendant trois
jours, puis ils ont été découverts et capturés par les
les limiers de l'évêque.

Ils étaient accroupis, enchaînés, dans les cachots les plus profonds de
la forteresse de Marienburg, leurs yeux brûlants se concentrant sur
L'obscurité pesante. Aucun d'eux ne connaissait les autres.
L'air dans le donjon était vicié et humide.

Tillman Riemenschneider a failli suffoquer dans le
l'obscurité du donjon. Jour après jour, pas après pas
pas, et de nombreuses nuits s'écoulèrent. Demain était
disparu et le passé s'était effondré.

Machine Translated by Google

Soudain, des pas claquèrent devant son cachot de pierre, ou peut-être aussi des chaînes. La lumière du jour l'éblouissait. Riemenschneider. Il fut brutalement poussé en avant. rouge vif des pourpoints des bourreaux brûlés dans son yeux. Il est entré dans la salle d'audience.

Au-dessus de son humilité trônait le tribunal. Noir, lointain et appartenant à un autre monde. À ce moment-là le temps où il savait : Voici maintenant ma récolte… le rouge récolte.

L'accusation a été lue par l'huissier de la ville. le clergé avait livré le maître à la cour séculière ; elle gardait les mains propres, car comment pourrait-elle des mains tachées de sang embrassent le Saint des Saints ? L'Église était sans tache. Elle se tenait au-dessus du séculier. l'État qui devait la servir et l'État laïc devait prononcer la sentence :

"Tillman Riemenschneider, sculpteur, sculpteur sur bois, citadin-conseiller et ancien maire de la ville de Wurtzbourg, est accusé de trahison envers son souverain et son seigneur féodal seigneur, le noble prince-évêque de Wurtzbourg. En raison de désobéissance et parce qu'il avait l'intention d'ouvrir la ville à les paysans hérétiques rampants, il est condamné à la peine de la mort… Mais l'Église… »

Riemenschneider écoutait à peine. Il regardait à travers tout, et dehors il entendit un oiseau chanter. Petit oiseau,

Machine Translated by Google

il pensait, j'aurais pu avoir besoin de ta chanson hier
et tous les jours dans le cachot, mais la mise en accusation et
Le jugement, mot à mot, s'approcha de lui, le toucha, saisit son cœur
comme des doigts de fer et
je l'ai cassé.

« L'Église est miséricordieuse au nom du Seigneur,
Riemenschneider ne sera privé que d'une partie de son
les possessions seront dépossédées, et au moyen de
torture… ses mains… seront… brisées !

Le soleil pouvait-il briller… le vent souffler ? Les arbres ?
ont le droit de bruisser et les oiseaux le droit de chanter
lorsque cette douleur atroce était infligée ? Ne faut-il pas
tout se fige avec une horreur sans nom ?

Et c'était fait !

Les humains ont exécuté une sentence humaine. Lorsque le
les tortionnaires ont commencé leur horrible acte, le maître a creusé son
Il planta ses dents dans ses lèvres. Il ne prononça pas un son. Puis il tomba
dans un tourbillon de cercles rouges brillants.

Pour que plus jamais, comme au Moyen Âge, notre
Les gens créatifs doivent être torturés – c'est pour cela que nous nous battons.

Machine Translated by Google

Âme et corps

par LE

Le concept chrétien classique tardif soutient qu'il existe une profonde différence d'essence entre le corps et l'âme. Les deux sont d'origine différente : le corps est d'origine terrestre-matérialiste, l'âme d'origine divine-spirituelle.

Les deux ont un destin différent : le corps meurt et se décompose, le l'âme est éternelle et survit après la mort. Les deux se situent dans le la plus grande contradiction des valeurs : le corps est la source de pulsions, de la base, des anti-valeurs et du mal ; l'âme est la porteur du haut et du bon et donc d'une valeur illimitée.

Entre les deux béances et la gorge infranchissable, ils se tiennent opposés les uns aux autres. Le corps impur est la chaîne de le vol libre, divin et spirituel de l'âme ; c'est son prison impure et terrestre.

Notre sentiment de vie et le sentiment naturel de notre race ne se confondent pas. je suis d'accord avec ces principes d'un monde en train de mourir et de s'effondrer :

Nous savons que l'âme et le corps sont tous deux confiés à nous directement par le créateur. Les deux sont les manifestation de la création éternelle et merveilleuse travaillant la nature divine.

Nous savons que nous avons hérité de ces deux éléments de notre ancêtres et que ces deux éléments perdurent chez nos enfants. Nous savons que la décision de la vie ou de la mort continue des deux est

Machine Translated by Google

Nous sommes investis d'une responsabilité personnelle. Nous sommes profondément reconnaissants d'être appelés à contribuer à la préservation de l'œuvre du créateur et à sa diffusion à travers les époques.

Nous savons que la noblesse et la pureté de notre corps sont simultanément celle de notre âme et vice versa. Nous savons que quiconque abîme son corps abîme aussi son âme, que quiconque abîme son âme marque aussi son corps. Nous savons que nous ne pouvons éduquer et former notre âme qu'avec notre corps et vice versa.

Nous savons qu'essentiellement nous sommes une seule et même personne avec notre corps et notre âme, et que la sanctification de l'un est aussi la sanctification de l'autre.

Machine Translated by Google

Terre Mère - Patrie

Là sont abrités l'espoir et la foi, le sacrifice et
dévouement, l'action et le travail d'innombrables générations. Cela
est un héritage, consacré et sanctifié par la
la vie et la mort de nos ancêtres, qui nous sont données comme un témoignage fort
et un bel héritage. Combien de mains humaines ont bâti,
courageusement et fidèlement, sur la grande maison de la patrie de
Notre cœur, l'Europe. Combien ont sacrifié, pris soin,
travaillé, affamé, pensé et souffert ! Chaque main-
Notre terre a été conquise sans relâche et défendue au péril de sa
vie, encore et encore. De même, les Germains
l'homme façonne lentement au cours des siècles le clair
caractéristiques des villages, des villes, des citadelles, des cathédrales,
des châteaux, des ponts, des rues et des ateliers rugissants dans le paysage.
Cela apparaît devant nos yeux quand nous disons : Terre Mère
- Patrie. De cette terre nous avons grandi,
nous entoure, la patrie donne la force de vie.
Souvent, les hommes germaniques ne le reconnaissaient pas et n'étaient pas
conscient de sa valeur. Mais lorsqu'ils furent entourés
l'étranger, il leur est devenu douloureusement clair que le
la patrie est bonne et immuable comme une mère, jamais
fugaces, toujours prêtes à les prendre et à les nourrir
avec force et foi.

Machine Translated by Google

C'était un chemin difficile, jusqu'à ce qu'un homme se lève et dise avec une voix claire que nous devions grandir au-delà de l'amour de le sol de notre patrie immédiate ; c'était un homme qui nous a appris à comprendre que précisément dans le merveilleux diversité des caractères tribaux et des paysages de la Les terres germaniques sont là où réside la richesse de notre vie, et que c'est seulement dans la compréhension, l'appréciation, la valorisation - et l'amour - de tous les peuples liés par le sang et la culture de L'Europe rend-elle le plus grand service à notre propre pays ? Patrie. Pour nous autres Germains, c'est une grande et sainte maison patriarcale, et chaque paysage en est une pierre angulaire, aucune ne peut y manquer, et c'est seulement ensemble qu'ils s'harmonisent. ensemble dans la beauté éternelle de notre grand Nord- espace de vie déterminé.

Machine Translated by Google

Du même genre

La voie ferrée derrière Trondheim a été détruite, donc la
la compagnie a dû marcher.

« Marcher en Norvège », pensaient les fusiliers pendant qu'ils
ont juré et ont jeté leurs sacs à dos sur leur dos, « c'est comme
« Prendre de l'eau dans la mer : cela ne semble jamais finir. »

Mais le pays était beau, plus beau que n'importe quel autre.
autre région qu'ils avaient vue jusqu'ici, et ils avaient obtenu
beaucoup circulaient en Europe pendant cette guerre. La rue
en haut de la colline, pas soudainement, mais plutôt d'une manière si facile et
d'une manière charmante, qu'on ne remarquait presque pas en marchant.
De petits lacs sombres se trouvent entre les montagnes et les
les champs et les prairies étaient si verts - comme dans l'herbe comme
à la maison pendant la période de Pâques, bien que la Pentecôte ait eu
passé depuis longtemps.

La compagnie marcha de nouveau dans la matinée, et
après un court repos dans l'après-midi, ils marchèrent loin dans
la nuit. Finalement, le point marchant en avant vit la ville ;
l'objectif de la marche de ce jour s'appelait Ogendal. Mais
à ce moment-là, la société a connu une amère déception,
parce que toute la ville, qui était si belle dans le
vallée, a été si complètement détruite que seules des ruines ont pu être
être vu. Plus aucune maison n'était debout, juste

Machine Translated by Google

de temps en temps un mur, des cheminées simples et des murs.
Partout entre les restes, il y avait de la fumée et
couvant. Lorsque la compagnie fit escale sur un
prairie au-delà de la ville, l'un des fusiliers qui étaient
qui campaient ici dans la région ont dit qu'hier
il y avait eu de violents combats ici. Les Norvégiens avaient
ont courageusement résisté ; ce faisant, la ville était devenue
en flammes.

Mais les fusiliers étaient fatigués de la longue marche et de la
Le capitaine fut bref. Il désigna de la main au-dessus
les hauteurs, où se trouvaient les fermes : « Chaque peloton
une ferme !

Le jeune lieutenant blond qui dirigeait le premier peloton
regarda rapidement les alentours : « J'ai déjà le mien », dit-il et se
tourna vers ses fusiliers : « Premier peloton à
la ferme à droite soit les trois arbres! » Les fusiliers se retournèrent
leurs têtes. Précisément la plus haute ferme ! Mais ils ont vu
que cette ferme était plus belle et plus grande que la
d'autres. Tel un château, il se dressait sur la colline. Le rouge foncé
les poutres s'adaptaient parfaitement aux fenêtres à cadre blanc et
tout autour s'étendait un royaume intact de prairies, de champs et
forêt. C'était vraiment agréable de rester là-haut.

Le lieutenant rassembla son peloton. Les fusiliers
J'ai de nouveau soulevé les sacs à dos et j'ai ensuite remonté le chemin.
Il montait à travers la forêt de bouleaux. Quand le

Machine Translated by Google

le vert frais des arbres s'est ouvert, la ferme
s'étendait déjà devant eux. Les prairies s'étendaient
Tout autour du bâtiment. Les champs étaient fraîchement broyés.
Tout semblait si propre et net. Vraiment, le fermier
qui vivait ici était un roi dans son empire. « Nous sommes
fusiliers de la deuxième compagnie » siffla le lieutenant
Heureusement, c'était sa chanson de marche préférée, « nous nous battons et
« Nous allons gagner, mais nous ne reculerons jamais ! » Puis il laissa son peloton s'arrêter
et s'avança lentement vers la ferme.

C'était une maison vaste et majestueuse. Au-dessus de l'imposant
l'entrée projetait un toit mince, qui était porté par deux
piliers en bois. Les piliers étaient finement sculptés,
presque trop fragile pour la lourde porte. Au moment même
le lieutenant était sur le point de mettre sa main sur la porte
poignée, un vieil homme sortit de sous la canopée.
Sa stature était grande, si grande qu'il était un peu plus grand
que le lieutenant, qui était en réalité de bonne taille
se.

Le vieil homme vit le soldat et le saisit avec ses deux mains.
poings sur le cadre de la porte, se tenait là, les jambes à califourchon et
secoua furieusement la tête. « Bonjour ! » dit le lieutenant.

Le vieil homme déglutit à quelques reprises et peu de temps après
Il a dit : « Non ». C'était sans doute le seul mot qu'il pouvait dire.
en allemand, « Non, non ! » Et son visage mince et carré semblait
hostile, et dans ses yeux gris se lisait une rage ardente.

Machine Translated by Google

Le lieutenant sourit à nouveau et dit avec légèreté : « Vous devez loger mon peloton ici pour la nuit, quarante hommes ; ceux-là, trouve une place dans la maison, ici, les autres dans la grange !

Le vieil homme serra ses doigts dans le bois du montant de la porte et a enfoncé ses jambes dans le sol, comme s'il seul, il a dû refuser l'entrée à tout le peloton qui Ils se sont alignés devant la maison. Furieux, il a dit : « Non ! »

Le lieutenant a appelé le sergent et lui a dit de s'occuper de la grange et préparer la paille pour le camp. Il il pourrait s'occuper du vieil homme tout seul.

Au moment même où le lieutenant avait dit cela, le vieux l'homme s'avança de quelques pas et entra dans la maison devant le lieutenant, comme s'il avait changé d'avis.

Le lieutenant s'arrêta un instant sur le pas de la porte. Il vit une salle large et basse devant lui, les murs étaient lambrissé de bois, au-dessus se trouvaient de lourdes poutres noires. La pièce recevait sa lumière uniquement de la porte et était partiellement dans l'obscurité. Ce n'est que progressivement que le lieutenant put discerner que des hommes se tenaient ici, dix, douze hommes, tous si grands qu'ils atteignaient presque le plafond bas avec leurs têtes. Ils avaient tous le même visage hostile que le vieil homme.

Soudain, le lieutenant vit que les hommes se tenaient là. autour d'une civière. Un soldat mort gisait sur la civière. Le lieutenant ôta sa casquette.

Machine Translated by Google

Les hommes dans le cercle n'y prêtèrent plus attention.
Ils se tournèrent vers lui et contemplèrent silencieusement le
mort. Ils ne prièrent pas, ne remuèrent même pas les lèvres. Et
les visages des hommes redevinrent figés, comme s'ils n'étaient que
ensemble, mais sans se montrer mutuellement leur deuil.

Le lieutenant vit le visage mince du mort,
pâle comme de la cire. Ses yeux étaient clos. Une large cicatrice
douloureuse traversait son front. Mais son expression
repos paisible reposait sur le visage. La veste d'un
Le soldat norvégien était étendu sur le coffre, et la casquette
reposait dessus. Mais au pied du brancard se trouvait la charrue.
Le vieil homme s'approcha alors de l'un des hommes.
et posa silencieusement une main sur son épaule. Pendant un instant
l'homme leva les yeux et leva la tête en signe d'avoir
le comprit. Puis il se tourna vers le lieutenant. « Le
« Le fermier est mort », dit-il dans un bon allemand.

Le lieutenant hocha brièvement la tête en signe d'accord :
« Nous resterons dans la grange », dit-il. L'homme répéta que la
réponse était norvégienne. Le vieil homme écouta en silence.
hocha la tête.

Le lieutenant alla loger son peloton dans
la grange. « Personne n'entrera dans la maison. »
expliqua-t-on aux fusiliers. « Le fermier a été tué au combat,
probablement lors du combat d'hier matin. »

Machine Translated by Google

Quand, après un moment, le lieutenant entra de nouveau dans la maison, il fut rejoint par deux soldats, qui portaient un casque d'acier et un fusil. Le vieil homme était
d'abord surpris et les hommes ont levé la tête et ont fait face
Le lieutenant. Un instant, le silence régna dans la pièce. Mais les deux soldats s'approchèrent du mort, le saluèrent, se mirent au garde-à-vous et, d'une poigne ferme, posèrent leurs armes devant eux et prirent la garde.

Au début, les hommes s'étaient reculés contre le mur. Non
Jusqu'à présent, ils n'avaient pas compris ce que cela signifiait. Le lieutenant fit face à l'homme qui avait fait appel.
à lui et dit : « Le fermier est tombé en tant que soldat. Je
assignez-lui la garde ! » Lentement, l'homme traduisit le mot
par la parole. Les hommes tout autour inclinèrent la tête
silence et il semblait au lieutenant que leurs visages
ils n'étaient pas aussi durs et hostiles qu'avant.
Mais maintenant, une jeune femme, qui était assise au milieu de la table, se leva. Elle avait une silhouette grande et élancée et un nature. Il semblait au lieutenant qu'il n'avait jamais
vu un visage plus beau et plus noble.

La femme est apparue à la porte et a cherché un
moment devant le mort. Puis elle vit l'Allemand
les soldats, qui se tenaient immobiles au pied du brancard, avec les armes devant eux, l'une sur le côté gauche, l'autre un à droite de la charrue. Ils ne se tenaient pas debout

Machine Translated by Google

d'une manière différente devant le mort que le
d'autres hommes l'ont fait, et leurs visages avaient le même sérieux et
expression aussi sévère que les visages des autres hommes. La crainte de
la mort était au-dessus de tout.

La femme vit cela et retourna dans la pièce.
Lorsqu'elle revint dans le hall, elle tenait un bâton en bois.
trancheuse dans les deux mains sur laquelle reposait l'une des fines
Pains plats norvégiens, et les a transmis aux Allemands
officier : Le lieutenant connaissait la coutume, interrompit une
morceau de pain et le mangea lentement. Il savait que
il était ainsi devenu l'hôte de cette ferme.

Le lendemain matin, lorsque le peloton est parti
encore une fois, le vieil homme s'approcha du lieutenant.

« Merci », dit-il, et le lieutenant reconnut
qu'il avait appris ce mot allemand uniquement pour cela
but. Puis il appela l'homme qui pouvait parler
Allemand et lui fit un geste encourageant.

« Les Allemands ont tiré sur le fermier », dit l'homme sévèrement,
en insistant sur chaque mot et en ayant l'air triste.

« C'est la guerre », dit le lieutenant. « C'est la guerre », dit l'homme.
répété. Et le vieil homme qui semblait avoir
compris le mot, hocha la tête en signe d'accord. « Il se peut que
« Il fallait en arriver là », dit encore l'homme, et son visage
s'est égayé, « mais je veux dire ceci : aucune haine ne
rester!"

Machine Translated by Google

Le lieutenant hocha la tête sans un mot. Il voulait vraiment dire quelque chose, mais les grands mots ne signifiaient pas grand-chose pour lui. Un instant, il chercha
une réponse appropriée.

Il a finalement trouvé les mots qu'il voulait dire. « Nous sommes du même genre », a-t-il dit.

« C'est vrai », répéta l'homme, et maintenant aussi le vieil homme tendit la main vers l'officier, « Nous sommes des
même genre.

Machine Translated by Google

Aujourd'hui, nous connaissons un sens de la communauté qui est bien plus
plus fort que les intérêts politiques ou économiques
expliquer. C'est le sens d'une communauté qui est
déterminé par le sang.

- Adolf Hitler

Machine Translated by Google

La médaille d'or de la bravoure

Lorsque, après la (Première) Guerre mondiale, les drapeaux autrichiens - qui avait été déployé dans le vent dans toutes les directions dans toute l'Europe, lors d'innombrables journées anciennes et nouvelles victoire pour l'empire - devait être abaissé en l'honneur, aucun cadet ne les portait haut et les saluait dans un lieu commun temple de la mémoire digne. Tout comme la grande nation l'avait éclaté en six ou sept parties, ainsi ils ont trouvé leur lieu de repos ici et là, où ils bruissent impérialement comme dès que le vent souffle du champ de bataille sur le Kahlenberg (bataille contre les Turcs), plusieurs également dans En Hongrie, certains dans des villes qui, tout d'un coup, appartenaient à des pays qui n'avaient auparavant eu le privilège de voir les drapeaux en satin criblés de balles qu'après leur reddition.

Étrangement, les normes étaient différentes.

salles, et quand à un moment lointain au cours d'une nuit silencieuse les derniers flocons colorés volent des pôles comme un papillon vers le sol et tombent en poussière, leur renommée sera toujours super.

Tout comme les drapeaux qui avaient été placés dans l'obscurité, de même, aucun de ceux qui avaient marché dans leur l'uniforme gris de l'armée pendant quatre ans, autorisé à exhiber ses décorations pour acte de bravoure, si son lieu de résidence

Machine Translated by Google

se trouvait dans l'un des nouveaux pays. Les soldats de retour glissaient leurs médailles, croix et rubans dans des coffres ou derrière le linge. Certes, ils ne pouvaient conserver les décorations pour actes de bravoure que dans l'obscurité ; et ainsi
Parfois, un vieux guerrier tendait la main

vers eux, quand il les apercevait par hasard, pour les sentir, les cadeaux d'un empire, avant de glisser les choses indignées et cliquetantes dans le

sombre.

La même chose est arrivée à un sergent, qui avait remporté la médaille d'or pour bravoure à San dans le
Carpates - d'abord la petite et bientôt la grande
médaille de bravoure en argent et plus tard au Tyrol en bronze
Médaille, et surtout « Croix Karl Truppen ». C'était un homme qui adorait les armes, et rien ne pouvait lui faire plus plaisir que de rester dans la compagnie.
jusqu'à la mort, en Galicie ou à Trente, en Bosnie ou sur la
« Schmelz », peu lui importait où. Mais en tant que
Allemand, dont la terre natale était dans l'ombre d'une autre

l'avidité impétueuse et de grande envergure de la nation, il est intervenu juste comme les drapeaux et les médailles dans l'obscurité et est devenu un fermier, et pas un mauvais fermier en effet... juste qu'il a atteint
plus souvent que d'autres derrière le linge dans le placard pour sortir les cinq médailles afin de les laisser tinter
sa paume.

Machine Translated by Google

Il prit une femme, cultiva les champs, procréa un enfant,
et quand il est né et qu'il a vu comment désespérément sa femme
luttait contre les douleurs de l'accouchement, comment la sage-
femme est intervenue en faveur de la femme en criant « maman » comme
Il en avait vu tant mourir sur le champ de bataille, puis, sans s'en
rendre compte, il claqua des talons,
son cœur battait fort et son front se couvrait de sueur ;
il sentait qu'ici il ne pouvait rien faire d'autre que de rester debout
au garde-à-vous… sinon il aurait dû s'accroupir dans un
coin et pleurer pitoyablement.

Mais comme l'enfant coassa dans le berceau et que la femme
sourit de joie, l'homme reconnaissant et soulagé avait un
une inspiration curieuse, une inspiration qu'il n'aurait jamais
aurait eu si son armée marchait encore sous les drapeaux et les
tambours, car aucun sergent n'a jamais eu le droit de conférer des
médailles et des honneurs à une personne ; mais maintenant que
l'armée et les médailles avaient disparu et dans le noir, il avait le
Il eut l'idée d'agir comme un commandant suprême et de récompenser
la lutte acharnée. Il fit tournoyer sa moustache, alla dans le placard,
sortit les cinq médailles et
les regarda longuement. Parce que ses genoux étaient toujours
tremblant, il était enclin à donner son plus haut et plus
splendide décoration, mais il considéra ensuite que l'enfant n'était
qu'une fille ; il secoua la tête et choisit le
grande médaille d'argent, qui scintillait sur le blanc et le rouge

Machine Translated by Google

ruban rayé, et l'a attaché à la chemise de nuit de la mère.
Que la mère rieuse refuse, que la sage-femme lui presse les mains avec un soufflet terreux sur le ventre, la médaille
maintenant, il fut récompensé et resta là jour après jour, jusqu'à ce que la femme en couches s'était rétabli, sur la table de nuit, et tous ceux qui venaient lui rendre visite pouvaient voir que le sergent honorait sa femme de la même manière qu'il l'avait été lui-même
honoré par le passé. Plus tard, il n'a pas remis la médaille
dans le placard. Il ne lui appartenait plus, à un
soldat debout à l'ombre, ce qui était son sentiment personnel ; c'était désormais la propriété de sa femme, et il lui en voulait presque de sa médaille. Elle ne
comprendre, néanmoins elle devait prendre soin de la
décoration d'honneur à partir de maintenant elle-même, pas dans l'obscurité bien sûr, d'où il était venu au premier plan, rond et
scintillant comme une étoile, à cause de la nouvelle vie. Elle l'a déposé une plaque de verre taillé sur le buffet et là elle pourrait être resplendissant.

Bientôt un deuxième enfant est arrivé et le père a récompensé
sa femme avec la petite médaille d'argent, et un an plus tard avec
la médaille de bronze, car encore une fois, toutes deux étaient des filles. Même en la quatrième année, cela n'a pas changé, bien que la mère
presque mort pendant l'accouchement ; mais le sergent - maintenant déjà comme un vrai général, qui aussi souvent ne
percevoir le véritable mérite - ne lui a en aucun cas donné le

Machine Translated by Google

médaille d'or pour cela, mais sa moindre distinction, la "Karl-Truppen-Cross".

Quand, après cela, une cinquième et une sixième fille naquirent, le courage de sa femme sembla être devenu quelque chose ordinaire pour l'homme, ne méritant pas d'être apprécié, tout comme, comme il le voulait, certains de ses propres exploits héroïques sont également restés inaperçus, et donc la justice exigeait qu'il ne fasse pas grand cas d'une telle bénédiction féminine descendants, et il lui fut même permis de craber et se plaindre à ce sujet, jusqu'à ce que finalement, à l'âge de huit ans, le garçon vienne, si facilement et sans effort, si vite et presque sans douleur pour la mère, que l'équité exigeait que elle aurait dû se faire retirer une décoration plutôt que on lui en a donné un nouveau ; mais c'était un garçon, et le père se tenait à côté du lit avec des larmes dans les yeux, et il a déposé la médaille d'or, la plus haute distinction d'Autriche, sur le poitrine de la femme en couches, et elle, qui avait toujours ri de ces honneurs, devint sérieux et pleura de joie à propos de l'enfant, et aussi un peu à propos de la médaille.

À proprement parler, elle avait mérité cette décoration depuis longtemps. Mais considérant que cela avait demandé la plupart actes héroïques exceptionnels pour remporter cette médaille, et en gardant à l'esprit que les drapeaux ont été les témoins de tant de heures marquantes de l'histoire du continent, il était tout à fait normal que

Machine Translated by Google

la récompense la plus exquise pour la bravoure avait été sortie de l'obscurité et déposée sur le lait léger et le sein porteur d'avenir d'une mère uniquement pour un garçon... pour ce que serait le jeu transitoire d'un homme : la gloire et les drapeaux, les médailles et

empires, ne serait-ce pas toujours les lèvres d'un nouveau nourrisson trouvent leur première nourriture héroïque dans des seins aussi pleins.

Machine Translated by Google

Rester pur et devenir mature

par un jeune SS sur le front de l'Est

Il n'y a pas si longtemps, nous considérions la pureté et
La maturité était une chose curieuse ; nous en riions même. La
rigueur du combat n'était-elle pas notre premier commandement,
et la pureté n'était-elle pas réservée aux jeunes filles ? Mais nous
ont changé depuis. Maintenant, nous voyons avec des yeux différents et
Nous ne puisons plus la force de nos actes dans les seules
tempêtes de la jeunesse. La longueur de la guerre nous a donné
une force plus profonde, faite d'endurance et de rigueur. Maintenant
nous créons de la force à partir de choses auxquelles nous étions habitués
Je n'y ai même jamais pensé. Aujourd'hui, nous pouvons contempler
notre maison, la beauté d'une fleur des champs et le sourire d'un
enfant dont les yeux ont été rendus plus sages par la douleur de la perte et la
conscience du danger.

En bref, nous avons grandi. Au milieu de la
La destruction qui nous entoure apparaît comme l'unique objectif,
substance de nos désirs et de nos sacrifices les plus purs : le Reich.
Et le chemin vers cet objectif passe par le guerrier
virilité.

Plus le combat pour notre objectif est difficile, plus l'exigence de
pureté de notre volonté, d'intégrité de notre caractère et de clarté
de nos convictions est inflexible.
comportement. L'idéal viril le plus élevé doit être incarné, si

Machine Translated by Google

le Reich doit être atteint, car le Reich représente un
Nouvel Ordre de l'homme ; des familles, des clans et des
individus. Et la guerre est menée pour ce Nouvel Ordre.

Nous avons perçu pour la première fois le fil de l'extinction complète dans
Cette guerre a atteint son plus haut niveau humain lors des batailles à l'Est.
Les exigences de préservation de la race ne sont assurément qu'une
question zoologique, si la préservation de la spiritualité et de la culture
aryennes n'y est pas incluse.
Pourtant, notre réponse à l'anéantissement de l'homme dans le
Le monde n'est pas seulement guerre et résistance, mais aussi nos propres
vies transformées, et la virilité et la pureté sont les armes les plus puissantes
dans cette guerre. Oui, pur dans le
le sens le plus élevé étaient les morts qui ont coulé à Langemarck
sur le sol flamand ; purs étaient les morts qui reposent encore dans des
tombes anonymes à l'est ; et purs étaient également tous ceux qui, à l'heure
du plus grand besoin de l'Allemagne
j'ai écouté l'appel des premières années de cette guerre.

Il en va de même pour notre hymne national « L'Allemagne, l'Allemagne
par-dessus tout » : non pas comme un cri de guerre de triomphe, mais
comme l'obligation la plus profonde de construire un ordre supérieur de l'humanité.
et comme la mentalité de l'orgueil la grandeur de la vocation
d'être des guerriers pour ce Nouvel Ordre dans le monde. Ceci
La mentalité nous libère des manifestations de la décadence que nous
voyons à chaque instant : l'intérêt personnel,
profit et escroqueries politiques. Il ne s'agit pas de

Machine Translated by Google

Il ne s'agit pas simplement de garder son propre ardoise propre pour l'apparence - une considération tout à fait bourgeoise - mais de rejeter consciemment toute superficialité comme marque de bassesse, de double langage et d'infidélité comme indigne de
Le mariage comme entre camarades, et toute obscénité et licence comme divertissement. Pourquoi ?
Car tout cela ouvre la voie à l'ennemi pour entrer et prendre pied. Rester pur signifie aussi
avoir de la conscience et de la sollicitude, et pratiquer la bonté et la camaraderie.

Une réponse irrévocable est ainsi exigée de chacun d'eux. nous concernant chaque aspect de notre être. Plus nous réalisons que nous travaillons vers un changement social et politique Nouvel Ordre, et plus nous incarnerons la conscience que seul le service au Reich réside notre noblesse, plus il nous deviendra clair que seuls eux
peuvent exercer et conserver leur domination dans ce monde qui ont Ils se sont gardés purs, même face à l'erreur et à la disgrâce.

Nous avons vu des camarades tomber juste à côté de nous qui étaient jeune et assez inachevé. Cela a rempli nos cœurs de chagrin et découragement. C'est alors, cependant, que nous expérimenté la vérité selon laquelle l'épanouissement dans la vie n'est pas fonction de la quantité, mais de la qualité des années, qui nous a été donnée. Il en est ainsi, car chaque

Machine Translated by Google

homme, femme et enfant vivants peuvent obtenir la couronne de
la vie : mourir pour la patrie.

La vie sans désir pur est dénuée de sens. C'est pourquoi nous adhérons profondément à la maxime de Goethe : « Vivre pour le plaisir, c'est base ; les nobles vivent pour la loi et l'ordre. » Nous ne pouvons pas savoir précisément où nous grimpons dans cette lutte et quelle forme et condition nous attendent au sommet de la montagne
ci-dessus, mais le Reich est une mission immédiate, que nous
peut actuellement reconnaître et réaliser. Et être intérieurement
être équipé pour cette tâche exige pureté et virilité.

Notez le soldat bourgeois, qui intronise tout dieu faux et impur. Peut-être un tel homme méprise-t-il par ignorance
pureté et virilité, car tout ce qu'il a toujours été
On ne s'expose qu'aux formes vides de ces vertus, et jamais à leur contenu racialement spirituel. Quoi qu'il en soit, seul est un homme véritable celui qui enracine les fils de son âme dans le
fondation; dans l'extrémité, qui seule engendre l'amour
de la famille et de la patrie, dans la foi dans la loi divine opérant dans la vie de sa race, et dans la volonté de
continuer à marcher sereinement vers sa mort, car il
connaît la signification de cette mort comme le plus grand sacrifice pour Dieu.

Être maître signifie être mature, avoir une vision spirituelle, regarder au-delà des apparences, faire le nécessaire,
et de ne pas perdre confiance dans le processus. Non pas parce que nous

Machine Translated by Google

avons-nous le pouvoir et les armes entre nos mains ?
un certain rang dans ce monde, mais parce que nous sommes réels
Des guerriers pour le Reich. Cela signifie que nous avons choisi :
responsabilité, discipline, reddition de comptes, révérence et
la bonté - c'est-à-dire devenir un homme plus fort et une nouvelle créature,
et ne pas laisser le monde prescrire sa « loi » pour
Nous sommes des maîtres, car nous sommes en relation avec les
monde comme instruments au service d'un ordre supérieur.
Cette reconnaissance nous rend mature sans égard à l'âge.
Des jeunes de dix-huit ans ont ainsi été transformés en hommes par la
rigueur de la guerre. L'heure de l'épreuve ne leur a pas manqué, mais
témoigne plutôt qu'ils
sont effectivement devenus matures.

Machine Translated by Google

C'était un sacré gars

par Heinrich von Klein

Lors de mon voyage à Francfort, un aubergiste dans un village près d'Iéna m'a raconté comment - plusieurs heures après la bataille alors que la ville avait déjà été totalement abandonnée par l'armée du prince de Hohenlohe et était encerclée par les Français, qui pensaient qu'elle était occupée - une Un seul soldat prussien apparut en ville. L'aubergiste m'assura que si tous les soldats ayant participé à la bataille avaient été aussi courageux que lui, les Français auraient été battus même s'ils l'avaient fait ont été trois fois plus forts qu'ils ne l'étaient en réalité. Voici l'histoire de l'aubergiste…

Entièrement recouvert de poussière, ce type saute de son cheval devant mon auberge et crie : « Aubergiste ! »

Quand je lui demande : « Quoi de neuf ? », il répond : « Un verre de « Du cognac ! » et tout en jetant son épée dans le fourreau, il ajoute : « J'ai soif. »

« Dieu du ciel ! », dis-je, « ne veux-tu pas, mon ami, fuir ?! Les Français sont proches de la ville !

« Allons, allons ! » dit-il, et tout en plaçant la bride sur le cou du cheval, il explique : « Je n'ai rien mangé de toute la journée ! »

« Je crois que tu es possédé par Satan ! », lui dis-je.

Machine Translated by Google

« Hé, Liese ! », je l'appelle, et elle lui apporte une bouteille de « Dantzig ».

« Tiens ! », et j'ai envie de lui donner toute la bouteille alors sur lequel il va rouler.

« Tut, tut ! », dit-il en essuyant la sueur de son front, « Parce que je n'ai pas de temps ! »

« Tu es un enfant de la Mort ! », m'exclamai-je.

Et je dis encore : « Tiens ! » en lui versant un verre, et je essaye encore de lui donner toute la bouteille pour qu'il puisse monter « Buvez et continuez votre route ! À votre santé ! »

« Encore un ! », dit ce type alors que les coups de feu retentissent déjà de tous côtés dans la ville.

« Encore un ? Tu n'as pas peur ? », je demande.

« Encore un ! », insiste-t-il en s'essuyant la barbe et se mouche du haut du cheval, « Parce que ce sera payé en espèces !

Sur mon âme, je voulais qu'il…

« Tiens ! », dis-je en lui versant un deuxième verre tandis qu'il désirs. Et quand il l'a fini, je lui sers un troisième verre et demandez : « Êtes-vous satisfait maintenant ? »

« Oh ! », se secoue le gars, « Le cognac est bon ! »

« Eh bien ! », dit-il en mettant son chapeau, « qu'est-ce que je te dois ? toi?"

« Rien ! Rien ! », je réponds. « Dégagez, au nom de « Diable, les Français entrent déjà dans la ville ! »

Machine Translated by Google

« Eh bien », dit-il en attrapant sa botte, « alors Dieu le récompensera. » et il sort une pipe à tuyau court de sa botte et dit : « Apportez-moi du feu ! »

« Un incendie ? », je demande. « Vous n'êtes pas inquiet ? »

« Du feu, oui ! », dit-il, « Parce que je veux allumer une pipe de tabac."

« Vous êtes possédés par des légions ! » je m'exclamai.

« Hé, Liese ! », j'appelle la fille, et pendant que le gars est en bourrant sa pipe, la fille attrape le feu.

« Eh bien ! », dit-il en tenant dans sa main la pipe qu'il vient d'allumer. bouche, « Maintenant, les Français vont avoir des ennuis ! » Et tout en poussant le chapeau sur ses yeux et en saisissant le bride, il fait tourner le cheval et tire son épée.

« Tu es un diable d'homme ! », m'écriai-je, « Un damné, voyou ensorcelé ! Veux-tu, au nom du bourreau ? Tu vas là où tu dois aller ? Trois soldats, n'est-ce pas ? « Tu les vois ? – ils s'arrêtent déjà à la porte ! »

« Imaginez ça ! », commente-t-il en crachant et en regardant les trois soldats aux yeux pétillants. « S'ils étaient dix, je ne les craindraient toujours pas. » Et à ce moment-là, les trois Les Français entrent déjà dans la ville.

"Basso Manelka !", crie le gars en plaçant ses éperons au cheval, et se précipite vers eux ; il saute sur eux, aussi vrai que Dieu est vivant, et les attaque comme s'il avait le tout le corps de Hohenlohe derrière lui, de telle manière

Machine Translated by Google

que les soldats, incertains de la présence d'autres Allemands dans
la ville, sont, contre leur habitude, surpris. Et
avant que l'on puisse tourner la main, il claque les trois hors de
leurs selles et saisit leurs chevaux, et avec eux dans
il passe devant moi et crie : « Bassa Teremtemtem ! Eh bien,
maintenant vous voyez, Monsieur l'Aubergiste ! Adieu ! Au revoir ! Hoho !
Hoho! Hoho !

L'aubergiste s'émerveille : « Je n'ai jamais vu un tel
"mec de toute ma vie !"

Machine Translated by Google

Année de publication

INCONNU

Machine Translated by Google

Citations

Ce qui a été donné à l'individu par la nature, il doit le recevoir.
transmettre comme contribution à son peuple. Il ne peut y avoir que
être un droit dans cette communauté; cela se développe à partir de la
l'accomplissement de son propre devoir, le plus élevé qui lui est assigné.

- Adolf Hitler

***

Toutes les nations qui ont combattu pendant la guerre mondiale honorent
le « soldat inconnu ». À Paris, il repose sous le
« Arc de Triomphe ». À Londres, il dort son dernier sommeil.
sous le marbre noir de l'abbaye de Westminster. À Berlin
il réside au Palais du Chancelier du Reich. L'Allemagne est
le seul pays où le « soldat inconnu » n'est pas mort,
mais vit.

- Frederik Boek

Académie suédoise de Stockholm

Machine Translated by Google

Quand la guerre sera finie, nous vivrons d'étranges expériences.
choses. Un nouvel ordre sera créé en Europe, et le travail
prendra la place qu'elle mérite à juste titre. L'une des particularités
les manifestations seront que l'on ne verra plus
L'Amérique comme nouveau monde, plutôt que l'Europe comme nouveau
le monde et l'Amérique comme l'ancien.

Selon le journal danois Faedrelandet du 22 juin,
1941, numéro 170, ces mots ont été récemment prononcés
un journaliste américain de Hearst Press par le duc de Windsor,
l'ancien roi anglais.

***

Le national-socialisme forme une communauté populaire qui
commence avec l'enfant et se termine avec la personne âgée. Non
on peut faire taire cette gigantesque symphonie de la vie allemande.

- Adolf Hitler

Machine Translated by Google

Camaraderie mal comprise

La camaraderie est aussi polymorphe que la vie. Mille fois sont les exemples qui le démontrent. C'est le lien qui Elle unit les vrais camarades. Sans véritable camaraderie, la véritable soldatesque est inconcevable. Mais elle sert toujours un objectif supérieur, la totalité, la communauté. Sa morale la force vient du cœur fort, de la responsabilité, du sentiment inébranlable d'être fatalement lié à un peuple et la patrie. Là où elle s'écarte de cette morale concept, il prend un aspect égoïste, il est moralement imparfait et nuisible à la communauté.

Certainement un SS-Obersturmführer servant de dépôt le commandant a succombé à une telle incompréhension camaraderie. Lorsqu'on découvrit qu'au sein de son ordonna au caissier d'abattre plusieurs cochons sans autorisation et injustement distribués ou expédiés grandes quantités de viande, il n'a pas vérifié l'erreur, mais a plutôt essayé d'influencer l'enquête les responsables de s'abstenir de toute enquête plus approfondie. En outre, il a incité les SS impliqués à faire des déclarations sous serment qu'ils n'avaient pas reçu de viande.

Le caissier a été condamné à la prison et au dépôt commandant - pour ne pas avoir signalé les actes criminels de

Machine Translated by Google

subordonnés et élaboration de faux rapports - dans une prison phrase.

Le comportement du caissier a représenté un préjudice grave au peuple allemand. Le commandant du dépôt - hors de La camaraderie mal comprise avait cherché à dissimuler les abus au lieu de maintenir l'ordre. Quiconque dissimule les faits nuit à tout le peuple et sape sa propre autorité.

Machine Translated by Google

La dernière volonté d'un SS

Caporal SS Leo R., dans la vie civile, assistant
enseignant dans une grande ville de Silésie, décédé dans une opération militaire
hôpital à la suite de blessures subies sur le Eastern
Avant. Il a laissé derrière lui une sorte de « dernier testament », une lettre
À sa famille, lettre écrite le jour de son engagement dans la Waffen SS.
Cette lettre offre une vision profonde de la vie d'un national-socialiste et
éducateur exemplaire.
et soldat. Il appartient aux testaments éternels de la foi
de notre époque, qui aura un effet exemplaire sur
générations futures et leur montrer et leur expliquer les
actes de leurs pères.

Si je devais rester sur le champ de bataille ou revenir dans un
condition où je suis incapable de raisonner, alors cela peut
le dernier testament sert de résumé pour ma famille et mon clan.

Je ne veux pas que des conflits surviennent à cause de problèmes matériels.
choses. Plus tard, il y aura un droit germanique, où le cœur fait aussi ce
qui est juste. C'est déjà une ligne directrice. Je veux, pour toutes les
questions de vision du monde ou d'idéologie, que les choses se déroulent
comme ma femme et moi l'avons convenu.
souhaite en particulier qu'il n'y ait aucune interférence dans le processus idéologique
l'éducation des enfants. Nous sommes tous dans la grande main

Machine Translated by Google

Nous avons une foi que nous continuerons à cultiver. La vie de notre peuple est sacrée pour nous. Nous voulons suivre cette merveilleuse règle, être un seul peuple, qui est la religion de notre temps.

Je veux que mes proches aient un souvenir
Dans notre clan, le cœur est si fort qu'une juste
la mesure sera naturellement trouvée.

Je souhaite de tout mon cœur que ma femme se remarie, si
Elle croit avoir trouvé une nouvelle compagne de vie. La connaissant, je sais que les enfants connaîtront eux aussi un destin heureux.

Je demande aux amis de notre clan, d'être les parrains et marraines des enfants et des amis de la famille… qu'ils accomplissent la loi de la véritable amitié, qui rend heureux
et donner.

Je souhaite que mes enfants reconnaissent leur mère comme leur Le trésor le plus précieux, celui qui leur a donné la vie. De plus, le peuple doit être la loi et le guide. Il doit toujours être simple, loyal et vrai.

Je remercie ma femme. Les mots me manquent. Elle sait peut-être que mon cœur est ému quand je pense à ce merveilleux profondeur qu'elle a apportée à ma vie. J'espère aussi que le destin permets-lui d'avoir ce qui m'a été refusé.
L'inquiétude et la douleur s'en vont vite. Qu'elle pense à moi avec une fierté joyeuse. Elle a donné davantage.

Machine Translated by Google

Chère épouse ! Médite sur notre temps ensemble et pars pleinement force pour l'avenir. S'il existe un salut saint, alors il est pourvu du sang de mon cœur.

Respectez vos ancêtres. Soyez fidèles à votre peuple. Que notre peuple trouve un avenir heureux.

Je remercie également mes parents, qui ont souvent dû souffrir à cause de moi. Qu'ils sachent que tout cela s'est passé pendant que je j'avais du mal à clarifier les aspects les plus profonds de mon existence. Mon amour leur appartiendra toujours.

Puissiez-vous tous ressentir comment je vous donne ma main, afin que votre ta force grandira et tu seras heureux. Crois-moi, mon Le désir du cœur est toujours de te voir heureux, qu'il en soit ainsi.

À la veille du voyage auquel je suis autorisé à participer les longues colonnes de ceux pour qui seul l'acte compte.

Léo R.

Machine Translated by Google

On se tient seul dans la nuit,
chargé de lourdes charges,
il repense à la montre,
des camarades morts.

Il sent que quelqu'un marche vers lui,
soldat d'autrefois,
qui a déjà subi le sort le plus amer,
et doucement il l'entend dire :

Camarade!

Et seulement ce mot.
Ils se taisent et regardent.
Le deuxième s'en va, une ombre, au loin,
seulement à l'aube.

- Le voyage
par Herybert Menzel

Machine Translated by Google

Concernant

Le comportement du soldat

Vers les femmes étrangères

Vous êtes un SS. Cela signifie que vous n'êtes pas un mercenaire recruté pour se battre pour quelque chose simplement pour un salaire, même si cela ne vous concerne pas. En tant que SS, vous représentez les SS, une communauté, un ordre au sein de votre peuple, dont les tâches particulières sont de garder le sang pur, d'élever la valeur de la race.

Lorsque vous vous trouvez dans un pays étranger, une arme à la main, vous avez donc un double devoir : vous devez représenter votre peuple et vous devez être dignes des SS.

Cependant, vous vous comportez de manière indigne lorsque vous portez l'uniforme du Führer avec les insignes de la Waffen SS - courez dans les tavernes et les restaurants avec ceux-là Les filles et les femmes qui ne partagent pas la douleur et l'inquiétude de leur propre peuple, qui ne perçoivent pas la souffrance de leur peuple, simplement parce qu'elles sont dénuées de toute sensibilité, ne sont pas les femmes et les filles décentes de ces étrangers C'est quelque chose qu'on peut tenir pour acquis. Pour ces filles dont les frères et les femmes dont les maris ont été vaincu par vous et vos camarades serait certainement Ils ne veulent pas vous prendre dans leurs bras. Vous savez aussi quels dangers peuvent vous causer une telle négligence. association.

Machine Translated by Google

Comment pouvez-vous revendiquer le droit à une dureté inévitable, si vous vous laissez aller ? Comment pouvez-vous garder une vision claire ? et une attitude correcte, si vous perdez votre estime de soi ? Beaucoup d'entre vous ont eu l'occasion dans cette guerre d'assumer davantage responsabilité que vous n'auriez jamais pu assumer en temps de paix. Vous devez tous vous montrer dignes de cette responsabilité. Nous savons que vous êtes courageux à la guerre. Mais il faut aussi apprendre à être calme, discipliné et modéré, même lorsque vous n'êtes pas en formation. C'est ce que nous espérons pour l'avenir de notre peuple.

Que devez-vous faire après avoir lu ces lignes ? Je vais vous le dire. Il faut avoir un regard clair et une attitude honnête. Cœur. Tu sais ce que je veux dire. Tu sais ce que je veux dire. Peut-être connaissez-vous aussi tel ou tel camarade qui n'a pas s'est comporté comme il aurait dû. Jusqu'à présent, tu t'es contenté de regarder et j'ai pensé que ça ne te concernait pas. Crois-moi, ça Cela vous concerne. Cela nous concerne tous. Essayez d'abord la méthode de véritable camaraderie : prenez votre ami à côté et Parlez-lui clairement et raisonnablement. Dites-lui ce que c'est signifie. Parlez-lui de l'heure fatale que notre peuple trouve eux-mêmes. Faites-lui comprendre que le Führer ne peut abandonner un seul homme.

Rappelez-vous toujours que les mois et les années que vous portez l'uniforme avec les runes SS restera inoubliable pour le reste de votre vie. Pour un Allemand, ce sont les plus années décisives de sa vie. Non seulement parce que le jeune SS

Machine Translated by Google

volontaire devient un homme, ou parce que sa poitrine
Il s'élargit, sa démarche s'affine, sa vue s'aiguise. Son esprit se forge également. Et il apprend au sein de la communauté SS quelque chose qui lui restera à jamais gravé dans la mémoire : l'ordre, la discipline, la conscience, la ponctualité, le sacrifice et le sens du devoir envers la communauté.

ne gâchez pas ce souvenir en n'accomplissant pas vos devoirs de la manière votre peuple attend de vous. Si vous ignorez cela, vous Fais-toi plus de mal qu'à quiconque.

Il fut un temps où l'on proclamait « le droit de son propre corps. » C'était la période qui donnait sa bénédiction si un homme noir épousait une femme blanche ou si un Un Allemand a épousé une Juive - le temps qui a aussi protégé ceux qui ont tué l'enfant à naître dans le corps de sa mère si son arrivée gênerait les parents.

Les champions de l'époque, que nous avons déjà vaincus grâce à la lutte du Führer en Allemagne, se dressent désormais obstinément contre nous sur tous les fronts.

Si vous croyez que vous pouvez faire de votre propre corps et de votre propre sang, tout ce que vos désirs désirent, alors vous aider les ennemis de notre peuple et de notre vision du monde. Vous n'êtes maître de vous-même en réalité que lorsque vous peut apporter suffisamment de force et de fierté pour vivre dans le cadre des lois sous lesquelles votre peuple, vos SS et vous-même êtes soumis sont assemblés.

Machine Translated by Google

Quiconque gâte son sang,

ruine son peuple.

Machine Translated by Google

Les choses les plus privées de l'individu sont les plus choses publiques de la communauté. Pour les plus importantes chose est décidée en eux : l'existence physique et

l'avenir de notre peuple.- Guillaume Pleyer

Machine Translated by Google

De l'enfant

Existe-t-il une joie plus profonde que celle d'avoir un enfant ? En connaissez-vous une ? Moi non plus ! C'est une joie pour les yeux. Une joie pour les oreilles. Une joie pour vos mains caressantes. C'est un doux battement pour ton cœur. Oui, il fait bouger toute ton existence pour que Il n'y a pas de mot pour ça. Il n'y a certainement pas de mot plus profond. préoccupation.

Les inquiétudes sont nombreuses.

L'enfant qui naît de vous, qui se développe et grandit selon son instinct, fait partie de vous. Mais il suit son propre chemin. Vous vous sentez responsable et vous pouvez toujours agir. rien. Ni pour l'aider ni pour lui nuire. Tu continues vous-même dans l'enfant, mais il agit toujours selon ses propres volonté. Quelle préoccupation pourrait être plus grande ?

Et ça ne s'arrête jamais. Vous vous souciez de sa nature, et de savoir si ce sera une bonne chose. Vous vous souciez de sa santé. Vous êtes préoccupé par ses erreurs. Vous êtes préoccupé par ses réalisations. Vous êtes préoccupé de ses choix. Vous êtes davantage préoccupé par sa vie que les vôtres. Vous vous souciez même de ses soucis. Votre préoccupation pour votre enfant.

Machine Translated by Google

Mais vous-même devenez beaucoup plus profond grâce à votre enfant. Votre dévouement et votre intérêt pour lui constituent votre valeur secrète. Cette valeur est votre joie indescriptible.

Cette joie est votre plaisir sans nom. Et si vos inquiétudes sont dissipées, car elles s'avèrent superflues, alors qu'elles le sont.

apaisé parce que ce qui est désiré avec anxiété arrive

passe : S'il survit, mille petites pousses surgiront juste

Comme sur un arbre printanier, sa bonté est telle l'aube d'un beau jour. Ton plaisir indescriptible trouve son couronnement dans une joie que tu ressens jusqu'au plus profond de ton corps. Ta joie s'élève.

dans la lumière claire de votre conscience de la valeur de votre enfant. Et cela passe dans le royaume glorieux de

fierté – quelle joie peut être plus profonde que celle-là ?

On entend d'autres choses à propos d'un enfant. On entend dire que c'est un fardeau. Vous entendez que c'est une responsabilité. Vous aussi

Vous entendez des choses plus saines et plus justes. Vous entendez que c'est une question de convictions. Et, ce qui est certainement le plus incontestable de ce que vous entendez, c'est un devoir envers le peuple, un acte de responsabilité et une marque de confiance.

Mais je vous dis qu'il est sage pour vous d'avoir un enfant, car

pour une autre raison que l'amour. Et que vous aimez votre enfant

sans autre raison que la joie.

Machine Translated by Google

Le travail honore la femme comme il honore l'homme. L'enfant,
mais ennoblit la mère.
- Adolf Hitler

Machine Translated by Google

Dieu ne vit que dans les cœurs fiers

Un écrivain de notre temps, dont l'œuvre a été très
loué par la nation, écrivait comme sa croyance l'impitoyable
paroles : « Seuls les hommes qui ont besoin de Dieu recherchent Dieu. Quiconque
n'a pas besoin de Lui, ne Le poursuit pas. Même ceux
qui considèrent Dieu, ont besoin de lui. » Seuls les gens qui ont besoin
Dieu poursuit Dieu… vraiment ? Dieu est-il, quel que soit son point de vue ?
lui, le Dieu des accablés et de ceux qui sont remplis de
L'obscurité dans la vie, une tromperie ? Une invention ingénieuse pour
affronter le monde, qui ne nous satisfait pas dans sa forme réelle ? Prier
est-il
toujours une demande, un acte de réconfort de notre impuissance ?
Beaucoup prient pour demander, et beaucoup prient pour donner.
se réconfortent eux-mêmes - mais le Dieu du réconfort n'est pas notre
Dieu.

Lorsque nous reconnaissons le principe : « Dieu n'habite que dans les
cœurs orgueilleux », nous entendons alors un Dieu différent de celui qui
réconforte, ou du moins une manière différente de vivre.
en rapport avec lui. Parce que nous croyons que Dieu et le courage
et la force vont vraiment ensemble et que ces hommes
Poursuivez également Dieu, ceux qui n'ont pas besoin de lui, du moins par
peur.

Machine Translated by Google

Il est possible qu'un jeune homme, après avoir aidé une bande de
les camarades résistent héroïquement aux forces ennemies et à la souffrance
heures amères suspendues à un fil entre la vie et la mort, qu'un tel
homme, une fois le danger passé,
exprimer ses sentiments dans un cri, en effet il maudirait !
Il est cependant plus probable qu'il prie, et en effet,
avec beaucoup d'ardeur et de passion. Nous sommes émus
pas tellement par le fait que et par ce que la personne qui a
été si ému dit - nous sommes émus qu'un homme dans le
les moments les plus sérieux de la vie nous émerveillent encore
quelque chose de plus grand, sur un tout incompréhensible, et
confirme une foi toute-puissante. L'homme s'élève au-dessus de telles
des choses visibles, compréhensibles et utiles. Il s'élève
au-dessus de toutes les choses individuelles et atteint une conscience
du monde, de la connaissance mystérieuse de la
expérience incompréhensible dans laquelle nous sommes nés et de
laquelle nous sommes arrachés à la mort au moment convenu
heure sans qu'on le lui demande. La force et la grandeur de
l'homme, cependant, est qu'il est né sans volonté
de son propre chef, et ne vit toujours pas dans une existence arbitraire.
Même dans ses jeunes années, il est de plus en plus courageux, car
il considère cette existence comme un chercheur, demandant 30, 60 ou
90 ans de vie, c'est ça : loyauté, amour, camaraderie et courage.

C'est la miséricorde et la malédiction de l'humanité que cela arrive.
jour, personne n'a trouvé de réponse facile à la question ou

Machine Translated by Google

à de telles pensées. Et que personne ne puisse les trouver. Dieu n'est pas un « x » que l'on peut calculer avec une certitude absolue à partir de n'importe quel type de calcul. Il n'est pas un simple fait pour nous, simples humains, mais plutôt une question. Et pouvoir poser sans cesse cette question, c'est être conscient de la certitude de notre existence, des conditions de notre existence.
existence, sans être brisé par ces pensées,
et sans s'épuiser par eux… cela nous paraît être le courage de l'esprit le plus beau et le plus fertile auquel nous puissions penser.

Vivre ne signifie pas grand-chose. Tout ce qui naît traverse une courte période jusqu'à la mort, et lutte pour se nourrir, s'abriter et boire. Un tel pas au-delà de ce cercle de
la vie, l'affirmer librement ou la nier, c'est là l'orgueil et
capacité de notre humanité. Nous devenons de vrais hommes grâce à Cette noblesse et cet orgueil. La pensée ne s'arrête jamais. Quiconque ose nourrir en son cœur un sentiment aussi sain et joyeux pour le monde et pour Dieu est véritablement merveilleusement austère et alerte. Comment pourrait-il devenir bourgeois ?

petit ou bas ? Il y a un niveau de choses auquel il doit
se lève encore et encore et se bat pour atteindre : Ce n'est pas lui, mais toute la création aussi vaste et aussi profonde qu'elle apparaît aux hommes.

Nous avons besoin d'une telle exultation et nous admettons franchement que nous en avons besoin, à savoir l'élévation du trop-plein.

Machine Translated by Google

tenaces et trop timides. Nous voulons être

mal à l'aise et insatisfait, comme si nous allions finalement

découvrez les nuages et les mers, découvrez le secret de

la vie avec ses centaines de milliers et ses millions de

manifestations. Nous demandons aux étoiles, qui les a créées dans

leur merveilleux jeu de montée et de descente ? Et nous demandons

l'eau, dans les distances et les profondeurs de laquelle elle veut pénétrer

couler ? Nous sommes suffisamment courageux pour ne pas fuir

de l'éternel « d'où » et « où aller », et nous

n'acceptez pas même le récit le plus exact de la nature comme une

explication complètement épuisée de ses raisons.

Notre admiration pour la profondeur du monde ne doit pas être

effacée par les faits, ni même par la lutte pour la liberté.

existence. Nous ne voulons pas devenir méditatifs

natures ni hommes divisés, mais nous voulons prendre la vie

Avec un esprit libre, le quotidien, souvent si amer, comme ce qui

éclaire et donne du sens. Le Dieu en qui nous plaçons notre confiance

est en accord avec notre cœur.

Il est notre propre cœur et connaît le nôtre quand il est ouvert et

affirmatif dans le monde.

Dieu vit en nous, parce que nous explorons continuellement la

l'esprit des forces de son monde et s'efforcer de les rendre

La nôtre. Ne faut-il pas une fierté extraordinaire et un courage

honorable pour entreprendre une telle conquête du monde et de

Dieu ? Ne faut-il pas aussi une noble détermination ?

Machine Translated by Google

solidité et conscience de nous affirmer en tant qu'hommes
devant le Dieu puissant ?

Nous louons Dieu et sa création terrestre plus fidèlement
Plus nous y paraissons fiers et confiants. L'œil rieur, la démarche
agile, l'esprit véritablement capable de prendre de la joie et de s'élever,
la jeunesse authentique, la véritable
la virilité, la constance, l'amour, la camaraderie, ce sont
Les porte-étendards de Dieu. Et là encore, nous rejoignons l'esprit de
l'auteur, que nous avons mentionné au début et qui concluait
l'affirmation de sa foi poétique par ces mots, qui représentent un
devoir pour nous tous : « Dieu est porté dans le monde par l'homme. »

Machine Translated by Google

Le Tout-Puissant sera le juste juge.

Notre tâche, cependant, est de faire notre devoir,

Pour que nous puissions nous tenir devant lui

en tant que créateur de tous les mondes

selon la loi qu'il a donnée,

la loi de la lutte pour l'existence.

- Adolf Hitler

Machine Translated by Google

Arbre de vie et arbre du monde

Transformation d'un symbole aryen

Il existe encore des régions en Allemagne où l'on voit encore pierres tombales du 17ème siècle, sur lequel la mort de la personne est dépeinte d'une manière très particulière, mais éclairante.

On voit par exemple en relief sur la pierre tombale un bouquet de fleurs, un buisson poussant avec des feuilles épaisses et de belles roses. La Mort, sous la forme d'un squelette, est assise à côté à elle et avec une expression sarcastique interrompt la la plus jolie fleur. Personne ne peut manquer de comprendre la Signification de cette image : Tout comme la fleur est brisée avec mépris et retirée du courant de vie qui la gouverne ainsi que le buisson, de la même manière est également morte cette personne pour laquelle se dresse cette pierre tombale.

Parfois c'est une tendre mélancolie, une mélancolie fine et presque disposition réconciliatrice, qui est représentée dans ce photo. Sur d'autres pierres tombales, c'est un personnage sauvage, presque espiègle Le bouleversement. On voit toujours la Mort représentée comme un horrible squelette, abattant un arbre. Un gros morceau a déjà été coupé de l'arbre. Le résultat destructeur est clair.

D'autres photos montrent l'arbre déjà tombé. Puis La foudre s'abat sur les nuages. Dans chaque cas,

Machine Translated by Google

on entend le message clair : « De même que l'arbre est tombé, ainsi tu tomberas, enfant né de la chair ! » Il ne fait aucun doute que l'arbre est ici censé représenter l'arbre de vie du défunt, et que la vie de ce symbole est représentative de la vie de la personne, et que sa destruction signifie la mort de la personne à laquelle il appartient.

L'humain et l'arbre sont représentés ici en profondeur
Une interrelation, un lien profond. L'arbre n'est ni une image de la réalité, ni une représentation de la nature, ni une œuvre culturelle à visée esthétique. Il possède une signification, peut-être plus ou moins comprise par l'esprit.
des 17 ème bûcheron du 19e siècle - remonte en fait au profondeurs primordiales de nos croyances. La large diffusion de cette idée de cet « arbre de vie » ne peut être ici que devinée.
La mythologie remonte aux tout débuts de
Les traditions indo-aryennes remontent au frêne du monde d'Yggdrasil. Cet arbre perdure dans les sagas de l'arbre-maison, de l'arbre gardien et de l'arbre planté pour le nouveau-né. On le soupçonne même dans les contes de fées, comme celui du genévrier ou celui des pommes de vie.
On le retrouve dans les chansons et les coutumes de l'arbre de mai à la
L'arbre de Noël, qui est cloué sur le toit de la maison et conservé
Au fil des ans. Dans chaque cas, la vie d'un membre d'une famille est mystérieusement liée à l'épanouissement d'un tel arbre. Il s'agit donc véritablement d'un « arbre de vie ».

Machine Translated by Google

Il pourrait sembler que le triste et lamentable 17ème siècle, qui a si souvent et si douloureusement expérimenté le coquin actes de mort, pourraient peut-être être le point d'origine de la On entend souvent parler de ces arbres tombés. Mais ce n'est pas le cas. Le concept de la mort coupant un arbre de vie remonte à bien longtemps plus tôt. Une gravure sur bois dans les chansons de Sebastian Brant, produit peu après 1500, présentait déjà une telle photo. Il est intéressant de noter que cet arbre ne représente pas un seul homme, mais de nombreuses personnes qui assis dans l'arbre et qui tombent de celui-ci dans un fossé avant que l'arbre, déjà coupé, ne tombe.

La dernière image de la danse de la mort de Niklaus Manuel est C'est encore plus clair. De nombreuses personnes sont assises dans l'arbre assiégé. Ils sont abattus par la Mort avec des flèches. Ici, comme déjà mentionné, le trois ne représente pas la vie l'arbre d'une seule personne, mais de tout un clan. C'est même plus clair dans une estampe du maître à partir des rouleaux de vers 1470. Ici l'arbre de vie est bien un arbre du monde, à l'intérieur, des personnes sont assises, soigneusement placées dans un ordre à trois niveaux, ce qui est en soi une représentation d'un monde bien ordonné.

En haut, nous voyons le sacerdoce, puis en dessous, le maîtres du monde, empereurs et rois, seigneurs et comtes. En dessous d'eux se trouvent les citoyens et les paysans. Dans le à la fin du Moyen Âge, nous voyons la division séculaire de la monde humain en trois classes connues pour être utilisées à partir de les poèmes et les philosophies du peuple indo-germanique.

Machine Translated by Google

L'arbre, cependant, n'est pas abattu. Il est rongé par deux animaux, jour et nuit, et se dresse dans un navire voguant sur les vagues, symbole d'un flux éternel.
temps. La Mort lève son arc et abat les hommes depuis
l'arbre aux flèches.

Cet arbre est bien plus que l'arbre de vie, et il est également bien plus qu'un « arbre de classes », comme on l'a vu Appelé à tort « arbre du monde », il s'agit en réalité d'un arbre-monde qui perçoit tous les êtres humains selon un ordre clair. Non loin de là se trouve l'idée du frêne nordique, dont les branches abritent dieux et hommes, ainsi que d'autres arbres-mondes indo-germaniques. Ils offraient non seulement un lieu d'habitation, mais dispensaient aussi fortune et bénédictions. Aujourd'hui, bien sûr, nous
ne peut que vaguement ressentir le splendide mythe qui se déroule retour aux profondeurs primitives de notre race, bien loin dans un passé lointain. Ses transformations peuvent être clairement
suivi des quelques reliques que nous avons ici.

À la fin du Moyen Âge, la grandeur nordique subsistait encore, et la représentation de l'arbre sacré exprimait encore une vision mythique du monde. Plus simplement,
plus externes, plus brutes… mais toujours pleines de sens sont
les représentations ultérieures dans le livre de Sebastian Brant et dans le Danse macabre bernoise. Puis le sens change radicalement. La vitalité s'estompe. L'individu, rarement représenté dans les représentations de l'arbre de vie du Moyen Âge, apparaît au premier plan, et avec lui

Machine Translated by Google

L'individualisme se manifeste par des images plus simples, plus faciles à comprendre : elles deviennent émotionnelles, voire sentimentales ; elles éveillent la compassion, la tristesse et la pitié.

Finalement, le sens s'efface complètement. Le spectateur considère ces représentations comme de simples allégories, dont la beauté et l'effet esthétique qu'il admire. Avec cela, le transformation de cet ancien symbole d'un arbre-monde et L'arbre de vie prend fin. Il ne nous reste plus qu'à ressentir notre chemin vers un passé lointain en utilisant des artefacts existants et en ressentant leur grandeur.

Machine Translated by Google

En tant qu'individus, nous ne sommes rien d'autre que des feuilles sur un arbre. Aujourd'hui, elles sont vertes. Une feuille est plus grande, L'un est plus petit, puis l'un dépérit, puis l'autre.

Mais cela n'a pas d'importance si seul l'arbre reste en bonne santé !

- Adolf Hitler

Machine Translated by Google

Courage pour la joie de vivre

Quiconque marche dans les rues dévastées de la
villes bombardées, quiconque regarde et frissonne à la vue
ruines de châteaux et d'églises, dans lesquelles le sentiment de vie de
grandes périodes se reflète, celui qui regarde dans l'abîme de
les cœurs que la mort a déchirés… il peut
considère comme présomptueux de parler de la joie de vivre comme
L'une des forces invincibles de l'âme humaine. Le soldat a peut-être
le droit absolu d'agir ainsi : non seulement pour le confort, mais aussi
par sentiment vivant de la réalité, contrastant avec la joie de vivre.

l'incalculable et l'obscurité, oui, qui seuls font
supportables. Dans les semaines du Nouvel An, on pourrait
entendre les sons de l'agitation du carnaval
Des célébrations ont lieu dans nos belles villes. Les rues autrefois
animées par une foule joyeuse sont désormais
Couvertes des cendres des maisons détruites. Au lieu de décorations,
on voit des ruines se pavaner au-dessus de nos têtes.
Les hommes qui ont bu à la coupe de la vie reposent désormais sous le joug de la mort.
la terre ou lutter avec leur gris et maintenant sérieux
visages dans la solitude de la bataille pour l'existence de
La culture européenne. Les femmes ont fui loin vers la

Machine Translated by Google

Fermes et villages. Où reste-t-il une lumière, une pensée, qui puisse nous ramener à la joie de vivre ?

Peut-être devrions-nous discuter de ce qu'est réellement la joie de vivre. Qui ne la recherche que dans l'expression extérieure la trouvera difficilement dans la guerre. Qui ne s'intéresse qu'à ce qui est un peu brut les plaisirs matérialistes seront déçus par le des vestiges épars… et prétendent qu'il n'y a presque rien Il n'est plus digne d'être vécu, ni de louer cette vie, ni de l'aimer. La joie profonde de la vie, cependant, ne dépend ni du temps ni du destin, ni des besoins ni de l'amertume. C'est une de ces merveilles discrètes que Dieu offre à ceux qui sont conscients de son existence. On ne peut la jeter sur soi.

de l'extérieur. Elle vit dans notre essence et notre être ; elle vit en nous. L'homme qui la possède est riche même s'il se promène en haillons et vit dans des grottes souterraines. Quiconque vit dans un palais et possède tous les attributs coûteux de la vie, il n'en est pas moins l'hôte le plus pauvre sur cette terre, s'il n'a pas cette véritable joie de vivre.

Tout commence par une simple conscience de l'existence. Il y a des hommes qui, après une bonne nuit de sommeil, regardent le nouveau jour et se plaignent parce qu'ils se tiennent devant le travail et des tâches. D'autres surviennent après quelques heures de sommeil agité avec un sentiment de contentement difficilement compréhensible, Ils sont heureux de la réalité de leur vie, peut-être simplement parce qu'elle leur donne le souffle, la vue, le sentiment, l'ouïe et la pensée. La guerre nous l'a montré de façon extraordinaire.

Machine Translated by Google

que notre plaisir dans les choses simples de la vie peut être bien plus profond et significatif que les « plaisirs » autrefois si vantés. Et cela témoigne d'une modestie authentique et d'une capacité à exprimer des sentiments forts. Qui aurait pu expliquer à un soldat que rien de plus qu'un

un lit propre, une table finement couverte, oui une petite sieste, un verre de vin, une jolie photo ou une jolie fille qui passe
Pouvait-il le combler d'une telle joie ? Et quand nous étions à la maison, un peu ennuyés, debout devant une étagère pleine de livres, à la recherche d'un seul livre pour une heure de tranquillité… qui aurait pu nous dire qu'un jour nous pourrions oublier le monde et nous-mêmes, la guerre, la crasse, la souffrance ?
et même la mort… parce qu'une agréable coïncidence dans un
une maison abandonnée à l'est nous a fourni un mauvais
Un exemplaire déchiré d'un livre d'Elchendorff ? Qui aurait pu
nous a fait croire qu'un jour, dans un bunker sombre, dans un froid humide et infesté d'insectes, nous pourrions écouter la mélodie de la « Flûte Enchantée » de Mozart à la faible lumière, et que nous tomberions dans un rêve de beauté éternelle du monde
et oublier toutes les terreurs qui nous entourent ?

Dans de tels moments, la joie de vivre s'illumine autour de nous, comme l'éclair… ou comme la douce lumière d'un coucher de soleil d'été.
Alors qu'autrefois nous parcourions les rues bien éclairées de la ville à la recherche du plaisir, nous perdons maintenant presque notre souffle en regardant la beauté rayonnante de la nuit étoilée, qui se reflète étrangement sur la lune, et cela donne

Machine Translated by Google

Nous éprouvons un sentiment profond d'appartenance à l'univers. Nul ne peut être un disciple plus passionné de la joie de vivre que le simple soldat, poussé par le feu éternel du combat, ayant franchi le mur de la mort et de l'horreur, et soudain muet devant le silence du soir, contemplant les récoltes.

doucement caressé par un vent léger. Dans ces moments-là, il se sent Dans les battements de son cœur, la vie glorieuse et merveilleuse qui lui a été donnée. Une joie l'envahit alors, incomparable à aucun autre plaisir terrestre. Ainsi, nous semblons plutôt modestes, mais seulement en apparence, car une telle modestie est en même temps la plus haute exigence que nous puissions exiger de quelqu'un.

la vie.À cette heure, où le sort de la guerre est le plus lourdement teste nos cœurs, à la maison comme au front,
Il semble vain de vouloir parler de la joie de vivre. Mais le courage appartient à la joie autant qu'à la lutte et à la mort. Surmonter la mort, c'est acquérir la joie.
Sans cela, nos âmes se seraient depuis longtemps effondrées sous le lourd fardeau de leurs difficultés. Sans cela,
les femmes à la maison auraient depuis longtemps été poussées vers la La dépression la plus sombre et la plus inéluctable. Cette joie de vivre se dresse, tel un « néanmoins » éclatant, au-dessus de notre peuple aux abois, contre lequel bombes et phosphore sont inutiles. Un morceau d'enfance y vit. Fanfaronnade complaisante et aveuglement.

Machine Translated by Google

L'ambition lui est étrangère. L'amour de la nature et des gens, des animaux et des fleurs, de la musique et de Les vers, car les images et l'art de la pierre et du métal en font partie. Il nous enseigne que chaque fois que nous perdons quelque chose, nous devons regarder ce qui reste. Il nous apprend à reconnaître le sens de chaque test.

Qui pourrait nier la joie que trouvent un mari et une femme Pendant leurs vacances ensemble. Qui peut prétendre que, durant ces jours de paix et de plaisirs quotidiens, il a pu ressentir aussi profondément l'amour de sa femme, la joie d'avoir des enfants et un peu de sécurité ? Et même si le destin nous enlève ce qui est très cher, la volonté d'aider à nouveau nous ramène dans les bras de la vie.

Machine Translated by Google

L'étrange rencontre du roi Olaf

par Will Vesper

Un jour, le roi Olaf Tryggvason et ses hommes ont navigué au sud le long de la côte norvégienne à bord du navire « Long Dragon". Lorsqu'ils arrivèrent au fjord de Nidaros, le les hommes ont dû prendre les rames, car le vent était trop fort trop faible pour gonfler les voiles. Mais le roi n'était pas pressé. Il était de bonne humeur et faisait toutes sortes de tours pour son hommes. Il a combattu dans un duel simulé avec son porteur de bannière, Ulf les Rouges. D'abord, ils se sont battus de la manière habituelle avec les l'épée dans la main droite. Puis avec l'épée dans la main gauche main. Et enfin, une épée dans chaque main. À chaque fois, le roi avançait jusqu'au panneau arrière. C'étaient des jeux remarquables. Après cela, le roi Olaf grimpait sur la rambarde du navire et la longeait en jonglant.
trois dagues dégainées. Personne n'a jamais vu le roi ou un poignard tomber dans la mer. Les hommes ramaient avec plus d'enthousiasme et de rire.

Le roi Olaf était assis parmi ses hommes sur le pont arrière et discutait de choses et d'autres. Kolbjoern, le Maréchal et Thorstein Ochsenfuss, Arn Schaetze de Jaemtland et Bersl le Fort : des hommes de toute la Norvège, d'Islande et des îles de l'ouest, une sélection équipe, de beaux gars pleins de force et d'audace. Un

Machine Translated by Google

J'ai vu ça. Aucun n'avait plus de soixante ans, sauf l'évêque Sigurd, et aucun n'avait moins de vingt ans, sauf Einer Bogenschuettler, qui avait tout juste dix-huit ans, mais qui était le meilleur tireur.
dans tout le pays.

« Maintenant, je tiens toute la Norvège dans ma main », dit le roi, et il tendit sa main droite vers le ciel, comme si saisissant quelque chose que les autres ne pouvaient pas voir. « Parce que « Vous l'avez reçu de la main de Dieu », a commenté L'évêque Sigurd avec sérieux.

« Oui », acquiesça le roi, « de la main de Dieu et non de la vôtre, évêque. J'oblige chacun à s'incliner devant le Christ, les peuples de toutes les provinces : Stravanger et Hardanger, Vik et Sogne, Woere et Ramsdalen, les provinces sur la mer et dans les montagnes, et maintenant le Helgeland et l'Upland aussi.
« C'étaient les plus difficiles à résoudre. »

« Mais vous avez aussi les dents les plus acérées pour cela », intervint Sklade Hallfred, l'Islandais. « Beaucoup ont
je les ai sentis.

« C'est peut-être vrai », répondit Olaf, « mais maintenant la Norvège est un seul Reich et les cloches (des églises) sonnent sur tout le territoire. Reich."

« Je l'admets », acquiesça Hallfred. Il rit légèrement.
Et d'ajouter : « J'avoue aussi que j'ai du mal à m'habituer à ces cloches. Et beaucoup d'autres ressentent la même chose, même s'ils ne le disent pas. »

Machine Translated by Google

« Tu as des oreilles sensibles, étant un skjald », rétorqua King Olaf.

Mais Hallfred désigna son cœur et dit : « Ici, roi Olaf, est assis quelqu'un qui ne veut pas l'entendre. Christ Il a fallu beaucoup trop de temps avant de venir à nous. Nous tous « Nous avons appris autre chose de nos mères. »

Le roi Olaf le regarda longuement. Puis il dit : « Là où les cloches sonnent… c'est là que se trouvent le Reich et le Roi domination."

« Que vous avez reçu de Dieu », intervint l'évêque Encore une fois. « L'un est maître. Celui qui est au paradis. »

« Et l'un d'eux est roi en Norvège, évêque », rétorqua Olaf. « Il faut être maître et il faut être roi, à moins que le la terre doit devenir le butin des rois étrangers. Toujours souviens-toi de ça.

« Il ne devrait y avoir qu'un seul roi en Norvège et le « Iles », dit Hallfred. « Et un seul devrait être maître dans paradis. Mais je suis toujours désolé pour tous ceux qui ont dû « laisse tout », et il fit lentement un geste de la main vers les montagnes, puis à travers le ciel et enfin vers la mer. Tous savaient ce qu'il voulait dire.

L'évêque Sigurd le regarda avec colère. « Ces dents « Il faut encore mordre souvent et mordre beaucoup de gens », a-t-il commenté, « avant que ces idoles et ces sorciers ne soient obligés de partir toute la Norvège.

Machine Translated by Google

Tous regardèrent vers Olaf pour voir sa réaction à la remarque de Hallfred.
des paroles audacieuses. Mais son cœur était léger et bon enfant
aujourd'hui, le genre d'ambiance qui captive tout le monde.
En riant, il découvrit les dents et cria : « Norvège, patrie ! Salut à celui qui
nous l'a donnée à gouverner.
Nous le serrerons fort avec nos dents. Personne ne l'arrachera.
de nous aussi longtemps que nous vivrons.

« Salut au roi Olaf ! » crièrent les hommes. Et Hallfred commença
un poème sur cette heure :

« Sentant le temps propice à la
bataille, le roi voyagea vers le sud… »

Le navire glissa près de la côte dans le fjord et
tomba sur une falaise rocheuse qui s'avançait loin dans la
l'eau. Les oiseaux sur la rive prirent leur envol. Un
Un nuage d'ailes battantes s'élevait comme de la poussière dans le ciel.
des milliers d'oiseaux ont crié.

Les pins, qui se dressent les uns après les autres
le long du flanc de la montagne, reflétaient la lumière du soleil alors qu'ils
se balançait. La lumière rebondissait sur toutes les branches. On entendait
les ruisseaux babillant bruyamment dans les gorges, et les
légère respiration de la mer.

Soudain, ils entendirent tous le cri d'une voix claire et aiguë.
Un homme se tenait sur le rebord rocheux près du navire.
Tout le monde le regardait. Il était clair qu'il voulait rejoindre
eux, et demandait la permission de le faire.

Machine Translated by Google

Le roi Olaf fit signe au pilote de se rapprocher du rebord.
Les hommes levèrent leurs rames et les mirent à l'eau.
côté terre. Mais avant même que le navire n'ait atteint son point d'arrivée,
ils aperçurent l'étranger debout à la pointe de la proue, près de la tête du
dragon d'or. Il fit un signe de tête au roi, assis en hauteur sur le pont arrière.

on aurait dit qu'il se balançait légèrement lors de son saut, et
Il essayait encore de retrouver son équilibre. Puis il s'avança parmi les
hommes à l'avant du navire : un fermier de la région, qui souhaitait
probablement simplement les accompagner un moment, à condition qu'ils
tolèrent sa présence à bord. Ce n'était pas un marchand comme ils
l'avaient d'abord cru.

C'était un homme très robuste, vêtu de l'habit à l'ancienne.
tapis de ferme vert (un tissu de laine grossier). Probablement un
homme venu des profondeurs des montagnes. Autour de sa hanche se trouvait une
Une large ceinture de cuir ornée d'une jolie boucle en cuivre. Dans l'un des
passants, il portait un marteau à deux tranchants, l'ancienne arme des
fermiers : une œuvre d'art magnifiquement travaillée. Mais le plus
remarquable chez cet homme était sa barbe rousse, si épaisse et si longue
qu'il la divisait et…
il l'a glissé sous sa ceinture à gauche et à droite.

Il s'assit sur une bobine de corde et regarda les hommes,
Ceux qui étaient assis ou debout autour de lui, l'un après l'autre… sans la
moindre gêne. Chacun ressentait une certaine nervosité face au feu bleu
de son regard. C'était comme s'il les observait et avait trouvé un défaut à
chacun.

Machine Translated by Google

« Ce n'était pas un mauvais saut, celui que tu as fait sur le navire. »
Reconnaissez Vakr de Goetaelf.

« Ce n'était pas plus grand, répondit l'étranger, que le
celui que tu as fait, Vakr, lorsque tu as fait un chrétien d'un
ami de Thor. Vous êtes tous de bons sauteurs dans ce domaine
égard."

Ce que l'homme a dit n'était pas réconfortant.

« Tu ne sais pas avec qui tu voyages, fermier ? Sois
Attention ! Et où avons-nous fait votre connaissance, puisque vous pensez
nous connaître ?

« Une vieille connaissance », répondit-il, « de retour de chez vous
pères. Mais oublions ça. Maintenant, j'aimerais voyager avec
vous pour un étirement.

« Où veux-tu aller ? »

« À l'étranger », répondit tristement l'homme.

« Tu sembles capable de participer à une expédition militaire. »

« J'en ai beaucoup derrière moi, mais maintenant je veux
repos."

« Tu n'en as pas l'air », observa Bersl le Fort.
Selon son habitude - comme si cela ne valait pas la peine de parler à un
l'homme avant de tester sa force - il a tendu la main vers le
la main d'un inconnu et a essayé de l'arracher de son siège. C'était un
lutte courte et acharnée, mais Bersl était alors allongé sur
le sol, et il était parfaitement clair qui était ici le
plus fort. Bersl n'avait pas connu ça depuis son plus jeune âge
jeunesse. Cela a frappé tout le monde comme un feu et une ivresse : chaque

Machine Translated by Google

Il fallait mettre l'étranger à l'épreuve lors d'un concours. Mais personne ne pouvait l'égaler. Tout le navire fixait le démoniaque.

Ses paroles aussi filaient, vives et intrépides, et atteignaient leur cible aussi infailliblement que ses gestes. Chacun a eu le sien !

Finalement, il marcha le long de la balustrade sur les rames, ce qui n'a jamais cessé de ramer, et il a jonglé non seulement avec trois poignards (comme l'avait fait le roi Olaf), mais quatre poignards, avec deux en l'air et un dans chaque main à tout moment. C'était un

Un jeu rapide, comme si les poignards dansaient au-dessus de sa tête comme des flammes. Toute l'équipe fixait ce fermier, qui jouait ainsi. Il connaissait certainement bien plus que

bœufs.

Finalement, le roi Olaf l'appela et il monta sur le pont arrière du navire, retira sa casquette et se plaça devant du roi. On vit que les cheveux sur sa tête étaient également rouge, et comme il se dressait comme un feu au-dessus de son front.

« Si un étranger comme toi, fermier, se présente devant le roi de Norvège, il s'incline », ordonna Thorgrim Thorsteinson d'une voix forte. Le fermier se tourna vers lui et dit : « Toi aussi, Thorgrim, tu descends d'hommes qui n'étaient pas

habitués à courber le dos devant d'autres hommes - autres

que peut-être avant celui, après lequel ils - comme vous - ont été nommés. »

« Vous êtes un homme éloquent et talentueux », dit le roi Olaf en faisant signe aux autres de se taire. « Êtes-vous

de la région ?

Machine Translated by Google

La Barbe Rousse regarda le roi Olaf un long moment. Puis il rit légèrement, comme quelqu'un qui a des soucis dans le cœur. « Oui », répondit-il, « on peut dire que je suis du coin. »

« De quelle province ? » demanda le roi.

Puis l'homme fit le même geste que Hallfred le Skjald avait fait cela lorsqu'il avait parlé des anciens dieux. Il a pointé la montagne de la main, puis à travers le ciel et finalement vers la mer. Dans un Instantanément, tout le monde savait qui il était. Un vent hurla Descendant de la montagne et traversant le soleil comme un voile, et l'eau commença à monter. Mais personne ne put pense au bateau qui s'est soudainement mis à danser près des falaises rocheuses. Ils fixaient tous Barbe Rousse, qui se tenaient maintenant devant leur roi grand et puissant, et Il vit le marteau sacré dans sa main. Un grondement sourd de tonnerre sont venus du ciel, et ils se sont tous tenus comme des ombres dans le la lumière du soufre. Et puis ils entendirent la voix de l'homme voix lourde.

« Oui, roi Olaf », dit-il, « je suis de cette province, de Helgeland et de Drontheim, de Hardanger et Stavanger, de toute la Norvège et des îles, des montagnes et des vallées, de la des nuages et de la mer. Et c'est mon travail qu'il y ait une terre qui vous donne de la joie et dont vous pouvez être roi. Quand je suis arrivé ici pour la première fois, c'était une terre de glace sous les pieds des ettins. Mais j'ai tué les ettins qui étaient assis sur les

Machine Translated by Google

montagnes. Des arbres y poussaient et des ruisseaux y coulaient. J'ai étranglé les ettins, ennemis des dieux et des hommes. Des fleurs poussaient dans les prés et des chèvres gravissaient les sentiers de montagne. Et les gens sont venus, ont construit des huttes et labouré les champs. J'ai béni leurs récoltes. Ils avaient du pain. J'ai béni la mer pour eux. Ils avaient du poisson. J'ai béni leurs

table. Les enfants ont grandi. Moi et mon semblable, le roi Olaf, avons fait ceci Une terre habitable pour les enfants des hommes. C'est pourquoi ils m'ont honoré, hommes et femmes. Et ce fut mon peuple, pendant longtemps.

Alors l'évêque Sigurd prit courage et fit preuve de courage. Il souleva la croix de sa poitrine et la tint vers le

Barbe Rousse. « Cède la place, idole ! » ordonna-t-il.

L'homme rit à nouveau, doucement et amèrement. C'était comme un pleurer dans le vent.

« Oui », dit-il, « et maintenant une autre arrive. Mon heure est passée selon la volonté du Tout-Puissant. C'est dur pour mes amis. Et toi, Olaf, tu les persécutes et tu les tues, accomplissant le destin. Finalement, cela nous arrive à tous. Mais je m'attendais à ce que ce soit différent : le loup qui nous dévore, le

serpent qui nous étrangle. Voici venir le doux et

surmonte les puissants. Mais personne n'échappe au destin, et personne ne sait à l'avance. L'heure viendra pour la

l'homme sur la croix aussi.

« Cède la place, idole ! » ordonna à nouveau l'évêque alors qu'il il tenait la croix près des yeux du Rouge.

Machine Translated by Google

Puis il leva son marteau et un éclair
frappé le long du mât comme un serpent d'or. C'était comme
s'il le saisissait avec sa main avant qu'il ne puisse faire du mal.
Pour la troisième fois, on entendit un rire amer. Ils
je ne l'ai jamais oublié jusqu'à la mort.

Ils ont vu comment l'homme s'est jeté par-dessus bord avec un
saut puissant, et, tenant le marteau au-dessus de sa tête,
a coulé dans la mer et a disparu.

À ce moment-là, tout a changé. Une lumière au sud
le vent souffla, gonfla les voiles et poussa le navire
soleil le long des vagues qui roulent doucement plus profondément dans la
baie. On aurait dit qu'ils s'étaient tous réveillés d'un rêve
ou de stupeur. Le roi Olaf se frotta le visage des deux mains.
Alors que l'évêque Sigurd s'éclaircissait la gorge comme pour parler, le
Le roi lui fit signe de se taire.

Devant eux se trouvaient les maisons de Nidaros, les navires à
le rivage, le puissant toit de la maison du roi et le
nouvelle cathédrale avec son sommet pointu et sa large tour.
Le soir était venu. Le soleil se couchait dans la mer. Les cloches
résonnait doucement sur l'eau. Tous se tenaient debout comme le roi et
ont mis à nu leurs têtes.

« Nous prions pour tous ceux qui savent mourir comme des hommes », a déclaré
le roi.

Machine Translated by Google

En nous brûle comme une flamme une règle,

et cela doit être pieux,

parce qu'il est éternel et universel,

c'est ça:

Fais ton devoir !

Cette règle contient les enseignements de toutes les religions.

- Heinrich von Kleist

Machine Translated by Google

[TITRE AJOUTÉ PAR L'ÉDITEUR]

Château de la Montagne

[Note de l'éditeur : photo de « Castel del Monte » omise]

Les forteresses les plus belles et les plus puissantes du
La période impériale allemande a été créée sous le
dynastie des Hohenstaufen, en particulier Frédéric II. Ils sont
signes visibles du développement et de la formation de
Puissance européenne. Frédéric II fut l'un des plus grands bâtisseurs
de forteresses du Moyen Âge. Son influence sur la conception
architecturale de ses forts fut considérable. Ses constructions
ingénieuses, privilégiant la structure octogonale, demeurèrent un
exemple pour d'autres forts et châteaux, même après les luttes entre
nobles rivaux.
éliminé l'Empire allemand en tant que facteur de puissance
Europe. Le « Castel del Monte » dans les Pouilles, probablement le
plus beau de ses châteaux, avec son plan régulier et sa puissance
élémentaire, est une expression de l'esprit germanique des
Hohenstaufen, encore aujourd'hui. Frédéric II créa alors un style
européen, qui imprégna toute la culture.
construction de forteresses au Sud, à l'Ouest et à l'Est, une
dans laquelle la forme allemande dominait.

Machine Translated by Google

[TITRE AJOUTÉ PAR L'ÉDITEUR]

Kahlenberg 1683

La bataille de Kahlenberg près de Vienne le 12 septembre 1683 compte comme[1] l'un de ces grands événements mondiaux, qui change la face de la terre pour des siècles. Les troupes allemandes, unies à des volontaires venus d'Orient, de France et de presque tous les pays européens, remportèrent une splendide victoire défensive contre les innombrables hordes du Grand Sultan, qui avait déployé ici la puissance concentrée de son empire d'Asie occidentale et des Balkans afin de

forcer la porte de l'Europe centrale. Si Vienne tombait dans Les mains turques, puis l'Allemagne et l'Italie seraient exposée à l'attaque du croissant musulman. Pendant neuf semaines, Vienne résista à l'assaut du supérieur Les forces turques, jusqu'à ce que début septembre, l'armée de secours s'approche et libère les défenseurs. Le prince Eugène était à la tête de ses dragons et parmi les premiers à leur couper la route. se frayer un chemin à travers les masses turques jusqu'aux portes de la ville. Le courage audacieux de ce Savoyard de 20 ans était récompensé par le commandement d'un régiment de cavalerie, qui porta le nom de ce héros jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.

1Photo du tableau omise ; texte modifié pour refléter cela. L'ouverture originale était : « Ce tableau contemporain représente la bataille de Kahlenberg près de Vienne, le 12 septembre 1683. Cette bataille compte comme […] »

Machine Translated by Google

Le sang des frères
Restera le vainqueur

L'anniversaire de Dueppel, qui s'est déroulé cette année, restera fête ses 80 ans ème à jamais un avertissement dans l'histoire du Schleswig-Holstein. Si le
les luttes de 1848 à 1851 n'avaient pas apporté la liberté,
le temps était enfin venu où le peuple de ce duché ne pourrait plus jamais être lié au Danemark.

Mais la célébration dépasse largement les frontières de Schleswig-Holstein, car ce test de la puissance prussienne était une étape importante vers l'unification nationale de
Allemagne. Bismark voulait donner au peuple allemand la place qui lui revenait et l'espace vital nécessaire. La puissance prussienne a été utilisé. La victoire à Düppel a permis aux Prussiens
force à utiliser pour promouvoir l'expansion de l'Allemagne
sang et terre. La foi en la Prusse s'est accrue. Un nouveau

C'est à cette date qu'a commencé une période politique de l'histoire allemande.

Quand on pense aux lanciers de Dueppel, on pense probablement commémorer le jour victorieux qui a finalement conduit à l'unification de l'Allemagne. Pour nous, les mots proclamés à l'époque par le
Assemblée générale à Rendsburg le 8 mai 1864 : « Le
le sang de Dueppel nous divise plus profondément des Danois que le Belt et Koenigsau. » Cependant, nous nous souvenons encore, même du côté prussien, de la bravoure et de la

Machine Translated by Google

Les défenseurs danois ont combattu avec honneur. Moltke a écrit sur
23 avril 1864 à son frère Ludwig :

« L'enthousiasme de ce petit peuple pour ce qu'il
se battre pour, l'endurance et le sacrifice avec lesquels leur
l'armée s'est affirmée dans la position de Dueppel, sont bien
reconnus même par leurs ennemis. Les troupes résistèrent
l'indescriptible bien plus que le nôtre, qui avait le
initiative de l'attaque en plus grand nombre, ce qui a permis
« Qu'ils soient soulagés pendant ces tâches difficiles. »

Concernant la chevalerie manifestée dans cette lutte
entre deux peuples apparentés, Moltke écrit :

« Il n'y a probablement pas de meilleures personnes que nos soldats.
Dès que le dernier coup de feu est tiré, les brancardiers
transporté à la fois les Danois et nos blessés dans le
l'hôpital avec toute la douceur des petites filles. Et toutes sont
traités de la même manière dans les hôpitaux. Dans ces hôpitaux,
comme le dominant et le luxueux du Johanniter
ordre, les officiers et les soldats danois reposent dans les mêmes pièces
comme les Prussiens. Une guerre n'a probablement jamais eu lieu
avec plus d'humanité que celle-ci.

Ce jour de renforcement visible du côté allemand
Les Danois ont vécu une journée différente. Ce fut une journée de défaite.
La lutte avait été menée contre un adversaire largement supérieur.
force. Même si la position, sur laquelle on s'était placé trop
un grand espoir, ne pouvait être tenu, tout comme les Danois

Machine Translated by Google

néanmoins faire un bon compte pour eux-mêmes, même dans une retraite honorable, montrant à la fois le courage et loyauté des soldats danois. La bataille de la brigade en Scharffenberg pour le moulin de Dueppel a mis les Prussiens « en « Des conditions difficiles ». Malgré la victoire et les lourdes pertes, l'armée put revenir la tête haute.

Nous avons d'autres témoins contemporains de cela comportement chevaleresque après la bataille : comment les Danois les soldats étaient soignés par des paysans allemands… et sur le de l'autre côté, comment les soldats allemands étaient soignés par Des villageois danois… pendant des semaines, voire des mois. deux tribus germaniques égales et culturellement élevées se faisaient face.

Il était donc presque évident qu'après la Seconde Guerre mondiale, Le Danemark a célébré l'unification du Nord Schleswig avec le Danemark à Dueppel, où le roi était présent. Leur célébration signifiait en même temps la séparation amère du Schleswig du Nord de l'Allemagne Reich. Mais déjà aujourd'hui, tout cela est surmonté par la croyance en un avenir germanique commun.

Le son du nom de Dueppel éveille chez les deux souvenirs fiers des peuples. Les tons haineux, qui sont plus visibles du côté danois, n'ont pas complètement décoloré. Karl Larsen a lutté sans succès pour les éliminer parmi les Danois. Parmi les Allemands,

Machine Translated by Google

Ces sentiments ont été remplacés par la joie de la victoire. Mais
l'amertume s'est atténuée au fil des ans. Cependant, le souvenir de
ces actes courageux reste inoubliable.
des deux côtés. Tout comme la lutte entre les deux peuples
a été menée chevaleresquement, tout comme la lutte pour les droits ethniques.
décision également prise de manière chevaleresque.

Le jour viendra où nous, qui venons du même
Des racines germaniques et une patrie commune, revenons à cette
site, car il parle de lutte chevaleresque, de loyauté et de
la persévérance des hommes germaniques, qui à cette époque
Ils s'opposaient les uns aux autres, mais pour qui il aurait été
beaucoup plus naturel de se tenir côte à côte.
Aujourd'hui, ils ne le font toujours pas, et il faut d'abord l'apprendre. Et
nos ennemis font tout pour nous aliéner l'un de l'autre
un autre.

Aussi amer que cela puisse être, beaucoup ont néanmoins appris cela
déjà. Et nous sommes convaincus que, parmi
Cette période de lutte portera un fruit tardif, mais d'autant plus
précieux, pour le Reich allemand. Nos volontaires danois de la Waffen
SS sont les premiers combattants de cette période.
un brillant avenir germanique du côté danois.

Ce qui est décisif est et reste : l'attitude
est bon ou mauvais, que l'on veuille travailler à la construction ou à la
démolition et que l'on veuille
pour voir les besoins et les objectifs communs.

Machine Translated by Google

Les peuples européens n’ont qu’un seul choix s’ils veulent sauver leur existence : voir ce qu'ils ont en commun et de le défendre.

Machine Translated by Google

Prince Eugène

Le noble chevalier

Des milliers de volontaires venus de nombreux pays ont été inclus parmi l'assortiment coloré d'alliés qui dévalait jusqu'au Danube en ces chaudes journées d'août jours de l'année 1683 afin de mettre fin à la menace invasion du croissant musulman.

Parmi les nombreux volontaires de la couronne française se trouvait également le prince Eugène de Savoie, né à Paris, mais qui avait tourné le dos à la terre de sa naissance après de nombreuses déceptions. Le Kaiser, qui s'était enfui à Passau, lui avait donné le commandement d'un régiment de dragons à la tête de laquelle il prouva rapidement ses prouesses militaires de manière éclatante.

Au tout début de son existence, le prince eut la chance de vivre une expérience marquante : la bataille de libération de Kahlenberg, près de Vienne, le 12 septembre 1683. Cette victoire surprenante et éclatante, remportée grâce à la force combinée de tous les territoires allemands, libéra l'Occident non seulement de la menace de l'invasion turque, mais offrit également la possibilité d'une nouvelle organisation de toute l'Europe du Sud-Est sur le modèle allemand. Une porte s'ouvrit, permettant au vent de la nouvelle ère de souffler sur le moisi.

Machine Translated by Google

l'atmosphère de l'ancienne vie, et réveiller les gens, qui
s'étaient endormis après la guerre de Trente Ans, leur insufflant un
nouvel espoir. L'étranger savoyard, cependant, qui, pour la première
fois, posa le pied sur le sol allemand
sol, deviendrait le porteur de cet espoir et un
splendide représentant d'une nouvelle période d'héroïsme dans
Histoire allemande. À la suite du grand empire
chefs militaires, Ludwig von Baden et Karl von
Lothringen, le prince participa à la campagne de
La Hongrie qui a amené les forces impériales jusqu'à
Siebenbuergen et avant Belgrade. Déjà dans le premier
batailles, le prince Eugène a prouvé son courage personnel - dans une
Pendant une courte période, il a été grièvement blessé à deux reprises - et il
a fait preuve d'une capacité militaire inhabituelle. Néanmoins, il a fallu
longtemps pour recevoir un commandement indépendant. Seulement
après avoir servi quelques années dans le théâtre italien dans un
position subordonnée face aux Français, a-t-il finalement
recevoir ce commandement indépendant souhaité en Hongrie en
1697.

Les Autrichiens avaient subi quelques revers dans la
Pendant ce temps, les Turcs se remettaient de la première
grand choc. Eugen prit la relève d'une équipe mal approvisionnée,
armée démoralisée et avait reçu l'ordre direct de ne pas
entreprendre d'autres campagnes au cours de cette année.
Cependant, dès que les problèmes les plus graves ont été éliminés,
il fit plusieurs mouvements éclairs d'avant en arrière qui

Machine Translated by Google

confondirent les Turcs et remportèrent une victoire sur une armée de
le Sultan à Zenta en 1697, même si c'était deux fois plus
taille de sa propre. Avec cette victoire, le prince entra dans
à l'avant-garde des plus grands chefs militaires de son temps.
Maintenant, la destruction de la domination turque de la
La région du Danube a été poussée en avant. Les rumeurs ont porté loin.
dans les Balkans alors que les premières patrouilles impériales arrivaient
La Bosnie et le sud coupé de Belgrade.

Cependant, au plus fort de ses victoires, le Savoyard
a dû abandonner la campagne et s'habituer à
paix. Une grande guerre européenne sur la question de la
Succession d'Espagne, qui aboutirait à une nouvelle
La répartition du pouvoir sur le continent était imminente.
Certes, l'empire avait beaucoup gagné dans la paix qu'Eugène avait
conclue avec les Turcs à Carlowitz en
1699 : La Hongrie sans Banat, Siebenburgen et le
une grande partie de la Slovaquie et de la Croatie.

L'année suivante, la guerre européenne pour la couronne et
le contrôle de l'empire mondial espagnol a éclaté. Un jour,
à côté se tenait la puissante France, qui voulait conquérir
L'Espagne afin de compléter sa domination sur l'Europe ; sur
de l'autre côté l'Autriche, les Pays-Bas et l'Angleterre,
qui voulait poursuivre sa vieille « politique de neutralisation »
contre la montée de toute puissance dominante sur le continent.

Le prince Eugène a dû quitter le théâtre de ses victoires
et des concepts sur le Danube afin de prendre en charge le

Machine Translated by Google

Défense de l'Empire en Occident. Il s'imposa progressivement comme un chef militaire impérial, prenant en charge la planification stratégique et diplomatique. Aucun autochtone ne fut plus à même que lui de comprendre les problèmes politiques complexes et de surmonter les multiples exigences d'une scène politique profondément divisée. L'un des plus grands hommes d'État que notre peuple ait jamais connus était capable d'appréhender le monde européen dans son ensemble, d'une part, et d'autre part.

d'autre part pour comprendre les moindres détails et besoins des différents territoires, que ce soit dans les Alpes ou dans les débouchés des rivières allemandes du Nord. Ce n'est pas une coïncidence que cet homme, né à l'étranger, est devenu l'un des plus grands personnages allemands de notre histoire et qu'il vit dans la mémoire du peuple, à la fois dans les chansons et dans les sagas.

Même s'il a passé de nombreuses années sur le sol italien, La Flandre et l'Allemagne du Sud luttent contre la Ennemi français et défenseur du Reich contre les attaques de l'impérialisme bourbonien, le prince Eugène n'oublia jamais un seul instant les principes de sa politique ; à savoir que le Kaiser serait toujours sur la défensive à l'ouest, car l'avenir du Reich résidait à l'Est. chef du « parti allemand » à la cour, il a fait ce qu'il pourrait empêcher Charles VI de s'emmêler dans Les terres espagnoles et italiennes au lieu d'achever les travaux dans le Sud-Est qui avait déjà commencé. Entre ses

Machine Translated by Google

victoires sur les Français détestés dans les années 1700 à
1709 à Hoechstaedt et Turin, à Audenarde et
Le prince Malplaquet se rendit à plusieurs reprises à Vienne pour mettre en garde contre des plans de conquête trop ambitieux, afin de pouvoir superviser la pacification finale du Sud-Est et la grande tâche dans cette région, qui
restait à accomplir.

Après douze ans de luttes sanglantes, la première succession espagnole touchait à sa fin. L'Angleterre, suffisamment affaiblie par Sun Kin, commença à craindre la montée de l'influence allemande et demanda au comte de Marlbourg, allié et ami d'Eugène, de se retirer du théâtre européen. La situation alla si loin que l'armée anglaise abandonna le Savoyard et le trahit en présence même de l'ennemi. Dégoût et rage s'emparèrent du prince, dont la bonne humeur habituelle était reconnue même par ses ennemis. Il avertit prophétiquement le général anglais qu'il allait se perdre, lui et toute l'Europe, avec de telles ruses.

Après la conclusion de la paix avec la France en 1714 en Rastatt et Bade, le prince Eugène, qui entre-temps avait promu au rang de maréchal du Reich, était à nouveau libre de exécuter ses plans à grande échelle dans le Sud-Est. Sayovan a surpassé toutes ses victoires précédentes lors de la guerre avec les Turcs de 1716 à 1718. C'était une chef-d'œuvre de leadership militaire et politique et

Machine Translated by Google

Cette bataille compte parmi les chapitres les plus brillants de l'histoire allemande et européenne. Lors d'attaques agressives, les Turcs furent capturés et anéantis à Peterwardein. Mais le chef-d'œuvre de son génie militaire résonne lors de la double bataille de Belgrade en 1717 : entre une forteresse assiégée et une force turque supérieure, il attaque et anéantit d'abord l'armée en progression, puis conquiert Belgrade qui se trouvait sur ses arrières.

Peu avant la conférence de paix de Passarowitz en 1718, dont les fiers fruits furent les fruits de son inoubliable campagne, un chant émouvant fut composé au camp militaire face à Belgrade. Il décrit mieux que mille discours élogieux le sentiment d'appartenance qui existait entre le conquérant des Turcs et son propre peuple.

À sa manière immortelle, c'est l'expression d'une relation proche unité et simplicité du sentiment : la chanson allemande de Le prince Eugène, le noble chevalier. On entend dire depuis lors : et ne peut être réduit au silence, à la fois autour de la ville et de la forteresse de Belgrade et partout sous le vaste ciel de la plaine du sud-est dans laquelle se jette la rivière Nibelungen son chemin.

La conquête de la région du Danube - qui a été menée avec le sang de toutes les tribus allemandes, a créé le condition préalable à l'objectif premier de l'homme d'État Prince Eugen : la colonisation et l'intégration culturelle de

Machine Translated by Google

ce territoire. À la paix de Passarowitz, le Banat, le
la petite Valachie et la Serbie furent annexées à l'Autriche
et ainsi la quasi-totalité du bassin du Danube fut conquise par le Reich.
En un temps étonnamment court, les villes autrefois désolées refleurirent.
Les terres autrefois incultes produisirent à nouveau des fruits. Les rivières
autrefois encombrées coulèrent à nouveau dans des lits bien ordonnés
et les nombreux marécages furent asséchés. Les porteurs de

La civilisation occidentale dans ce domaine, porteuse d'un avenir meilleur
Les colons allemands, que le prince avait fait venir par dizaines de milliers
pour coloniser les terres autrefois dévastées du Danube, furent les
artisans d'un nouvel ordre et d'une nouvelle prospérité. Si, toutefois, cette
colonisation fut constamment interrompue et qu'au lieu d'une colonisation
continue du Danube telle que le prince l'avait planifiée, les colons
allemands restèrent dispersés en petits groupes isolés… c'était la faute
de l'ambition dynastique sans but des Habsbourg, qui divisa et gaspilla
son énergie aux quatre coins de son royaume.

Et dans les derniers jours de la vie du prince Eugène, après
ses grandes victoires dans les guerres turques, des signes sombres ont
apparaître. La fin de la vie de cet homme spécial, comme le
début, a été entouré de tragédie. Cependant, la
La tragédie ne résidait pas dans sa vie personnelle, mais dans le rongement
inquiétude quant au sort de son œuvre. Il semblait devenir
Il était clair pour le prince, dans ses dernières années, que son principal

Machine Translated by Google

principes et la politique incorrigible des Habsbourg
ne serait jamais réconcilié, et que son travail serait
finalement tomber, à cause de cette contradiction. Et beaucoup
des choses suggéraient que le Savoyard avait déjà soupçonné
les premières ombres du déclin si rapide
règne établi sur la monarchie du Danube.

Mais la souffrance et le désespoir, qui doivent certainement
ont touché ce génie au cours de sa lutte pour son
création et les profondes connaissances qui lui ont permis de
percevoir le sort de son œuvre, n'ont pas été révélés aux autres.
Voilà ce qu'il était : un homme harmonieux d'une force irrésistible.
bonne volonté et clarté directe, mais reste un casse-tête à
ses contemporains et à la postérité. Il n'a pas laissé
derrière un testament ou même un seul mot personnel, que les
biographes curieux pourraient utiliser pour résoudre le
puzzle de sa personnalité.

Il ne s'est manifesté que par l'acte. Et nous pouvons
nous contenter modestement des mots avec lesquels le
tout aussi grand esprit de son époque, Frédéric le Grand, a payé
en hommage au prince honoré :

« ...Il a gouverné non seulement les territoires autrichiens, mais aussi
le Reich. En fait, il était le Kaiser…

Machine Translated by Google

Le jugement du roi

Le roi Henri était assis, entouré de ses juges impériaux, à l'ancien tribunal près du bourg de Rottweil.

la population formait un demi-cercle autour d'eux.

Plusieurs évêques étaient également présents, car c'était la première fois que le roi administrerait la cour sans son conseillers juridiques.

Un homme libre avait accusé un moine d'avoir violé sa fille.

Douze témoins se tenaient aux côtés du paysan libre. Et douze témoins – des moines – se tenaient à côté de l'accusé.

Le roi avait entendu de mauvaises choses sur ce qui se passait à l'abbaye. Le roi pouvait voir depuis le banc du juge que la population s'est rangée du côté des paysans, et que seuls leurs Le respect qu'ils lui portaient les empêchait de lui lancer des insultes. les moines.

Le paysan se tenait debout, tenant la main de sa fille et a exigé justice.

En face de lui se tenaient les moines, criant que le La fille était une prostituée. Un grognement s'éleva de la foule. gens ordinaires. L'accusé venait d'une éminente famille. Ses proches avaient tout essayé pour faire taire

Machine Translated by Google

homme libre - ils l'avaient menacé du feu et de l'épée s'il
Il ne s'est pas rétracté. Mais l'homme courageux
resta ferme, regarda le roi en face et
a exigé justice.

Le moine, cependant, baissait le regard chaque fois que
Le roi le regarda dans les yeux.

Les parents ont demandé à la fille de s'avancer. Lorsqu'elle
surmontant sa timidité, le roi Henri la regarda dans les yeux
et savait qu'elle disait la vérité :

Le moine avait entendu sa confession, dit la jeune fille, et
puis lui ordonna d'aller au cimetière et de dire douze
prières sur la tombe de sa mère. De là, il força
dans une cellule et s'est jeté sur elle. Elle a crié
et résistèrent, mais personne dans l'abbaye ne leva la main pour
l'aider. Le lendemain matin, l'abbé la fit emmener
lui. Il lui suggéra de rester à l'abbaye comme servante.

Le père, cependant, se rendit à l'abbaye avec un groupe de
des hommes armés, et elle a été libérée.

Alors l'abbé s'approcha et jura sur tout ce qui est
C'était sacré que la fille mente. Dieu ferait triompher la vérité,
et Dieu devrait rendre le verdict. Le frère accusé
était prêt à subir l'épreuve du feu.

Le jeune roi remarqua avec indignation : « Combien de temps faudra-t-il
les gens croient encore à une telle magie ?

Tous ceux qui entendirent ces mots furent horrifiés, et
Les évêques se retirèrent craintivement devant le roi.

Machine Translated by Google

Le roi Henri vit qu'il était allé trop loin et dit :

« Si vous croyez que Dieu fera un miracle, alors montrez-moi le voir. »

Les douze moines apportèrent des plaques de fer, qu'ils avaient prêt, devant le trône.

Ils sont venus par deux, chacun tenant une seule assiette, avec les yeux vers le ciel en prière.

Un moine apporta une grille de feu en bois et la posa devant le trône du roi.

Ils ont prié Dieu pour qu'il aide la vérité à prévaloir et à sauver leur frère innocent des griffes du diable.

La population attentive devint anxieuse, car le roi Les paroles imprudentes d'Heinrich les avaient rendus terriblement nerveux.

Les frères revinrent, et chacun portait une grosse bûche, priant, les yeux tournés vers le ciel. Et ils s'entassèrent le bois et fit un grand feu qui flambait haut.

Le roi Henri, cependant, restait immobile sur son trône et a agi comme s'il n'avait pas entendu les murmures désagréables des évêques et des murmures excités du peuple.

Les moines mirent les plaques de fer dans le feu, et les l'abbé a pris Dieu Tout-Puissant à témoin que la frère était innocent et que tout ce qu'on disait à propos l'abbaye était fausse.

Il pensait qu'il ferait d'une pierre deux coups et d'éviter ainsi le danger qu'il craignait de voir menacer sa abbaye.

Machine Translated by Google

Les yeux du roi Henri brillèrent, car il vit à travers
le plan de l'abbé.

Le pasteur priait de plus en plus fort et témoignait
devant Dieu pour l'innocence de son frère d'abbaye. Il
a demandé au Juge Tout-Puissant de prouver devant tous les présents
que l'accusateur et sa fille étaient des menteurs, et que le
ma fille, en particulier, méritait d'être brûlée sur le bûcher,
parce qu'elle avait faussement accusé le pieux frère.

Le roi Henri cria : « Voulez-vous dessiner le
Le jugement du roi s'abat sur vous, pasteur ? Dieu a créé
roi juge, et non l'abbé de Rottweil ! » Pendant ce temps, les plaques
de fer étaient rouges et deux moines soufflèrent dans
les charbons avec une paire de soufflets pour que tout le monde puisse les voir
était réel.

D'autres apportèrent un tabouret. Ils firent asseoir le moine accusé.
et a mis ses pieds dans une casserole en fer-blanc - pleine à ras bord.
L'abbé dit d'une voix forte qu'il était nécessaire que le
moine de comparaître devant son juge pieux avec les pieds propres.

Le roi Henri remarqua cependant que le liquide dans le
la poêle avait une teinte bleuâtre.

Après avoir lavé les pieds du moine - sans avoir
les sécha - il se leva et leva les deux mains en prière.

Les moines utilisaient de longues pinces pour saisir les plaques incandescentes
et les posa sur le gril en bois, qui était
à un pas des braises. Elles étaient si chaudes que
le gril brûlait et fumait.

Machine Translated by Google

L'abbé prit le frère par la main et le conduisit à

les plaques incandescentes.

« Maintenant, témoigne, Dieu éternel », cria-t-il, « que notre

mon frère n'est pas coupable !

Et l'accusé marchait sur les plaques incandescentes comme si

c'étaient des pierres cool.

La population cria ! Et la fille hurla

le plus fort. L'homme libre a tiré sa fille, qui avait

Elle est tombée à terre et a crié qu'elle était une prostituée !

Les moines ricanaient et rugissaient qu'elle méritait la mort.

Et le peuple se tut et ne savait plus quoi faire.

croire.

Le roi Henri haussa les épaules sans sourciller et

regarda simplement en silence la fille qui s'était jetée

à ses pieds.

Puis il s'écria d'une voix forte : « Voyons si Dieu

reste fidèle à son verdict !

« Sacrilège, roi Henri ! » s'écrièrent les évêques, et

la population fut horrifiée par le roi et certains des

Les femmes crièrent. Le roi ordonna :

« Faites chauffer à nouveau les plaques de fer ! »

Personne n'a bougé.

Puis quelques-uns des jeunes chevaliers, qui toujours

encercla le roi, s'avança, saisit les assiettes

avec les pinces, les rejeta dans les braises, en remit

Machine Translated by Google

du bois sur le feu et souffla dans le feu avec le
soufflet.

Les moines, cependant, babillaient et se plaignaient que
c'était un sacrilège contre le Dieu éternel.

Seul l'abbé comprit ce que le roi voulait faire,
et il pâlit de peur.

« Tu ne te sens pas bien, abbé ? », lui demanda le roi.

Il n'a pas répondu.

Les évêques exhortèrent le roi Henri à cesser son sacrilège.

«Relève ta jupe!», dit le roi à la jeune fille.

Les jeunes chevaliers utilisaient les pinces pour poser les plaques de fer,
qui étaient encore plus chauds qu'avant, sur le bois
Le feu était si chaud que le bois a éclaté en bleu.
flamme.

Deux moines se sont précipités et ont voulu conduire la jeune fille, mais
le roi ordonna d'une voix forte : « Arrêtez ! Ce n'est pas
« Votre tâche ! »

Il descendit de son trône, prit la jeune fille par la
main et dit : « S'il était nécessaire que le moine vienne
devant son Dieu avec des pieds propres, alors il n'est pas moins nécessaire
pour que la fille le fasse aussi !

Il a dit à la fille de s'asseoir sur le tabouret, et il
elle a personnellement mis les pieds dans le plat.

Il a vu que le contenu était un liquide épais et
transparent comme du cristal clair.

Machine Translated by Google

Mais les autres qui regardaient tremblaient d'agitation
et ils ne savaient pas quoi dire.

Alors le roi dit à la jeune fille tremblante de se lever, et il
lui-même la conduisit au fer rougeoyant.

Et comme elle hésitait craintivement un instant avant
montant sur la première place, il dit gentiment : « Je sais que
tu es sans culpabilité, alors ne t'inquiète pas !

La fille prit courage et traversa la
Des plaques brillantes comme des pierres froides. Et ensuite
ses pieds ne présentaient pas la moindre ampoule.

La population s'est écriée. Les moines aussi.

Mais ils savaient pourquoi !

Le paysan attira sa fille sur sa poitrine et
il la tenait si fermement qu'elle a failli suffoquer.

Les évêques étaient stupéfaits et ne pouvaient rien comprendre.
Quelques moines tentèrent de percer
la foule de s'éloigner. Le roi ordonna d'une voix forte
voix : « Saisissez-les ! »

Quelques hommes robustes ont attrapé les moines et les ont amenés
les ramenèrent devant le trône du roi, qui fit appel à un
quelques chevaliers pour les garder. Puis il ordonna : « Faites

« Les fers sont à nouveau chauds ! »

Tout le monde était immobile de surprise, et personne
savait ce que le roi voulait faire.

Les évêques ne dirent plus un mot. Les jeunes chevaliers
fit chauffer les assiettes pour la troisième fois. Et Heinrich avait

Machine Translated by Google

une nouvelle casserole avec de l'eau fraîche dedans. Puis il dit
d'une voix forte : « Maintenant, Dieu devrait nous dire si le
L'abbé nous a dit toute la vérité. Et un
l'abbé devrait se laver les pieds avec de l'eau bénite, afin qu'il soit
pur lorsqu'il se présente devant le trône de Dieu.

L'abbé hurla de terreur, refusa et résista
avec ses mains et ses pieds. Mais ils l'ont forcé à monter sur le tabouret,
et l'un des évêques lui lava les pieds avec de l'eau sainte fraîche.
eau.

Même s'il a frappé avec les mains et les pieds, il était
conduit de force aux fers incandescents, et comme son pied touchait
le premier, une fumée puante s'éleva, et le vent
L'odeur nauséabonde de la chair brûlée se répandait dans la foule.
L'abbé hurla et s'effondra au sol. Puis le
les moines se jetèrent aux pieds du roi et confessèrent
leur culpabilité. Et le roi déclara la jeune fille innocente.

Il fit chasser l'abbé et les moines de la
abbaye.

Mais la population choquée s'est agenouillée et a prié.

Et même si les évêques et plus tard beaucoup d'autres
le supplia de clarifier la question, le roi resta
silencieux.

La nouvelle du jugement s'est cependant répandue à travers le
tout le Reich, suscitant terreur et émerveillement.

Machine Translated by Google

Dieu ne se manifeste pas par des miracles surnaturels, mais dans l'ordre sacré de la nature.

Machine Translated by Google

Les choses éternelles
Sont là où nous les servons

Ce court extrait du roman d'Otto Gmelin, « Le « Visage du Kaiser », nous ramène à l'année 1243 et pages à travers un chapitre de l'histoire du monde rempli de lutte acharnée entre les Kaisers allemands et les ambitions de pouvoir temporel des papes. Frédéric II von Hohenstaufen, le Kaiser le plus important de la Occident, roi allemand et souverain de Sicile et Jérusalem, dans le même temps, a encore élargi la puissance de l'Occident à sa gloire finale et suprême. Il était l'esprit le plus complet de son époque et porté comme héraut de l'idée du Reich, l'incarnation d'une siècle. Les papes pendant son règne se méfiaient de lui, mais étaient étrangement émus par sa souveraineté éclatante. En 1239, il fut excommunié pour la deuxième fois.

C'était en 1243. Le pape Grégoire IX était décédé. Peu de temps après avant l'élection du nouveau pape, le cardinal Flesco, la future Innocence IV, comparut devant le Kaiser en Grosseto, et la conversation fatidique qui suivit eut lieu lieu:

Machine Translated by Google

Le cardinal Flesco a été reçu par des dignitaires et
On accède à la deuxième pièce - large, recouverte de moquette et peinte de couleurs vives - dans laquelle le Kaiser est assis sur son trône exquis.

Petrus von Vinea, le justicier, se tenait à sa gauche. Après les mots d'introduction et les salutations,
Kaiser demanda pourquoi le cardinal était venu. Il l'avait entendu.
Il ne s'agissait pas d'une visite officielle de la part du concile papal.
Le cardinal parut réfléchir, commença à sourire et
a déclaré que, comme le savait le Kaiser, le conseil se tenait devant le
Élection d'un nouveau pape ; avant le début des élections, il serait important de connaître la position du Kaiser sur certaines questions.
C'est pourquoi il était venu. Le cardinal a ensuite rappelé au Kaiser ses précédentes décisions.
négociations, et a souligné qu'en tant que vice-chancelier de
Gregor accepta volontiers cette mission difficile, car il
Il voyait le salut du monde dans l'unité du pouvoir spirituel et du pouvoir temporel. Il était convaincu que Sa Majesté le Kaiser poursuivait le même but ; son pouvoir de persuasion bien connu l'avait profondément touché, au point que la cour papale et le Saint-Père

le considérait pratiquement comme l'avocat du Kaiser. C'était
savait que sa position n'avait pas été facile, et qu'en
Afin de servir la paix, il s'était souvent rangé du côté du Kaiser et avait peut-être défendu avec trop de ferveur ses propositions.
Mais il a fait cela avec la conviction que Sa Majesté
voulait le bien et ne voulait pas empiéter sur le

Machine Translated by Google

droits légitimes de la Sainte Église. Peut-être y avait-il aussi un respect personnel pour Sa Majesté, dont il avait souvent eu l'honneur d'être l'hôte et l'ami. Il
Je me souviens maintenant de tout cela comme de l'élection du
Un représentant du Christ était à portée de main. Il savait quelle influence il exerçait sur les cardinaux du collège.
C'est pourquoi il était venu lui-même demander à Sa Majesté, comment il envisageait la formation de relations futures avec le
Trône papal. Tout ce que Sa Majesté exprimait alors resterait confidentiel entre eux ; il promit que personne n'entendrait parler de ses discussions ou de ses déclarations. Car il

espérait servir la paix.

Le Kaiser resta silencieux. Il laissa passer quelques instants. avant de répondre : Il a apprécié la demande. Il
Il considérait le cardinal comme un médiateur qui avait toujours fait preuve de compréhension envers son point de vue et dont il reconnaissait la clarté d'esprit. Il répondit donc avec joie et sans réserve : La levée de l'excommunication est
la première exigence de la paix.

Le cardinal sourit et hocha la tête : Il n'est pas descendu
à ces choses, à ces conditions. On arriverait à une
accord là-dessus. Peut-être serait-il possible d'orienter le choix du cardinal de telle sorte – avec l'aide de Dieu ! – que Sa Majesté et la Sainte Église soient toutes deux servies.
C'était une question de base. On ne pouvait pas ne pas voir que

Machine Translated by Google

se tenait devant un carrefour important. Beaucoup
dépend des décisions. L'Église elle-même était
en danger et la foi fortement ébranlée.

Le Kaiser sembla lever les yeux. Ses yeux
regarda directement le cardinal. Il souligna qu'il
avait signé les lois sur l'hérésie de la cour papale et avait
Il agissait souvent en conséquence. Il avait lui-même été le premier à proférer des hérésies.
lois au Reich.

Les yeux du cardinal s'illuminèrent : c'étaient des affaires d'État.
Des idées profondes et ce qu'un souverain dit devant le
Les gens sont deux choses différentes. Même Dieu était plus profond
que ce qui apparaissait à la folie des gens. On savait
que la raison du Kaiser allait plus loin, qu'il avait étudié
les écrits des anciens. Même les non-croyants se tenaient debout
proche de lui. L'Église, et non sans raison,
a accusé Sa Majesté d'attitudes hérétiques. Il n'était pas là.
au nom de l'Église. Mais on savait que Son
Les actions de Sa Majesté ne manquaient pas de preuves pour
conclure qu'il n'était pas lié par la foi.

Le Kaiser écouta attentivement les paroles du cardinal
tout à fait sérieusement.

Lorsqu'il s'arrêta, il répondit :

« Mes actions découlent de ma fonction impériale. Là où elles
sont imparfaits, c'est parce que je n'ai pas été complètement
réussi à exercer ce mandat. Cependant, seul ce mandat
est le fondement.

Machine Translated by Google

Le cardinal hocha la tête. Il comprenait certainement la position impériale. Mais c'était précisément là le problème : deux forces ne peuvent pas s'unir. La raison était un support pour une personne, mais cette même raison est suivie de doute. Rien n'était à l'abri du doute. Dieu lui-même l'a donné. avec raison. Cela pourrait même empiéter sur le pouvoir souverain bureau, qui autrement ne pourrait qu'ébranler le Saint Les piliers de l'église.

Le Kaiser leva les yeux : La fonction se trouve dans le cœur, tout comme d'autres certitudes. Le doute pourrait certes survenir, mais elle ne pouvait que modifier la forme des choses éternelles, pas détruis les.

Fiesco resta silencieux et regarda le visage du Kaiser. C'était gratuit et presque brillant de la lumière d'une pensée. Soigneusement, lentement, Fiesco dit : « Celui qui a reconnu une fois l'incertitude des choses humaines de la raison, tomberait avec dévotion aux pieds de la miséricorde, que l'Église lui offrait, ou il plongerait dans l'océan de néant…"

Il resta immobile un instant. Petrus von Vinea regarda presque tremblante devant le Kaiser. Le cardinal se leva avec attention et de petits yeux.

Soudain, le Kaiser se leva. D'un petit geste de la main, main, il dit triomphalement :

«Monsieur le Cardinal, aucun homme ne peut vivre sans la foi. Le Les choses éternelles sont là, là où nous les servons. Regardez

Machine Translated by Google

Ce monde n'est-il pas ordonné en toutes choses ? Nous voulons essayer d'augmenter cet ordre. C'est pourquoi le Kaiser a son bureau. C'est la volonté de Dieu.

Un silence solennel s'installa. Le Kaiser revint et traversa la pièce, se tenait à quelques pas devant le Cardinal, et dit :

« Je me fonde sur moi-même et sur Dieu en moi-même. Je Je ne peux pas être autre chose que ce que je suis. Je dois obéir aux commandement tout-puissant. Dieu m'a choisi pour gouverner sur le Reich. Mon esprit doit veiller et protéger, Ordonner et construire. Ma personne est mon bureau et mon bureau c'est ma personne.

De nouveau, le silence régna. Les paroles du Kaiser résonnèrent dans leurs cœurs. Une force inflexible et un naturel sans contrainte La noblesse résonnait dans leur ton. Ils la ressentaient comme une certitude, mais ils ne le savaient pas . Fiesco et Petrus se tenaient à ses côtés ils baissaient la tête et n'osaient pas lever les yeux.

La tête du cardinal s'enfonça entre ses épaules, ce qui serré contre lui, et son dos courbé. Presque sans Il haleta deux fois : « Mais d'où ? Mais d'où ? où?"

Sa Majesté se tenait libre. Une lumière, un reflet de la La journée ensoleillée qui s'étendait à l'extérieur éclairait ses cheveux roux. Son œil était pénétrant mais clair.

Pourquoi demandes-tu sans cesse ? Tu ne le sais pas, tu ne le ressens pas ? Comment peux-tu vivre et faire ton travail ?

Machine Translated by Google

Malheur à celui qui la perd, si la foi ne naît pas de
derrière le doute. Il passera et ne sera rien, même
avant de mourir.

Petrus jeta un regard timide. La confusion régnait.
désespérément en lui. Fiesco n'a pas saisi le monarque
regarde. Il est tombé, est tombé, la chute des damnés, sans fin, sous
lui seul abîme. Petrus le voyait comme un vaincu,
quelqu'un qui tombe, le visage pâle, la bouche déformée par
douleur et moquerie. Mais il semblait porté
Soudain, Fiesco leva les yeux et rencontra le
le regard du justicier. C'était comme une entente, une alliance
de la créature contre l'incompréhensible. Mais alors il
Ils rugirent à nouveau qu'ils étaient terriblement seuls.

« Pour que ce temps soit rempli, Dieu m'a donné mon
bureau."

Le silence s'abattit sur les trois hommes. Le temps filait.
Sur eux, tel un coup de tonnerre. Le destin se dressait devant eux.

Le cardinal se ressaisit d'abord. Comme si rien de tout cela
signifiait quelque chose, il parlait de politique, commençait par le
conditions de paix du Kaiser. La conversation
continué, est allé droit au but et n'a rien produit
nouveau. Le Kaiser et Petrus ont de nouveau posé ce qu'ils
demandé, comment ils percevaient la paix, ce qu'ils offraient.
Fiesco était souvent confus et demandait fréquemment
la même chose deux fois. Une heure plus tard, il était de nouveau sur son

Machine Translated by Google

cheval. Son cerveau semblait bouillir, son cœur fiévreux, le

Le monde qui l'entourait était un rêve confus.

Le Kaiser regarda Petrus :

« Que voulait-il ? »

Petrus a essayé de rendre le sourire au Kaiser :

« Pour tester Votre Majesté. J'ai peur qu'il devienne le

ennemi de Votre Majesté.

Le Kaiser hocha la tête :

« Les petits hommes ne supportent pas la lumière, ils s'y décomposent. »

Comme s'il voulait excuser le cardinal, Petrus dit :

« Il essayait… »

Mais le Kaiser l'interrompit :

« Pourquoi avec moi ? Pourquoi avec d'autres ? Je dois rester prêt. »

Le Kaiser est parti.

Petrus se tenait seul, s'assit sur un tabouret, posa son

la tête dans ses mains et marmonnait encore et encore : « Petit

hommes…"

Machine Translated by Google

La chose la plus précieuse dans la vie des hommes est le calme,
heures saintes. Elles sont la source de toute santé,
des pensées, des paroles et des actes forts et limpides.
de ces grandes profondeurs jaillissent le créatif, le bien,
le noble.

- Goethe

Machine Translated by Google

Poméranie

La Terre sur la Mer

Le mot « Poméranie » vient de l'expression « po marju", qui signifie "sur la mer". Des centaines de milliers d'Allemands de toutes les provinces du Reich ont passé des étés paisibles sur les plages dorées de Poméranie, contemplant les vagues tumultueuses de la mer Baltique et y puisant force, santé et beauté physique. La Poméranie est devenue la terre sur la mer, même si l'on ignore l'origine de son nom. Les hôtes de la Poméranie venus de l'intérieur des terres

sont étonnés par la seule craie blanche massive d'Allemagne falaises. Depuis leurs chambres, ils contemplent l'infini étendue de la mer, engloutie par les vagues, mais ils voient aussi les vagues se brisant dans les arbres le long du glorieux forêt de bouleaux de Stubnitz, qui s'enflamme au printemps des millions de minuscules fleurs. Elles errent aussi dans les profondeurs solitude le long des falaises abruptes ou le long de la large plage coude d'Usedom et Wollin avec des arbustes épais : ils sommeiller entouré de mouettes, entre les bateaux de pêche et sur les dunes, et ils sont toujours entourés de Splendeur, paix et douceur. Le Poméranien
Le paysage d'été est joyeux et d'une beauté riante, distingué sur la mer par les couleurs radieuses de la Poméranie,

Machine Translated by Google

blanc et bleu : Blanc comme les falaises de craie brillantes et les dunes, bleu profond comme la mer et le ciel aux reflets lourds nuages blancs à l'horizon.

La Poméranie est également belle le long des lagunes avec leurs nombreux poissons et leur étendue de terre fleurie. La Poméranie orientale est également magnifique au-delà d'immenses dunes dans la région de l'intérieur de la Baltique. Il y a montagnes escarpées et pierreuses avec des échanges avec des ravins, zones vertes, landes sombres et feuillage abondant et la forêt. Des lacs marins aux eaux cristallines sont disséminés un peu partout, de véritables paradis pour les oiseaux du monde nordique des canards sauvages et cygne sauvage, héron et poule d'eau. Nacre papillon et chardonneret doré planent au-dessus des fleurs aquatiques et épines des marais. La nuit, le cri du grand goéland résonne dans la splendide forêt, un cri si rare entendu. Et la forêt de Poméranie, où autrefois Des ours et des bisons européens anciens, des lynx et des chats sauvages erraient encore aujourd'hui sur la péninsule de Darss-Zignst, non loin de la maison de campagne d'Herman Goering, se trouvent le bison d'Amérique.

La dernière période glaciaire a façonné la topographie de la Poméranie. Elle a créé la grande moraine baltique, l'arrière-pays balte. et en Poméranie orientale, la moraine ronde. Ceci La topographie a donné à la Poméranie la splendeur et le charme dans lesquels nous ressentons aujourd'hui la vitalité des populations frontalières et de la province frontalière sur la mer.

La diversité du territoire poméranien revient toujours avec

Machine Translated by Google

L'accent est mis sur la plaine qui s'étend à perte de vue. Dans la clairsemée forêt mixte de chênes vivaient autrefois les peuples nordiques qui travaillaient la terre avec des haches de pierre et des charrues. Les tumulus colossaux datent de la fin de l'âge de pierre : ce sont les tombes des parents de ces paysans. À la fin de l'âge du bronze, toute la Poméranie est un territoire spectaculaire. À chaque point de repère, on trouve encore aujourd'hui des vestiges d'habitats. cette fois-ci vient la plus ancienne découverte de croix gammée en Poméranie. Des landes de Sophlenhof, on a récupéré le splendide vase en bronze aux quatre volutes sur un disque solaire flamboyant. La préhistoire d'importants vestiges germaniques tribus remonte à la Poméranie. Les Slaves s'y sont infiltrés, mais dans 12^{e} Au cours du siècle, les colons allemands revinrent en masse. Ils ont construit la maison de Basse-Saxe, la maison à quatre côtés cour, le loft-house de Warkish et à Pyritzer Welzacker, une véritable mine d'or du paysage, ils ont construit la « Maison Vorlauben ». Et dans chaque type d'architecture, la vieille maison paysanne poméranienne apparaissait artistique et rassurante. La Poméranie est une terre paysanne et, à ce titre, un paysage indissociable du Reich. Ses champs fertiles s'étendent telles des mers sombres sous le vaste ciel, entrecoupées par les lignes des sillons. Il n'est pas étonnant qu'un homme contemplatif, solitaire, type créatif fort et têtu développé ici, persévérant dans tout ce qu'il entreprend, taciturne et fermé ensemble contre les étrangers.

Il en est de même pour les Poméraniens grossiers, dont on raconte tant d'histoires dans le Reich ? Il doit y en avoir

Machine Translated by Google

vérité là-dedans, même pour l'historien du Moyen Âge,
Thomas Kontzow, a fait un reportage sur les habitants de
Poméranie :

« ils sont beaucoup plus polis et pieux s'ils dépensent
quelque temps par les Slaves, mais néanmoins, ils ont toujours
- à la fois des Slaves et des cieux stricts sous
dans lesquels ils vivent - beaucoup de rudesse en eux. »

La parole de Frédéric le Grand est également bien connue :
qui a dit que si le monde devait prendre fin, il
irait en Poméranie car cela prendrait 20 ans
plus tard là-bas… Mais nous ne pouvons pas nier que les hommes d'État de
Frédéric Guillaume Ier à Frédéric Guillaume III prit le
coopération des Poméraniens très au sérieux dans les affaires
de l'État, dans lequel ils ont offert tant de précieuses ressources politiques
Forces. Frédéric le Grand, dont le père Frédéric-Guillaume Ier appréciait
déjà beaucoup les Poméraniens en raison de leur fiabilité exceptionnelle,
trouva cet éloge à leur égard :

« Les Poméraniens ont un esprit simple et naïf ;
La Poméranie est autrefois la province de tout ce qui produit
les forces à la fois pour la guerre et pour l'autre gouvernement
branches; c'est seulement pour des raisons diplomatiques que je préfère ne pas les utiliser,
car il faut souvent utiliser tromperie contre tromperie.

Et cela semblait carrément tendre, quand en 1780 il
a déclaré à la délégation poméranienne demandant de l'aide :

« Je suis très heureux de vous aider, les Poméraniens, car je
J'aime les Poméraniens comme mes frères. On ne peut pas aimer

Machine Translated by Google

eux plus que je les aime, parce qu'ils sont bons
des gens qui ont toujours été à mes côtés pour défendre la
patrie, tant sur le champ de bataille que sur la
front intérieur. Ils m'ont soutenu avec leur
possessions et leur sang. Je ne peux pas être un être humain
ou avoir un cœur humain si je ne devais pas leur montrer mon
reconnaissance maintenant.

Les Poméraniens ont subi de très lourdes pertes dans la
Guerres de Silésie. Soixante commandants de l'armée de Poméranie
ont combattu et ont saigné pour leur roi, et le simple soldat l'a fait
merveilles. Le courageux Poméranien, et surtout le
Le grenadier de Poméranie était proverbial. L'ancien
Le maréchal von Schwerin se tenait avec le drapeau
dans sa main devant Prague avec son régiment, le conduisant
avec l'élan d'un jeune homme jusqu'à sa chute. Quand le général
von Winterfelt tomba, Frédéric le Grand perdit « le plus
« magnifique figure dans l'armée prussienne. »

Le talent militaire et stratégique, oui, les génies
de Poméranie sont nombreux : le maréchal général
de Wrangel, Albrecht Graf von Roon, le général Georg
von der Warwitz et le général Baseler étaient des Poméraniens.
Kristian von Kleist, qui trouva la mort en héros à Kunersdorf, était un
soldat et un poète. De nombreux administrateurs et organisateurs de
renom venaient de Poméranie, parmi lesquels le maître de poste
général Stephan, encore connu aujourd'hui. Ernst Woritz Arndt, l'un
des grands dirigeants de la

Machine Translated by Google

Soulèvement populaire dans les guerres de libération : poète, chercheur et homme politique. On rend hommage au précurseur de l'aviation moderne dans l'Anklamer Lillenthaler. Les grands médecins Virchow, Billroth et Schleich ont créé les pierres angulaires de la médecine moderne. Le visage du Poméranien

paysage, ressenti avec la rigueur de l'Allemagne du Nord, se reflètent dans la chaleur de son peuple contemplatif, et se reflètent dans l'art de ces grands peintres du Période romantique allemande, Phillip Otto Runge et Caspar David Friedrich, tous deux Poméraniens.

Le territoire frontalier sur l'océan était dès le début débutant le théâtre de nombreuses batailles. Au Moyen-Âge Au cours des siècles, la guerre de Trente Ans l'a dévastée au point de la non-reconnaissance et a déchiré son unité politique. Cependant, les Poméraniens ont entièrement reconstruit. Le Moyen Âge fut également une grande période pour les Poméraniens L'architecture, à laquelle nous devons les imposantes cathédrales gothiques de Stettin, Stargard, Stralsund, Greifswald et Kolberg, est remarquable. Même de nombreuses petites villes totalement méconnues conservent des vestiges d'anciennes portes et remparts. Ces imposants édifices de pierre à quatre pans se composent d'un fût rond surmontant une structure plus basse, à l'image du vaillant Poméranien.

Ce n'est qu'au fil des siècles que la Poméranie retrouva son unité, après avoir été démembrée par le traité de Westphalie. Une partie de la Poméranie, ainsi que Rügen, ne furent réunifiées qu'au Congrès de Vienne de 1813.

De nombreux développements ultérieurs s’expliquent par cette période.

Machine Translated by Google

La Seconde Guerre mondiale, qui en fit un territoire de front face à la Pologne, limita ou retarda à nouveau sa progression. Mais précisément dans les années difficiles de désorganisation et désespoir, le Poméranien s'obstine et
Il accomplit son devoir sans broncher. La nouvelle période, avec ses impulsions puissantes, trouva les Poméraniens, ce peuple têtu, impatient et d'une force inébranlable,
préparés dans leur esprit. Leur aversion pour les fausses lueurs et leur force et leur croyance ont facilement pris racine dans ces de bons moments : ils étaient heureux de pouvoir travailler et réussir. Et sur tous les champs de bataille de tous les temps,
Le soldat poméranien a été l'honneur d'un soldat

personnes.

Machine Translated by Google

Une chose est importante aujourd'hui :

La Patrie.

Et la flamme du sacrifice

jette chaque homme à son sort.

- Hoelderlin